ZACHARIE

INTRODUCTION

Zacharie et Aggée commencèrent l'un et l'autre à prophétiser en la seconde année du règne de Darius, fils d'Hystaspe, en 520. Aggée commença au premier jour du sixième mois (1); et Zacharie au huitième mois (2). L'inscription de la prophétie de Zacharie porte qu'il était *fils de Barachie et* petit-*fils d'Addo* (3); et c'est en ce sens qu'il faut expliquer le texte du livre d'Esdras, où il est dit qu'il était *fils d'Addo* (4); les Hébreux ne mettent guère de distinction entre *fils* et *petit-fils*. Il semble qu'il soit ainsi nommé pour le distinguer des trois autres Zacharie dont parle l'Ecriture, et dont le premier, qui vivait au temps de Joas, était fils du grand prêtre Joïada (5); le second, qui vivait au temps d'Ozias, est simplement nommé Zacharie (6); le troisième, qui vivait au temps d'Isaïe, était fils d'un autre Barachie (7) : voilà peut-être pourquoi le prophète est nommé non seulement *fils de Barachie,* mais *fils de Barachie et* petit-*fils d'Addo* ; car c'est ce dernier nom qui le distingue.

On a soulevé quelques objections contre l'authenticité des cinq derniers chapitres de Zacharie :

1° Saint Matthieu (xxvii, 9) attribue au prophète Jérémie un passage qui ne se trouve pas dans ce prophète, mais bien dans Zacharie (xi, 13); donc les prophéties actuelles de Zacharie ne lui étaient point attribuées autrefois.

On répond : Un grand nombre de mss. ne lisaient pas le nom de *Jérémie* du temps de saint Augustin (*De consensu Evang.* iii, 7); ils n'y lisaient pas davantage celui de Zacharie, mais simplement : *per prophetam dicentem,* qui est la formule ordinaire de l'évangéliste. L'exégète Mill ne l'a pas lu davantage dans un certain nombre d'anciens mss. grecs, latins et orientaux. Le nom de Jérémie a donc été inséré par un copiste quelconque, à une date inconnue, comme le prouve le désaccord qui règne entre les mss. On n'en peut rien conclure ni contre saint Matthieu, ni contre Zacharie.

2° Le style des derniers chapitres ne se rapporte pas aux premiers. Evidemment, puisque le sujet est différent. Les visions ne peuvent être décrites avec le même style que la gloire future de Jérusalem. L'un appartient au style historique, l'autre au style oratoire et poétique. Mais si le mouvement de la phrase est différent, la langue est la même, et les mêmes locutions se rencontrent dans les deux parties.

3° On a voulu soutenir que le contenu de la dernière partie indiquait un auteur antérieur à la ruine de Jérusalem; mais cette objection est tombée d'elle-même, quand les exégètes ont signalé les emprunts faits par Zacharie aux prophètes contemporains de la captivité.

---

(1) *Agg.* i. 2. — (2) *Zach.* i. 1. — (3) *Ibid.* — (4) *Esdr.* v. 1. — (5) II. *Par.* xxiv. 20. — (6) II. *Par.* xxvi. 5. — (7) *Isai.* viii. 2.

Quelques auteurs ont cru que ce prophète était ce *Zacharie, fils de Barachie,* dont Jésus-Christ parle (1), et qui fut tué entre le temple et l'autel ; et cette opinion a été adoptée par le P. Stilting, continuateur de l'ouvrage des Bollandistes. Il discute ce point en parlant du prophète Zacharie, au sixième jour de septembre, jour où l'on célèbre la mémoire de ce saint prophète. Il prétend qu'entre les divers sentiments qui ont partagé les pères et les interprètes sur le Zacharie dont parle Jésus-Christ, le plus probable est celui qui consiste à dire que ce Zacharie est le onzième des petits prophètes. Et voici sur quoi il se fonde. Le Sauveur nous donne deux marques pour discerner des autres Zacharie celui dont il reproche la mort aux Juifs : Il était *fils de Barachie,* et il fut *tué entre le temple et l'autel.* Quant à la première marque, le nom du prophète s'y accorde ; il était nommé de même *Zacharie, fils de Barachie.* Quant à la seconde, saint Jérôme prétend qu'elle ne convient pas au prophète, parce que nous n'apprenons pas dans les livres saints que ce prophète ait été tué entre le temple et l'autel ; et il ajoute que, même du temps de ce prophète, à peine restait-il quelques ruines du temple. Le P. Stilting répond que l'on commença à rebâtir le temple en la seconde année de Darius, fils d'Hystaspe, et que dans la sixième année du même règne l'ouvrage fut achevé. Le prophète Zacharie vécut et prophétisa au moins jusqu'au neuvième mois de la quatrième année de ce prince : on le prouve par le texte du chapitre VII, verset 1. Ainsi rien n'empêche que ce Zacharie ne soit celui qui fut tué entre le temple et l'autel. Il y a beaucoup plus d'apparence que ce meurtre fût commis pendant qu'on rebâtissait le temple qu'après qu'il fut achevé ; car alors la dédicace ayant été faite, il n'y avait plus que les prêtres à qui il fut permis de s'avancer entre le temple et l'autel : tous les autres en étaient exclus. Il paraît certain que c'est de l'autel qui était devant le temple proprement dit que Jésus-Christ a parlé. Le silence de l'Ecriture sur la mort du prophète Zacharie n'est pas une objection considérable, puisqu'on n'y trouve pas la mort d'Isaïe, de Jérémie, d'Amos, ni de plusieurs autres que l'on croit avoir été les victimes de leur zèle. Saint Etienne ne reproche-t-il pas aux Juifs que leurs pères ont persécuté tous les prophètes, et qu'ils ont fait mourir ceux qui leur prédisaient l'avènement du Juste ? *Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri ? et occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu Justi* (2),

Les prophéties de Zacharie se divisent en trois parties bien tranchées, précédées d'un prologue, I, 1-6 ; 1° Les visions, I, 7-VI ; 2° la réponse aux envoyés de Béthel, VII, VIII ; 3° les prédictions, IX-XIV. Le style est pur relativement à l'époque.

Prologue. — Le prophète exhorte d'abord ici les enfants d'Israël revenus de captivité à retourner sincèrement au Seigneur, et à ne pas imiter leurs pères si souvent châtiés pour n'avoir pas écouté les prophètes. I, 1-6.

Première partie. — Il voit un ange qui sollicite auprès du Seigneur l'accomplissement de ses promesses, touchant le rétablissement de Juda et de Jérusalem. Le Seigneur confirme les promesses, et en assure l'accomplissement. Le prophète voit ensuite quatre cornes qui représentent les puissances qui ont affligé Juda et Jérusalem ; et en même temps il voit quatre ouvriers envoyés pour abattre ces quatre cornes (chap. I). Il voit un homme qui va mesurer Jérusalem. Un ange lui fait annoncer que Jérusalem sera tellement peuplée qu'elle ne sera plus environnée de murailles : Dieu lui-même sera comme un mur de feu qui l'environnera ; il établira sa gloire au milieu d'elle. Le peuple de Dieu est exhorté à sortir de Babylone. Les Chaldéens et les autres peuples qui l'ont affligé seront affligés à leur tour. Le Seigneur viendra habiter au milieu de son peuple : la multitude des nations s'attachera au Seigneur, et deviendra son peuple. Le Seigneur possèdera de nouveau Juda et Jérusalem comme son partage (chap. II).

---

(1) *Matth.* XXIII. 35. — (2) *Act.* VII. 52.

Le prophète voit le grand prêtre Jésus, fils de Josédec, qui comparaît devant l'ange du Seigneur, et Satan à sa droite pour l'accuser et le combattre. Jésus était debout revêtu d'habits sales ; l'ange lui fait ôter ces habits, et le fait revêtir d'habits précieux. En même temps, cet ange déclare à Jésus que, s'il observe les commandements du Seigneur, il gouvernera la maison de son Dieu. Ensuite le Seigneur lui annonce par la bouche de cet ange, qu'il va faire venir Celui qui est le germe promis,ou selon l'expression de la Vulgate, l'Orient (c'est le Messie) ; cet envoyé de Dieu sera comme une pierre précieuse qui aura sept yeux, ou sept faces, et qui sera taillée par la main de Dieu. Alors le Seigneur effacera l'iniquité de la terre d'Israël, et les enfants de Jacob y jouiront de la paix (chap. III). Le prophète voit un chandelier d'or, ayant sept lampes sur ses sept branches, et au-dessus un vase qui leur communique l'huile par sept canaux, et aux deux côtés de ce vase deux oliviers d'où découle l'huile qui, par deux tuyaux, va se répandre dans le vase. L'ange, pour lui expliquer ce symbole, lui déclare seulement que ce n'est point dans les secours humains qu'il faut espérer pour le rétablissement du temple, mais qu'il faut tout attendre de l'Esprit du Seigneur. Il lui annonce que les obstacles disparaîtront devant Zorobabel ; comme les mains de Zorobabel ont fondé ce temple, ses mains l'achèveront. Il lui laisse à entendre que les sept lampes représentent les sept yeux du Seigneur, c'est-à-dire ses sept anges principaux qui parcourent toute la terre pour l'exécution de ses ordres. Le prophète demande ce que signifient les deux oliviers. L'ange lui répond que ce sont les deux personnes consacrées qui assistent devant le Dominateur de la terre (chap. IV) : ce que les interprètes expliquent littéralement de Zorobabel et de Jésus, fils de Josédec.

Le prophète voit un livre volant, livre de malédiction, qui dévore la maison des prévaricateurs. Il voit ensuite un vase ; une femme est jetée au milieu de ce vase, et une masse de plomb en ferme l'ouverture. Cette femme représente l'impiété de la maison de Juda. Deux femmes viennent prendre ce vase, et l'emportent dans la terre de Sennaar (chap. V). Ces deux femmes représentent les Assyriens et les Chaldéens qui emmenèrent captives les deux maisons d'Israël et de Juda dans l'Assyrie et dans la Chaldée. Le prophète voit quatre chariots qui sortent d'entre deux montagnes d'airain, avec des attelages de chevaux de différentes couleurs. Ces chariots représentent quatre vents ou quatre puissances envoyées pour exercer les jugements du Seigneur. Le Seigneur ordonne au prophète de recevoir l'or et l'argent que lui donneront ceux qui reviennent de Babylone, et d'en faire une couronne pour la mettre sur la tête du grand prêtre Jésus, en lui annonçant Celui qui est appelé le Germe (ou l'Orient, selon l'expression de la Vulgate). Celui que le prophète annonce bâtira un temple au Seigneur ; Zorobabel et Jésus, fils de Josédec, le représentent : en lui se trouveront réunis le sacerdoce et la royauté : c'est évidemment le Messie (chap. VI).

Deuxième partie. — Les Juifs, voyant rebâtir le temple, envoient demander aux prêtres s'il faut continuer d'observer le jeûne établi en mémoire de sa destruction. Le Seigneur leur fait déclarer que les jeûnes qu'ils se sont imposés à l'occasion de la ruine de Jérusalem et du temple, ne lui ont point été agréables, parce qu'ils n'ont point été faits pour l'amour de lui. Juger selon la vérité, exercer la miséricorde, n'opprimer personne, est ce que Dieu recommande et préfère à tout. C'est pour n'avoir point écouté sur cela la voix des prophètes, que les enfants d'Israël ont été dispersés parmi les nations, et leur pays réduit en solitude (chap. VII). Le Seigneur déclare qu'il aime Sion d'un amour de jalousie qui le remplit d'indignation contre ceux qui l'ont opprimée. Il annonce qu'il va revenir habiter au milieu de Jérusalem qui sera désormais une ville fidèle : la paix y règnera; le Seigneur y rassemblera son peuple dispersé. Comme les deux maisons d'Israël et de Juda étaient devenues un objet de malédiction parmi les peuples, elles y seront désormais en bénédiction. Le Seigneur comblera de biens Jérusalem et Juda. Leurs jours de jeûne seront changés en des jours de joie. Les peuples étrangers s'empresseront d'aller rendre hommage au Seigneur dans Jérusalem. Dix

hommes d'entre les peuples infidèles s'attacheront à un homme de Juda pour adorer avec lui le Seigneur (chap. VIII).

Troisième partie. — Le prophète annonce la désolation de la Syrie, de la Phénicie et de la terre des Philistins. Il déclare que la terre des Philistins sera réunie à celle de Juda. Il annonce la venue du Messie. Il déclare qu'alors il n'y aura plus de division entre Ephraïm et Juda. Le Messie apportera la paix aux nations mêmes; il étendra son empire dans tout l'univers. Les captifs d'Israël et de Juda seront mis en liberté. Le Seigneur suscitera les enfants de Sion contre les enfants de Javan (c'est-à-dire contre les Grecs). Il paraîtra au-dessus d'eux, et fera tomber leurs ennemis sous leurs pieds. Il les comblera de ses biens les plus excellents (chap. IX). C'est au Seigneur, et non aux idoles, qu'il faut s'adresser pour obtenir ce que l'on désire. La colère du Seigneur s'est allumée contre les pasteurs; mais il visitera le troupeau dans sa miséricorde. C'est de Juda que sortiront l'angle, le pieu, l'arc et les intendants des ouvrages. Les enfants de Juda seront comme de vaillants soldats. Le Seigneur fortifiera la maison de Juda, et sauvera la maison de Joseph : les enfants d'Ephraïm seront comme de braves guerriers. Le Seigneur les rassemblera et les ramènera dans leur pays, malgré tous les obstacles (chap. X).

Le prophète annonce l'incendie du temple et la ruine de Jérusalem par les Romains. Le Seigneur lui ordonne de paître en son nom les brebis de son troupeau, qui étaient exposées à la négligence et à la dureté des mauvais pasteurs. Le Seigneur annonce de nouveau la ruine des Juifs, et déclare qu'il les abandonnera dans sa colère entre les mains de leur roi, c'est-à-dire entre les mains de l'empereur romain, qu'ils reconnurent eux-mêmes pour leur unique roi en rejetant Jésus-Christ : *Non habemus regem nisi Cæsarem.* Le prophète prend la qualité de pasteur, et devient la figure de Jésus-Christ. Il prend en main deux houlettes, dont il appelle l'une *la douceur,* pour marquer les biens dont Dieu aurait comblé le peuple juif, s'il eût été fidèle : et l'autre, *les cordons,* pour marquer l'union fraternelle qui devait être entre les deux maisons d'Israël et de Juda, c'est-à-dire entre les deux peuples, le peuple ancien et le peuple nouveau. En un mois il retranche trois pasteurs. La plupart de ses brebis n'ont que du dégoût pour lui : il déclare qu'il ne sera plus leur pasteur; et en même temps il brise la houlette appelée *la douceur,* pour montrer qu'il rompt l'alliance qu'il a faite avec les peuples en faveur des Juifs, en sorte que désormais tous les peuples se soulèveront contre eux; et ceux qui lui seront demeurés fidèles reconnaîtront que c'était un ordre très juste du Seigneur. Ensuite le prophète, représentant toujours Jésus-Christ, propose à son troupeau de lui donner la récompense qui lui est due; et son troupeau lui donne trente pièces d'argent, le même prix que les Juifs donnèrent à Judas, lorsqu'il leur livra Jésus-Christ. Le prophète reçoit l'ordre d'aller porter cet argent dans le temple, et de le donner à un ouvrier en argile, et ce fut ainsi que Judas, ayant reporté aux princes des prêtres les trente pièces d'argent, ils en achetèrent le champ d'un potier. Alors le prophète rompt sa houlette appelée *les cordons,* pour marquer que le Seigneur rompait ainsi l'union fraternelle qui devait être entre Juda et Israël, c'est-à-dire entre les Juifs fidèles, dont il allait former les prémices de son peuple nouveau, et les Juifs incrédules, qui étaient les restes de l'ancien peuple qu'il allait abandonner. Le Seigneur ordonne ensuite au prophète de prendre toutes les marques d'un pasteur insensé : il déclare qu'il suscitera sur la terre un pasteur insensé qui négligera son troupeau; et, en même temps, il annonce le jugement qu'il exercera sur ce pasteur infidèle (chap. XI).

Le prophète annonce la ruine de tous ceux qui s'élèveront contre Jérusalem. Tous les peuples s'assembleront contre Jérusalem; mais le Seigneur les frappera d'étourdissement et de frénésie. Les chefs de Juda seront comme un feu qui dévorera leurs ennemis. Le Seigneur sauvera lui-même les villes de Juda, et il protègera les habitants de Jérusalem : il réduira en poudre tous leurs ennemis. Il répandra un esprit de grâces et de prières sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem : ils pleureront

celui qu'ils auront percé, et il y aura un grand deuil dans Jérusalem (chap. XII). En ce même temps, il y aura au milieu de Jérusalem une fontaine ouverte pour s'y purifier. Alors les noms des idoles seront abolis : s'il s'élève encore quelque faux prophète, il sera puni par ses proches mêmes. Le prophète passe ensuite à un autre objet, c'est-à-dire à Jésus-Christ considéré au temps de sa passion. Le pasteur sera frappé, et les brebis seront dispersées ; mais le Seigneur rassemblera ensuite les petits de son troupeau. Alors deux partis seront retranchés et périront (c'est le retranchement de la Synagogue et la ruine du paganisme) ; un troisième parti demeurera (c'est l'église de Jésus-Christ). Ces derniers passeront par le feu, et seront éprouvés comme l'or (dans les persécutions des trois premiers siècles). Ils invoqueront le Seigneur, et le Seigneur les exaucera : ils regarderont le Seigneur comme leur Dieu, et le Seigneur les regardera comme son peuple (chap. XIII). Le temps viendra où les nations s'assembleront contre Jérusalem : la ville sera prise, et une partie du peuple emmenée en captivité. Le Seigneur viendra lui-même combattre contre ces nations. Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui se divisera de l'orient à l'occident et du nord au midi. Le Seigneur paraîtra alors, et tous ses saints avec lui. En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; il n'y aura que froid et gelée. Il y aura un jour qui ne sera ni jour ni nuit ; et sur le soir de ce jour, la lumière paraîtra. En ce temps-là, il sortira de Jérusalem des eaux vives qui se répandront dans les deux mers Orientale et Occidentale. Alors le Seigneur sera le seul roi de toute la terre. Jérusalem sera rebâtie et habitée, et ne sera plus frappée d'anathème. Toutes les nations qui se seront élevées contre Jérusalem seront frappées des vengeances du Seigneur. Tous ceux qui sont restés d'entre ces peuples viendront lui rendre hommage, tous les ans, dans Jérusalem ; s'ils y manquent, la pluie ne tombera point sur leurs terres En ce temps-là, les ornements des chevaux et les vases même à mettre sur le feu seront consacrés au Seigneur ; et il n'y aura plus de Cananéens dans la maison du Seigneur (chap. XIV).

Entre les différents objets que présentent les prophéties de Zacharie, on peut en distinguer deux principaux : les prophéties qui regardent littéralement et immédiatement le Messie ; les promesses figuratives faites à Jérusalem et aux deux maisons d'Israël et de Juda.

Ecoutez, ô Jésus, grand-prêtre ! dit le Seigneur, *vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont des hommes établis pour signes. Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur. Et voici la pierre que j'ai mise devant Jésus : il y a sept yeux sur cette unique pierre. Je la tailleraï moi-même, dit le Dieu des armées ; et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre. En ce jour-là, dit le Dieu des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier* (1). Au lieu de ces mots : *Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur*, la Vulgate porte : *Je vais faire venir l'Orient qui est mon serviteur* (2). L'expression des Septante (3) pourrait être prise en ce sens. Et selon l'expression du saint vieillard Zacharie, père du précurseur de Jésus-Christ, ce divin Sauveur est lui-même cet *Orient* qui est venu nous visiter d'en-haut (4), pour éclairer ceux qui étaient ensevelis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix. Mais l'expression de l'hébreu est la même que celle que Jérémie emploie deux fois en annonçant l'avènement du Messie, et que notre Vulgate même exprime par le mot *germen : Le temps vient, dit le Seigneur* par la bouche de Jérémie (5), *où je susciterai à David un germe juste*, GERMEN JUSTUM ; ou *un germe de justice*, GERMEN JUSTITIÆ. Il est remarquable que les Septante emploient ici la même expression (6)

---

(1) *Zach.* III. 8. *et seq.* — (2) *Vulg.* Ecce enim ego adducam servum meum Orientem. — (3) *Sept.* Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω τὸν δοῦλόν μου ἀνατολήν. — (4) *Luc.* I. 78. 79. Visitavit nos Oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. — (5) *Jerem.* XXIII. 5. *et* XXXIII. 15. — (6) *Sept.* Ἀναστήσω τῷ Δαυὶδ ἀνατολήν δικαίαν.

qu'ils ont employée dans la prophétie de Zacharie : ce qui pourrait donner lieu de croire que, par cette expression, ils n'entendaient pas en ces deux endroits ce que nous entendons par *l'Orient,* mais simplement *un germe ;* car c'est ce que peut signifier aussi l'expression grecque qu'ils emploient. Ἀνατολή signifie lever d'un astre, naissance ou première origine d'une chose. Le même terme employé par Zacharie et par Jérémie se trouve aussi dans Isaïe : *En ce temps-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire :* IN DIE ILLA ERIT GERMEN DOMINI IN MAGNIFICENTIA ET GLORIA (1). Le Seigneur annonce donc, par la bouche de Zacharie, ce *germe* qu'il avait promis par la bouche d'Isaïe et de Jérémie, c'est-à-dire le Messie même, ce rejeton qui devait sortir de la race de Jessé (2), et sur lequel devait se reposer l'Esprit divin, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété, l'esprit de la crainte du Seigneur. C'est ce qu'Isaïe avait dit du Messie; et c'est ce que le Seigneur dit encore par la bouche de Zacharie, en comparant ce germe à une pierre précieuse taillée de telle sorte qu'elle présente *sept* côtés ou sept faces différentes, car c'est ce que signifient, dans le style des Hébreux, les *sept yeux* de cette pierre. Ces *sept yeux* ou sept faces représentent les sept dons de l'Esprit de Dieu répandus dans toute leur plénitude sur ce rejeton, sur ce germe, qui est le Messie même. C'est aussi ce qui se trouve vérifié dans la personne de Jésus-Christ, qui, étant né de la race de David selon la chair, a reçu sans mesure l'Esprit de Dieu (3). C'est Dieu qui *taillera lui-même cette pierre.* C'est Dieu qui a formé lui-même par son Esprit l'humanité sainte de Jésus-Christ. *Et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre,* dit le Seigneur. Dieu promet d'envoyer le germe qui est son serviteur, et en même temps, il promet d'effacer l'iniquité de son peuple ; et c'est par ce germe même qu'il effacera l'iniquité de son peuple : *Vous l'appellerez Jésus,* dit l'ange parlant à Joseph, *parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, et le délivrera de ses péchés* (4). Et cette œuvre s'opèrera dans un seul jour, *in die una :* c'est la mort même de Jésus-Christ, qui, dans un seul jour, a consommé cette grande œuvre : car par une seule oblation (5), il a consommés et rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés. Enfin, en ce temps-là, *l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier*; les hommes jouiront ensemble des avantages de la paix, et ils goûteront toutes les douceurs d'une amitié sincère. Jésus-Christ, en nous réconciliant avec Dieu, nous a donné la paix (6), et une paix d'autant plus excellente qu'elle est plus intime et plus intérieure, une paix qui surpasse tout sentiment (7) ; et il a répandu dans le cœur de ses premiers disciples une charité si tendre et si parfaite, qu'ils n'avaient tous qu'un cœur et qu'une âme, et que tout ce qu'ils possédaient était commun entre eux, en sorte que nul ne considérait ce qu'il possédait comme étant à lui en particulier (8) ; l'homme invitait ainsi son frère et son ami à manger avec lui le fruit de sa vigne et de son figuier, Nous pourrions insister sur cette autre parole de Zacharie : *Fille de Sion, soyez comblée de joie ; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse ; voici votre roi qui vient à vous : c'est le roi juste ; c'est le sauveur : il est doux et humble ; et il est monté sur une ânesse et sur le poulain d'une ânesse* (9). Nous pourrions faire remarquer que ce fut sur une semblable monture que Jésus-Christ fit son entrée dans Jérusalem, au milieu des

---

(1) *Isai.* XV. 2. — (2) *Isai.* XI. 1. *et seq.* Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet : et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis : et replebit eum spiritus timoris Domini. — (3) *Joan.* III. 34. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur; non enim ad mensuram dat Deus Spiritum. — (4) *Matth.* I. 21. Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. — (5) *Hebr.* X. 14. Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos. — (6) *Rom.* V. 1. Justificati ergo ex fide pacem habeamus (gr. *habemus*) ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. — (7) *Phil.* IV. 7. Pax Dei quæ exsuperat omnem sensum. — (8) *Act.* II. 44. Omnes etiam qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia. *Et* IV. 32. Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una : nec quisquam eorum quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat; sed erant illis omnia communia. — (9) *Zach.* IX. 9

acclamations du peuple, et que, selon les évangélistes, c'était précisément l'accomplissement de la prophétie de Zacharie (1). *Cependant les disciples,* dit saint Jean (2), *ne firent point d'abord attention à cela ; mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avaient été écrites de lui, et que ce qu'ils avaient fait à son égard en était l'accomplissement.* La remarque que fait ici l'évangéliste est elle-même bien digne d'attention. Ce qui arriva alors aux disciples de Jésus-Christ est souvent arrivé à ceux qui sont venus après eux, et nous arrive encore souvent à nous-mêmes. Les oracles des prophéties s'accomplissent souvent sans que l'on y pense ; on y contribue même quelquefois, et on ne le voit pas : ensuite le temps vient où l'on reconnaît, mais quelquefois trop tard, que ce qui est arrivé n'était que l'accomplissement de ce qui avait été prédit.

Nous pourrions encore insister sur ce que dit le Seigneur par la bouche du même prophète : *O épée ! réveille-toi pour frapper mon pasteur, pour frapper cet homme qui m'est attaché, dit le Dieu des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis soient dispersées ; et ensuite je ramènerai ma main sur les petits* (3). Jésus-Christ même, la veille de sa mort, fit remarquer à ses apôtres le prochain accomplissement de cette parole, lorsqu'il leur dit : *Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale et de chute ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées* (4). Et auparavant il leur avait déjà dit : *Le temps va venir, et il est déjà venu, où vous serez dispersés chacun de votre côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi* (5).

Mais nous venons à un autre texte qui mérite une attention particulière ; c'est celui où le prophète, ayant annoncé les vengeances qui devaient tomber sur les Juifs après la mort de Jésus-Christ, exerce par l'ordre du Seigneur les fonctions de pasteur pour représenter Jésus-Christ même, le souverain Pasteur : *Ouvrez vos portes, ô Liban ! et que le feu dévore vos cèdres. Sapins, poussez des hurlements, parce que les cèdres sont tombés ; ceux qui étaient les plus distingués ont été eux-mêmes renversés. Chênes de Basan, faites retentir vos cris, parce que ce bois si fort est abattu* (6). Saint Jérôme et la plupart des interprètes conviennent que tout cela a rapport à la ruine de Jérusalem et du temple par les Romains. Le Liban, ces cèdres si élevés, cette forêt si forte, c'est Jérusalem même et son temple (7) ; ces sapins, ces chênes de Basan, ce sont les autres villes de la Judée. Le Liban fut obligé d'ouvrir ses portes, et ses cèdres furent abattus et consumés par le feu : Jérusalem vit ses murs forcés par les Romains ; et le feu consuma ses maisons, son palais, son temple. *La voix lamentable des pasteurs se fait entendre* (8), *parce que ce qu'ils avaient de plus beau a été désolé : les lions font retentir leurs rugissements, parce que les rives superbes du Jourdain* (9) *ont été ravagées.* Ces pasteurs qui font entendre leurs cris, ces lions qui font retentir leurs rugissements, ce sont les chefs de la nation juive, les princes des prêtres et les sénateurs du peuple. Les rives superbes du Jourdain, où ces lions se retiraient parmi les bois et les buissons, représentaient encore Jérusalem même où habitaient ces lions dont parle le prophète, c'est-à-dire les magistrats, les sénateurs, et en même temps, où était élevé ce temple qui était ce que les pasteurs, c'est-à-dire les princes des prêtres, avaient de plus cher et de plus magnifique. Ces rives superbes furent ravagées ; ce lieu magnifique fut désolé : Jérusalem fut foulée aux pieds, et son temple détruit. Le prophète continue (10) : *Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : Paissez ces brebis exposées à la boucherie ; car leurs maîtres les égorgent sans scrupule* (11) *ou les vendent en disant : Béni soit le Sei-*

---

(1) *Matth.* XXI. 4. 5 ; *Joan.* XII. 14. 15. — (2) *Joan.* XII. 16. Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum ; sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, et hæc fecerunt ei. — (3) *Zach.* XIII. 7. — (4) *Matth.* XXVI. 31 ; *Marc.* XIV. 27. — (5) *Joan.* XVI. 32. — (6) *Zachar.* XI. 1. 2. — (7) Ézéchiel, dans une autre occasion et sous un autre point de vue, compare aussi Jérusalem au Liban : Aquila grandis... venit ad Libanum. Nescitis quid ista significent?... Ecce venit rex Babylonis in Jerusalem. *Ezech.* XVII. 3. 12. — (8) *Zachar.* XI. 3. — (9) Litt. *superbia Jordanis*, id est *superbus Jordanis rivus*, selon ce qui est dit deux fois dans Jérémie : Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis, *id est* de superbis Jordanis rivis. *Jerem.* XLIX. 19. *et* L. 44. — (10) *Zachar.* XI. 4. *et seq.* — (11) *Vulg.* Occidebant et non dolebant. *Hebr. litt.* Occidunt et non delinquunt, *id est* non putant delinquere.

gneur ; nous nous enrichissons : et leurs pasteurs ne les épargnent point. Et moi je n'épargnerai plus les habitants de cette terre, dit le Seigneur ; mais je les livrerai entre les mains de leur roi : leur terre sera comme brisée par les coups, je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront. Jésus-Christ est lui-même ce pasteur représenté par le prophète : c'est lui que le Seigneur envoie paître ces brebis exposées à la boucherie ; et ces brebis sont celles de la maison d'Israël, auxquelles Jésus-Christ fut envoyé, selon qu'il le dit lui-même (1). Il est venu paître ces brebis que leurs pasteurs laissaient périr par leur négligence, qu'ils égorgeaient par leurs doctrines perverses, qu'ils vendaient en trafiquant de leurs âmes (2), c'est-à-dire en les abandonnant aux ténèbres de leur esprit et à la corruption de leur cœur, pour ne penser qu'à s'enrichir par leurs présents et par leurs offrandes. Mais enfin l'envie et la violence des pasteurs, l'indocilité et l'ingratitude des brebis, attirèrent les vengeances du Seigneur ; il résolut de ne plus épargner les habitants de la terre : il les abandonna entre les mains les uns des autres. Différents partis formés entre eux se détruisaient mutuellement, jusqu'à ce qu'enfin le Seigneur les livra tous entre les mains de leur roi, c'est-à-dire de l'empereur romain, sous la domination duquel ils étaient, et dont ils avaient dit eux-mêmes : *Nous n'avons pas d'autre roi que César* (3). Leur terre fut comme brisée par les coups de la justice divine ; et le Seigneur ne les délivra point de la main de ceux qui les opprimaient. Leur pays fut accablé de maux ; la colère de Dieu tomba sur eux ; on les passa au fil de l'épée ; ils furent emmenés captifs et dispersés dans toutes les nations (4). Le prophète obéit à l'ordre du Seigneur : *Je deviens donc,* continue-t-il (5), *le pasteur de ces brebis exposées à la boucherie : et pour cela, ô pauvres du troupeau ! je pris deux houlettes, dont j'appelai l'une* LA DOUCEUR (6), *et l'autre,* LES CORDONS (7) ; *et je pris soin de paître le troupeau.* C'est toujours Jésus-Christ qui est ce pasteur représenté par le prophète : les pauvres du troupeau, ce sont ces Juifs fidèles, ces vrais Israélites, qui, avant que Jésus-Christ parût, gémissaient dans l'attente de ce pasteur unique que le Seigneur devait enfin leur susciter (8). Jésus-Christ vint donc paître ce troupeau ; et il vint ayant en main deux houlettes, l'une appelée *la douceur*, et l'autre *les cordons ;* l'une et l'autre, signes des biens dont il aurait comblé les Juifs, s'ils avaient été dociles à sa voix. La suite de sa prophétie fait connaître plus distinctement ce que signifiaient ces deux houlettes. Le prophète continue (9) : *Je retranchai trois pasteurs en un mois ; mon âme se resserra à leur égard ; et leur âme n'eut que du dégoût pour moi* (10). *Et je dis : Je ne serai plus votre pasteur : que celles qui meurent, meurent ; que celles qui seront retranchées, soient retranchées ; et que celles qui resteront, se dévorent les unes les autres.* C'est Jésus-Christ qui retranche ces trois pasteurs ; et ces trois pasteurs retranchés en un mois peuvent représenter trois pontifes, qui furent successivement déposés dans une même année, vers le temps où éclatèrent les vengeances du Seigneur sur Jérusalem (11). L'âme de la plupart des Juifs n'eut que du dégoût pour Jésus-Christ ; et l'âme de Jésus-Christ se resserra à leur égard. Il dit : *Je ne serai pas plus le pasteur de ces brebis : que celles qui meurent, meurent ; et que celles qui seront retranchées, soient retranchées.* Les vengeances du Seigneur éclatèrent sur les Juifs ; et ceux qui, échappés aux premiers malheurs, se trouvèrent renfermés dans Jérusalem, se dévorèrent les uns les autres. Le prophète ajoute (12) : *Je pris la houlette appelée* LA DOUCEUR, *et je la*

---

(1) *Matth.* XV. 24. Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel. — (2) II. *Petr.* De vobis negotiabuntur. — (3) *Joan.* XIX. 15. Non habemus regem nisi Cæsarem. — (4 *Luc.* XXI. 23. 24. Erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic : et cadent in ore gladii ; et captivi ducentur in omnes gentes. — (5) *Zachar.* XI. 7. — (6) *Vulg.* Decorem. *Hebr.* נעם Amœnitatem. — (7) *Vulg.* Funiculum. *Hebr.* חבלים Funiculos. — (8) *Ezech.* XXXIV. 23. Et suscitabo super eas pastorem unum qui pascat eas. — (9) *Zachar.* XI. 8. 9. — (10) *Vulg.* Siquidem et anima eorum variavit in me. *Hebr.* et etiam anima eorum fastidivit in me. — (11) Dom Calmet pense que ces trois pontifes peuvent être Ismaël, fils de Phabéi, Joseph surnommé Cabéi, et Ananus, fils d'Ananus, qui furent successivement déposés dans la même année, 62e de l'ère vulgaire. Voyez le commentaire. — (12) *Zachar.* XI. 10. 11.

rompis pour rompre (1) *ainsi l'alliance que j'avais faite avec tous les peuples : cette alliance fut donc rompue en ce jour-là ; et les pauvres du troupeau qui veillaient auprès de moi reconnurent que c'était l'ordre du Seigneur.* Cette houlettte appelée *la douceur* représentait donc la douceur, la paix qui devait être la récompense de la fidélité des Juifs à l'égard de Jésus-Christ. Si les Juifs eussent été dociles à la voix du divin Pasteur, il les aurait conduits avec la houlette appelée *la douceur* ; il aurait conservé et fortifié l'alliance qu'il avait faite pour eux avec tous les peuples ; il aurait conservé ou même augmenté en leur faveur les dispositions de paix qu'il avait mises à leur égard dans le cœur des peuples avec qui ils étaient unis. Mais ils refusèrent d'écouter sa voix, et alors la houlette appelée *la douceur* fut rompue ; tous les peuples conspirèrent contre eux ; et les pauvres du troupeau qui veillaient auprès de leur pasteur, les humbles disciples de Jésus-Christ qui lui demeurèrent fidèles reconnurent que c'était l'ordre de Dieu. Le prophète poursuit (2) : *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompense ; sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense. Et le Seigneur me dit : Allez donner au potier* (3) *cet argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprécié. Je pris donc ces trente pièces d'argent et j'allai dans la maison du Seigneur les donner au potier.* Saint Matthieu, après avoir parlé des trente pièces d'argent qui furent données d'abord pour prix du sang de Jésus-Christ et employées ensuite à acheter le champ d'un potier, ajoute : *Alors fut accomplie cette parole du prophète : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été mis à prix, et dont ils avaient fait marché avec les enfants d'Israël, et ils les ont données pour le champ d'un potier, come le Seigneur me l'a ordonné* (4). Les expressions rapportées par l'évangéliste ne sont pas précisément les mêmes que celles du prophète ; mais il faut remarquer que les évangélistes, les apôtres et Jésus-Christ même ne se sont presque jamais attachés à rapporter les propres paroles du prophète ou des autres écrivains sacrés, mais seulement à rendre le sens que ces paroles renferment (5). Ces paroles : *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompense*, ne s'adressent pas aux brebis qui demeurèrent fidèles à leur pasteur ; mais elles s'adressent au troupeau en général, ou même à ces pasteurs infidèles qui dominaient tyranniquement sur le troupeau. Car ce furent eux, ce furent les princes des prêtres, qui pesèrent les trente pièces d'argent pour le prix du sang du pasteur que Dieu même avait suscité. En effet, il est remarquable qu'après ces paroles du prophète : *Je leur dis : Donnez-moi ma récompense,* le Seigneur ajoute : *Allez donner au potier cet argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprécié.* C'est donc en même temps et la récompense du prophète, et le prix auquel Dieu même se trouve apprécié ; parce que le prophète représente ici Dieu même ; parce que Jésus-Christ homme-Dieu est lui-même ce pasteur représenté par le prophète. Trente pièces d'argent sont donc données par les princes des prêtres pour le prix du sang de ce divin Pasteur ; ces trente pièces d'argent sont ensuite rapportées dans la maison du Seigneur, et de là elles passent entre les mains du potier ; ainsi furent vérifiées les paroles du prophète, selon la remarque de l'évangéliste. Mais qui se serait attendu qu'elles auraient été vérifiées ainsi ? On reconnaît dans l'évènement les principales circonstances de la prophétie ; mais, dans la prophétie, ces circonstances principales et seules prophétiques se trouvent envelop-

---

(1) *Vulg.* Ut irritum facerem. L'hébreu emploie ici la même expression que la Vulgate rend par *ut dissolverem* au ℣. 14. — (2) *Zachar.* XI. 12. 13. — (3) *Vulg.* ad statuarium. Le mot hébreu יוצר *iôtser* peut en effet signifier un homme qui fait des statues ou autres figures en argile ; mais il signifie aussi en général un ouvrier en argile, *figulus ;* et il paraît bien que c'est le vrai sens du texte, puisque, dans l'évènement qui vérifie cette prophétie, les trente pièces d'argent furent données à un ouvrier en argile. *Matth.* XXVII. 7. 10. — (4) *Matth.* XXVII. 9. 10. Tunc impletum est quod dictum est per... prophetam dicentem : Et acceperunt triginta argenteos, pretium appretiati quem appretiaverunt a filiis Israel ; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. — (5) *Hieron. in Amos.* V. In omnibus Scripturis sanctis observandum est, apostolos et apostolicos viros, in ponendis testimoniis de veteri Testamento non verba considerare, sed sensum.

pées et mêlées avec d'autres qui ne servent qu'à couvrir le mystère, et qui n'ont par elles-mêmes aucun rapport avec l'évènement. C'est le prophète même qui demande le prix qui lui est ensuite donné : il le demande pour lui à titre de récompense; c'est à lui qu'on le donne, et c'est à titre de récompense qu'on le lui donne : c'est lui-même qui le porte dans le temple, et c'est lui-même qui le donne au potier. Aucune de ces circonstances ne se trouve dans l'accomplissement : elles n'étaient donc pas prophétiques ; elles servaient seulement à couvrir celles qui formaient la prophétie. Mais avant l'évènement, qui est-ce qui aurait pu discerner les circonstances prophétiques d'avec celles qui ne l'étaient pas? Il ne faut donc pas prétendre que toutes les circonstances renfermées dans une prophétie soient toutes prophétiques. Il ne faut donc pas rejeter une interprétation qui distingue, dans une prophétie, plusieurs circonstances prophétiques environnées de quelques autres qui ne le sont pas. Tout n'est pas prophétique dans les expressions des prophètes. Cette remarque est très importante. *Enfin,* continue le prophète, *je rompis ma seconde houlette appelée* LES CORDONS, *pour rompre ainsi l'union fraternelle qui liait Juda avec Israël.* Cette seconde houlette *les cordons* représentait donc l'union qui avait existé jusque-là entre *Juda* et *Israël,* c'est-à-dire entre les Juifs fidèles qui dès lors appartenaient au peuple nouveau désigné sous le nom de *Juda*, et les Juifs charnels et incrédules qui formaient l'ancien peuple désigné sous le nom d'*Israël*. Si ces derniers eussent été fidèles comme les autres à la voix de Jésus-Christ, leur pasteur, il les auraient conduits avec la houlette appelée *les cordons*; *Israël* et *Juda* seraient demeurés unis; l'ancien peuple serait entré dans l'alliance faite avec le peuple nouveau; les deux peuples n'auraient formé qu'un seul peuple. Mais ils refusèrent d'écouter sa voix, et la houlette appelée *les cordons* fut rompue; l'union fraternelle qui liait *Juda* avec *Israël* cessa; les deux peuples furent séparés : *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.* *Israël* désigne les Juifs infidèles et endurcis qui rejetèrent le Sauveur, et demeurèrent opiniâtrément attachés au judaïsme; *Juda* désigne les Juifs fidèles qui reçurent la foi de Jésus-Christ, qui entrèrent dans une nouvelle alliance, et qui formèrent avec les gentils un peuple nouveau. De plus, *Israël* et *Juda* représentent les deux peuples : *Israël*, le Juif incrédule, et *Juda* le peuple chrétien. Cette preuve est d'autant plus forte que ce n'est point ici une interprétation que l'on puisse regarder comme arbitraire; c'est le sens propre et naturel du texte; c'est le sens unique du texte. *Et præcidi virgam meam secundam, que appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.* Dans l'ensemble des prophéties, *Jérusalem* est la figure de l'Église; *Juda* représente le peuple chrétien; *Israël*, les sociétés séparées de l'église catholique, mais surtout le Juif incrédule. Avec ces trois principes, qui sont bien ceux de saint Jérôme, il est aisé de découvrir le sens mystérieux des prophéties; et plus les siècles s'avancent, plus cette étude devient utile et intéressante.

C'est donc bien certainement à l'église de Jésus-Christ qu'appartiennent les promesses figuratives faites à Jérusalem. Elles ont eu sur elle un premier accomplissement au temps du premier avènement de Jésus-Christ et dans les siècles suivants : elles n'auront leur entier accomplissement qu'à la fin des siècles, et au temps du dernier avènement de Jésus-Christ. En ce qui concerne Zacharie, on peut réunir les principaux traits de sa prophétie comme en un faisceau. *Voici ce que dit le Dieu des armées* (1) : *J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion; et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, tandis que j'étais seulement un peu en colère contre elle... Je reviendrai à Jérusalem avec des entrailles de miséricorde, et ma maison y sera bâtie de nouveau... et on étendra encore le cordeau sur Jérusalem... Mes villes seront encore comblées de biens; le Seigneur consolera encore Sion, et choisira encore Jérusalem pour sa demeure... Jérusalem sera tellement peuplée* (2) *qu'elle*

(1) *Zachar.* I. 14. *et seq.* — (2) *Ibid.* II. 4. 5.

ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle. Je lui ferai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera, et j'établirai ma gloire au milieu d'elle... Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie (1), *parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous... En ce jour-là, la multitude des nations s'attachera au Seigneur, et elles deviendront mon peuple ; et j'habiterai au milieu de vous... Le Seigneur possèdera encore Juda comme son héritage sur une terre qui lui sera consacrée ; et il choisira encore Jérusalem pour sa demeure. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'est éveillé, et qu'il s'est montré de sa demeure sainte... J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux* (2), *et je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation* contre ses ennemis... *Je reviens à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem ; et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité, la montagne du Dieu des armées, la montagne sainte... Je sauverai mon peuple des terres de l'Orient et des terres de l'Occident* (3) *; je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, dans la vérité et dans la justice... Comme vous avez été un objet de malédiction parmi les nations, vous, maison de Juda, et vous, maison d'Israël* (4), *de même, en vous sauvant, je vous rendrai un objet de bénédiction... Comme j'ai pris autrefois la résolution de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, et comme alors je n'ai point été touché de compassion ;... de même maintenant j'ai résolu de combler de bienfaits Jérusalem et la maison de Juda... Je fortifierai la maison de Juda* (5), *et je sauverai la maison de Joseph ; je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux ; et ils seront comme ils étaient avant que je les eusse rejetés ; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai. Les enfants d'Ephraïm seront comme des hommes forts et puissants ; ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bu du vin : leurs enfants les verront, et ils seront dans l'allégresse, et leur cœur tressaillira de joie devant le Seigneur. Je les rassemblerai comme le pasteur en sifflant rassemble son troupeau, parce que je les ai rachetés, et je les multiplierai comme auparavant. Je les ai semés parmi les peuples, et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés : ils vivront avec leurs enfants, et ils reviendront... Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâces et de prières* (6). *Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils auront percé ; ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique ; et ils seront pénétrés de douleur sur lui, comme on l'est à la mort d'un fils aîné* (7). *En ce jour-là, il y aura un grand deuil dans Jérusalem, tel que fut celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo* (8). *Tout le pays sera dans les larmes ; chaque famille à part sera dans la consternation : les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part ; les familles de la maison de Nathan* (9) *à part, et leurs femmes à part ; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part ; les familles de la maison de Séméi* (10) *à part, et leurs femmes à part ; et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part. En ce jour-là* (11), *il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure... En ce jour-là, il sortira de Jérusalem des eaux vives* (12), *dont la moitié se répandra vers la mer d'Orient, et l'autre vers la mer d'Occident ; et elles couleront l'hiver et l'été. Alors le Seigneur sera le roi de toute la terre ; en ce jour-là, le Seigneur sera seul* grand et élevé, *et son nom sera seul* respecté. *Alors tout le pays sera rétabli... il sera habité ; il n'y aura plus d'anathème ; et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté.*

En vain chercherait-on l'entier accomplissement de toutes ces promesses dans l'in-

---

(1) *Zachar.* II. 10. *et seq.* — (2) *Ibid.* VIII. 2. 3. — (3) *Ibid.* VIII. 7. 8. — (4) *Ibid.* VIII. 13. *et seq.* — (5) *Ibid.* X. 6. *et seq.* — (6) *Zachar.* XII. 10. *et seq.* — (7) *Vulg.* Aspicient in me..... plangeant eum..... et dolebunt super eum. C'est aussi la leçon de l'hébreu :..... אלי נדרו..... ad me.... super eum..... super eum. — (8) C'est-à-dire, tel que celui à la mort de Josias, qui fut tué à Mageddo. II. *Par.* XXXV. 22. *et seq.* — (9) La famille de Nathan était une des principales de la maison de David. — (10) La famille de Séméi était une des principales de la maison de Lévi : Séméi était fils de Gerson, et petit-fils de Lévi. — (11) *Zach.* XIII. — (12) *Zach.* XIV. 8. *et seq.*

tervalle qui s'est écoulé depuis le temps du prophète Zacharie jusqu'au premier avènement de Jésus-Christ. Dans cet intervalle, on trouvera seulement Jérusalem rebâtie, le temple relevé, la Judée de nouveau habitée; quelque partie de la maison d'Israël réunie à la maison de Juda, et quelques prosélytes qui viennent se joindre aux enfants de Jacob pour adorer avec eux le vrai Dieu. Voilà un premier accomplissement, mais très imparfait. Dieu n'est point encore alors au milieu de son peuple : les deux maisons d'Israël et de Juda ne sont ni entièrement réunies, ni entièrement rétablies : ce n'est point encore un peuple de justes; la multitude des nations n'est point encore convertie; le Seigneur ne règne point encore seul sur la terre; Jérusalem n'habite point encore dans une pleine assurance, et il lui reste encore à subir un terrible anathème.

Le Messie paraît sur la terre. Dieu habite au milieu de son peuple; il établit une nouvelle Jérusalem, en établissant son Eglise. Il sauve les enfants de Juda, les Juifs fidèles et dociles à sa voix; les nations s'empressent de lui rendre hommage; elles s'unissent aux enfants de Juda pour l'adorer avec eux : les idoles sont renversées; Dieu règne sur la terre. Voilà un second accomplissement; mais il ne remplit pas encore toutes les promesses. Les deux maisons d'Israël et de Juda, loin d'être réunies, sont alors divisées : Dieu rompt les liens qui les unissaient (1); il sauve les enfants de Juda, les Juifs dociles à sa voix, et il rejette les enfants d'Israël, les Juifs incrédules et endurcis. Les idoles sont renversées, mais non pas encore dans toute la terre : Dieu règne sur la terre; mais il souffre que son ennemi domine encore sur plusieurs nations. L'Église n'a point d'anathème à craindre : mais combien de peuples qui étaient autrefois dans son sein ont été frappés d'anathème! Combien de fois elle-même n'a-t-elle pas eu lieu de gémir sur les iniquités de ses enfants et sur les violences de ses ennemis? Combien de maux n'a-t-elle pas eu déjà à souffrir de la part des ennemis du nom chrétien, depuis tant de siècles?

Enfin Dieu montrera qu'*il aime* cette *Jérusalem d'un amour de jalousie*, et que c'est pour elle qu'*il est animé de* cette *ardeur qui le remplit d'indignation* contre les impies qui, abusant du pouvoir qu'il leur donne d'exercer ses châtiments sur une épouse qu'il aime, *affligent avec excès* cette épouse chérie *contre laquelle il a seulement conçu quelques sentiments* d'une *colère* juste, mais bientôt effacée par son abondante miséricorde. *Il reviendra à elle avec des entrailles de miséricorde;* il réparera toutes les pertes qu'elle a souffertes; *il la comblera de ses biens; il la remplira de consolation;* il lui rendra son premier éclat. Il réunira alors *les deux maisons d'Israël et de Juda,* les deux peuples, le peuple juif au peuple chrétien; en sorte que ces deux maisons ne formeront plus qu'une seule maison, qui sera tout entière la maison de Juda, objet unique des bénédictions divines; les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple, qui sera tout entier le peuple chrétien, objet unique des bénédictions promises à la maison de Juda. Alors *il répandra cet esprit de grâces et de prières sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem. Ils verront celui qu'ils ont percé, et il y aura alors un grand deuil dans Jérusalem.* C'est *dans Jérusalem* que sera ce deuil, parce que ce ne sera qu'en se réunissant à l'Église que les Juifs mêmes seront pénétrés d'une douleur amère, à la vue du crime dont ils se sont rendus coupables en ratifiant le crime de leurs pères, qui ont crucifié Jésus-Christ (2). C'est *sur la maison de David,* c'est *sur les habitants de Jérusalem* que sera répandu cet esprit de grâce et de prières. Les *familles de David* et les *familles de Lévi* seront dans les larmes : le prophète n'en nomme point d'autre; car celles de *Nathan* étaient du nombre de celles de David, et celles de *Seméi* étaient du

(1) *Zach.* XI. 14. Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur finiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel. — (2) *Joan.* XIX. 36. 37. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur.... Videbunt in quem transfixerunt.

nombre de celles de Lévi ; c'est-à-dire, que tous ceux qui participeront à ce deuil viendront alors se réunir, ou appartiendront même déjà à la nation sainte, nation royale et sacerdotale. Mais dans les familles de David, il distingue *la maison de Nathan,* qui ne régnait pas ; et dans les familles de Lévi, il distingue *la maison de Séméi,* qui n'exerçait pas le sacerdoce ; comme pour marquer que ce deuil se répandra particulièrement sur la nation juive, qui auparavant n'appartenait pas à cette nation royale et sacerdotale à laquelle elle viendra alors se réunir. Mais *toutes les autres familles* seront aussi dans les larmes, celle de Salomon comme celle de Nathan, et celle d'Aaron comme celle de Séméi. Toute *la terre* sera dans les larmes : *toutes les tribus de la terre* seront dans les pleurs (1); les Juifs et les chrétiens répandus dans tout l'univers pleureront, les uns sur leur incrédulité, les autres sur leur ingratitude. *En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem pour y laver leurs souillures ;* le Juif sera purifié dans les eaux sacrées du baptême ; et le chrétien prévaricateur, dans la piscine salutaire de la pénitence. En les purifiant, *le Seigneur les remplira de force :* ils annonceront partout sa gloire ; une *multitude* innombrable *de gentils* auparavant infidèles, de toute nation et de tout peuple, *se joindra à eux* (2). Les nations infidèles s'irriteront; le Seigneur s'armera contre elles (3) ; *il s'élèvera du milieu de son sanctuaire*; il exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre ; *il établira sa gloire au milieu de son peuple ; et il y habitera* (4) ; la mort ne sera plus : les pleurs, les cris et les travaux cesseront : *il n'y aura plus là d'anathème* (5) ; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera. *Le Seigneur règnera seul* alors avec son Christ. et *son nom seul* sera grand. Ses serviteurs le serviront, ils verront son visage, et son nom sera écrit sur leurs fronts ; ils règneront dans les siècles des siècles; *et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté :* ET ANATHEMA NON ERIT AMPLIUS : SED SEDEDIT JERUSALEM SECURA (6).

De quelque prévention que l'on soit animé contre les déductions prophétiques, il est impossible de n'être point frappé du grand nombre d'allusions à la vie du Messie, que l'on rencontre dans Zacharie. Il semble que le prophète ait vu plus qu'il n'a voulu dire. Comme trop de lumière aurait pu offusquer les regards mal assurés de ses contemporains, il en voile l'éclat, pour ne laisser apercevoir qu'un brillant crépuscule. « Zacharie », dit dom Calmet, « a cet avantage par-dessus les autres prophètes, que, comme il approchait plus du Messie, il nous en a donné des descriptions plus expresses, et des promesses plus précises. Il parle de sa venue, de sa mort, de son entrée à Jérusalem, des trente pièces d'argent qui furent le prix de sa vente ; du dernier siège de Jérusalem, des persécutions suscitées contre l'église chrétienne, beaucoup plus distinctement que les autres prophètes n'avaient encore fait (7). »

La vie du Messie et les destinées de la nation juive ne sont pas les seuls objets que son regard embrasse ; l'humanité même, dans son ensemble, forme comme le fond du tableau où le Christ et Jérusalem se détachent au premier plan. Mais au-dessus de la Jérusalem terrestre s'élève une autre cité plus mystérieuse.

Il semble que la double acception de Jérusalem, comme *vision de paix* ou *habitation, héritage de paix* se reflète dans la prophétie. La Jérusalem juive ne fut guère pacifique. Il suffit d'ouvrir les livres saints pour se convaincre du contraire. Chaque page nous

---

(1) *Zach.* XII. 12. Et planget terra, familiæ et familiæ seorsum. *Matth.* XXIV. 30. Et tunc plangent omnes tribus terræ. — (2) *Apoc.* VII. 9. 14 Post hæc vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus... Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, etc. — (3) *Apoc.* XI. 18. Iratæ sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari,et reddere mercedem servis tuis...et exterminandi eos qui corruperunt terram. – (4) *Apoc.* XXI. 3. 4. Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit eum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus... Et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra. — (5) *Apoc.* XXII. 3. *et seq.* Et omne maledictum (*gr.* κατανάθημα) non erit amplius; sed sedes Dei et agni in illa erunt, et servi ejus servient illi. Et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum... Et regnabunt in sæcula sæculorum. — (6) *Zach.* XIV. 11. — (7) Dom Calmet, préface sur Zacharie.

retrace ses luttes, ses espérances, ses crimes et ses douleurs. Le règne de Salomon lui-même, tout glorieux, tout pacifique qu'il fut, se termina dans l'idolâtrie. La splendeur du temple matériel couvre, il est vrai, de sa magnificence ce qu'il peut y avoir encore d'incomplet dans la capitale juive ; mais l'innombrable bataillon de femmes légitimes ou non, qui forme la cour du monarque, sa passion pour la luxure et son idolâtrie finale, ne font guère de Jérusalem une *vision de paix,* un *héritage de paix*. Et après lui, à part quelques règnes heureux, ce fut une série de crimes et de calamités.

Les prophètes avaient donc, ainsi que nous l'avons remarqué, autre chose en vue, quand ils nous décrivent leur Jérusalem idéale. Ce n'est même pas l'église chrétienne dans son ensemble, qui forme l'objet de leurs chants ; mais bien la Jérusalem céleste, ce règne messianique, quand le Sauveur aura remis le royaume à Dieu le Père, et qu'il aura détruit tout empire, toute domination et toute puissance, mis tous ses ennemis sous ses pieds et détruit la mort même (1). Alors, et alors seulement, « il y aura écrit sur les sonnettes des chevaux : La sainteté a l'Eternel ! »

(1) 1. *Corinth.*, xv. 24-26.

CHAPITRE PREMIER

Zacharie exhorte les Juifs à ne pas imiter l'endurcissement de leurs pères. Un ange implore la miséricorde du Seigneur sur Juda et sur Jérusalem. Promesses du Seigneur en faveur de Jérusalem. Quatre cornes qui ont dispersé Juda et Jérusalem. Quatre ouvriers envoyés pour abattre ces cornes.

1. In mense octavo, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens:

2. Iratus est Dominus super patres vestros iracundia.

3. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum: Convertimini ad me, ait Dominus exercituum, et convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant prophetæ priores, dicentes: Hæc dicit Dominus exercituum: Convertimini de viis vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis; et non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

1. La seconde année du règne de Darius, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit:

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères.

3. Vous leur direz donc ceci. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Revenez vers moi, dit le Seigneur des armées; et je reviendrai vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères, auxquels les prophètes anciens ont si souvent crié, en disant: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Convertissez-vous de vos mauvaises voies, et de la malignité de vos pensées corrompues: et cependant ils ne m'ont point écouté; et ils n'ont point fait attention à ce que leur disais, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE

℣. 1. IN MENSE OCTAVO, IN ANNO SECUNDO DARII. Zacharie commença à prophétiser dans la même année (520), mais un peu plus tard qu'Aggée. Celui-ci prophétisa dès le premier jour du sixième mois (1); et Zacharie seulement au huitième mois. Il ne marque pas le jour précis de sa vision. Il y avait alors environ deux mois qu'on avait commencé à rebâtir le temple (2). On peut voir dans l'introduction ce qui regarde la personne, la vie et la mort de Zacharie.

℣. 2. IRATUS EST DOMINUS SUPER PATRES VESTROS. Vous en avez des preuves par la sévérité avec laquelle il s'en est vengé. C'est à vous à profiter de leurs disgrâces. La colère de Dieu n'est point en lui une émotion mêlée de douleur, de dépit, d'impatience et de haine. Si l'Écriture le représente comme ému et affligé, c'est pour nous faire comprendre la grandeur de nos péchés: *Ira Domini non perturbationem ejus significat, qui non irascitur; sed eorum merita, atque peccata, in quos ira Dei desævit.*

℣. 3. CONVERTIMINI AD ME, ET CONVERTAR AD VOS. Convertissez-vous à moi, et je reviendrai à vous; je vous recevrai comme auparavant au nombre de mes amis. Renoncez à cette négligence qui vous a engourdis jusqu'ici; animez votre zèle pour la beauté de ma maison; n'imitez point vos pères dans leur opiniâtreté dans le mal; écoutez mes prophètes et ne résistez point à leurs exhortations. Dieu semble ici exiger de son peuple qu'il fasse les premières démarches pour se tourner vers lui. Il semble supposer qu'Israël a dans lui-même, indépendamment du secours de sa grâce, un pouvoir parfait de se convertir. Mais les Écritures, en cent autres endroits, démontrent notre insuffisance et le besoin continuel que nous avons que Dieu nous prévienne par ses grâces et par ses miséricordes, pour nous convertir vers lui: *Converte nos, Domine, ad te, et convertemur,* disait Jérémie (3); *innova dies nostros sicut a principio.* L'enseignement de l'Église (4) dissipe cette contradiction apparente, en nous apprenant que nous avons la liberté de donner notre consentement aux grâces que Dieu nous donne, et dont il nous prévient; ou de leur résister et de les rejeter; que nous leur résistons même, en endur-

(1) *Agg.* I. 1.
(2) *Agg.* I. 4. *et* II. 1.
(3) *Jerem. Thren.* V. 11.
(4) *Concil. Trid. sess.* VI. *cap.* 5.

5. Patres vestri ubi sunt? et prophetæ numquid in sempiternum vivent?

6. Verumtamem verba mea, et legitima mea, quæ mandavi servis meis prophetis, numquid non comprehenderunt patres vestros, et conversi sunt, et dixerunt: Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras, et secundum adinventiones nostras, fecit nobis.

7. In die vigesima et quarta undecimi mensis sabath, in anno secundo Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens:

8. Vidi per noctem: et ecce vir ascendens super equum rufum, et ipse stabat inter myrteta, quæ erant in profundo, et post eum equi rufi, varii, et albi.

9. Et dixi: Quid sunt isti, Domine mi? Et dixit ad me angelus qui loquebatur in me: Ego ostendam tibi quid sint hæc.

10. Et respondit vir qui stabat inter myrteta, et dixit: Isti sunt quos misit Dominus ut perambulent terram.

5. Vos pères où sont-ils? Et les prophètes vivront-ils éternellement?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé par eux-mêmes la verité de mes paroles, et des justes remontrances que je leur avais fait faire par les prophètes, mes serviteurs? et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant: Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avait prise de nous traiter selon nos voies et nos œuvres?

7. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois appelé Sabath, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo.

8. J'eus alors une vision pendant la nuit. Je voyais un homme monté sur un cheval roux, qui se tenait parmi des myrtes plantés en un lieu bas et profond; et il y avait après lui des chevaux, dont les uns étaient roux, d'autres marquetés, et les autres blancs.

9. Je dis alors: Seigneur, qui sont ceux-ci? Et l'ange qui me parlait me dit: Je vous ferai voir ce que c'est que cette vision.

10. Alors celui qui se tenait parmi les myrtes, prenant la parole, dit: Ce sont ici ceux que le Seigneur a envoyés parcourir toute la terre.

COMMENTAIRE

cissant nos cœurs, en fermant nos yeux à sa lumière, et la rendant ainsi inutile par une rébellion criminelle.

℣. 5. PATRES VESTRI UBI SUNT? ET PROPHETÆ NUMQUID IN SEMPITERNUM VIVENT? Que sont devenus vos pères, toujours rebelles à ma parole? A quoi leur a servi leur attachement opiniâtre à leur volonté? N'ont-ils pas enfin succombé? Où sont les faux prophètes, qui les flattaient dans les désirs de leurs cœurs, et qui les entretenaient dans le désordre? Ou plutôt, selon d'autres commentateurs: Où sont les anciens prophètes, qui annonçaient mes volontés à vos pères? Ne sont-ils pas aujourd'hui dans le tombeau? Dieu est-il obligé de vous parler toujours? Espérez-vous qu'il doive vous susciter toujours des prophètes, pour vous rappeler à votre devoir? Le temps viendra où vous souhaiterez de les entendre, ces hommes divins, que vos pères ont méprisés, et vous ne les entendrez point. Zacharie semble menacer les Juifs de ce long et triste silence que le Seigneur garda à leur égard, depuis Aggée, Zacharie et Malachie, jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. Ou enfin: Où sont vos pères, et où sont les prophètes que je leur ai envoyés? Les uns et les autres sont morts: mais ma parole ne meurt point; elle a eu enfin son parfait accomplissement. Les maux dont j'ai menacé vos pères, ne leur sont-ils pas arrivés? *Numquid non comprehenderunt patres vestros?*

℣. 6. ET CONVERSI SUNT. Après avoir longtemps résisté à ma voix, ne les ai-je pas enfin forcés par la rigueur de mes châtiments, à recourir à moi et à reconnaître ma justice, ma puissance et la vérité de mes paroles? En effet, le peuple, voyant ses villes détruites, son pays ravagé, Jérusalem et le temple brûlés, ses rois et ses princes mis à mort, ou réduits en captivité, lui-même traîné en un pays étranger, terrassé et comme écrasé sous le poids de ses maux, sentit enfin, malgré son endurcissement, la pesanteur du bras de Dieu; il avoua sa faute et implora la clémence de son Dieu (1).

℣. 7. IN DIE VIGESIMA ET QUARTA UNDECIMI MENSIS SABATH. *Sabath* ou *Schebath,* onzième mois de l'année religieuse et cinquième de l'année civile, revient à peu près à notre mois de janvier. Les mois des Hébreux étant lunaires et les nôtres étant solaires, ne reviennent pas toujours au même. Le onzième mois lunaire tenait quelquefois de décembre et de janvier, quelquefois de janvier seul, et d'autres fois d'une partie de janvier et de février.

℣. 8. VIDI PER NOCTEM, ET ECCE VIR ASCENDENS SUPER EQUUM RUFUM, ET IPSE STABAT INTER MYRTETA. Zacharie eut cette vision, la nuit, en songe. Ce ne fut pas une apparition réelle qu'il vit pendant le jour, comme il en arrivait quelquefois aux prophètes. Il vit un homme à cheval; ou plutôt un ange sous la forme d'un homme. On croit (2) que c'était l'archange saint Michel, prince et protecteur du peuple de Dieu, l'ange tutélaire de la Judée. Il paraît dans un fond, au milieu des myrtes plantés sur les eaux, comme pour marquer

(1) *Jerem.* XXXI. 18. 19. - *Dan.* III. 27. 28. *et seq.* - II. *Esdr.* I. 6. - *Osée* VI. 1.

(2) *Ita Hebræi. Hieron. Theodoret. Patres et Interpp. passim. Vide* ℣. *seq.* DIXIT AD ME ANGELUS.

11. Et responderunt angelo Domini, qui stabat inter myrteta, et dixerunt : Perambulavimus terram, et ecce omnis terra habitatur, et quiescit.

12. Et respondit angelus Domini, et dixit : Domine exercituum, usquequo tu non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quibus iratus es ? Iste jam septuagesimus annus est.

13. Et respondit Dominus angelo qui loquebatur in me verba bona, verba consolatoria.

14. Et dixit ad me angelus qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno.

11. Et ceux-là s'adressant à l'ange du Seigneur, qui était parmi les myrtes, lui dirent : Nous avons parcouru la terre, et toute la terre est maintenant habitée et en repos.

12. L'ange du Seigneur parla ensuite, et dit : Seigneur des armées, jusqu'à quand différerez-vous de faire miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles votre colère s'est émue ? Voici déjà la soixante-dixième année.

13. Alors le Seigneur, s'adressant à l'ange qui parlait en moi, lui dit de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui parlait en moi, me dit : Criez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion ;

COMMENTAIRE

l'état d'affliction, d'humiliation, de tristesse, où, jusqu'alors, le pays avait été réduit. L'hébreu (1) : *Qui était debout entre des hadasîm* (des myrtes), plantés *sur de grandes eaux*. Le myrte aime les bords des eaux. Virgile (2) :

Littora myrtetis lætissima.

Les Septante (3) : *Il était debout au milieu des montagnes ombragées*. Le chaldéen : *Il était au milieu des arbres de myrtes qui sont à Babylone*. Quand le prophète aurait été transporté en esprit à Babylone, il ne s'ensuivrait pas qu'il eût eu cette vision dans la Chaldée. Il était certainement à Jérusalem la seconde année de Darius.

ET POST EUM EQUI RUFI, VARII, ET ALBI. On ne nous dit pas quel était le nombre de ces chevaux ; mais ils étaient montés par des cavaliers, qui venaient de parcourir toute la terre, et qui en avaient examiné l'état, pour en rendre compte à cet ange, qui était au milieu des myrtes. La couleur de ces chevaux, que les Septante et la Vulgate ont rendu par *varii* (4), de diverses couleurs, ou marquetés, est assez inconnue aux interprètes. Les uns traduisent l'hébreu *sceroûqim* par des chevaux bien étrillés ; d'autres, des chevaux roux, alezans. Il est probable que c'est la couleur isabelle. Le terme hébreu est employé pour désigner un raisin blanc ou gris (5), et du lin cru (6).

℣. 11. ECCE OMNIS TERRA HABITATUR, ET QUIESCIT. Dieu se proportionne aux préjugés des peuples dans les révélations qu'il leur communique. Les Juifs croyaient que chaque province était gouvernée par un ange, qui en avait d'autres sous sa dépendance, qui lui rendaient compte de l'état des lieux qu'il confiait à leurs soins ; comme un vice-roi, qui établit dans l'étendue de sa province des officiers subalternes, pour les affaires de moindre importance. Les anges subordonnés à saint Michel, lui rapportent que tout le pays relevant de son autorité est habité, et tranquille. Depuis le retour de la captivité, cette province s'était repeuplée ; et, au commencement du règne de Darius, elle jouissait d'une paix profonde.

℣ 12. ET RESPONDIT ANGELUS DOMINI, ET DIXIT : USQUEQUO NON MISEREBERIS JERUSALEM, ET URBIUM JUDA ?... ISTE JAM SEPTUAGESIMUS ANNUS EST. Le même archange saint Michel, qui était au milieu des myrtes, prend occasion du rapport que les autres anges lui ont fait de l'état du pays, pour demander au Seigneur qu'il achève ce qu'il a si bien commencé. Ce n'est point assez, Seigneur, que la Judée soit repeuplée et jouisse de la paix ; son bonheur ne sera pas parfait, que Jérusalem ne soit rebâtie et le temple relevé, que les villes de Juda ne soient rétablies dans leur première splendeur. Jusqu'à quand ce misérable pays ressentira-t-il les effets de votre courroux ? Il y a soixante-dix ans que Jérusalem et le temple sont sont comme des masures renversées. Vous l'aviez ainsi prédit par votre prophète (7), ô mon Dieu : mais ce temps est écoulé. Voici la soixante-dixième année ; faites-lui donc enfin voir de plus beaux jours.

Les soixante-dix ans de captivité commencent la quatrième année de Joakim en 606 et se terminent à la première année de Cyrus en 536 ; les soixante-dix ans de la destruction de Jérusalem commencent en l'an 587, et finissent vers 518. *Iste jam septuagesimus annus est : Voici que l'on va entrer dans la soixante-dixième année ;* c'est le sens que donnent les exégètes.

℣. 14. DIXIT AD ME ANGELUS QUI LOQUEBATUR IN ME. Qui était cet ange qui parlait au dedans du pro-

---

(1) והוא עמד בין ההדסים אשר במצלה

(2) *Georgic.* II.

(3) Καὶ οὗτος εἵστηκει ἀναμέσον τῶν ὀρέων τῶν κατασκίων. *Aq. Sym.* Μυρτινεῶνας.

(4) Les Septante : Ποικίλοι. שרקים *Vulg.* Varii. *Ita Syr. Arab. Munst. Tig. Pag. Cast. Aq.* Ξανθοί.

(5) *Isai.* V. 2 ; XVI. 8.

(6) *Idem.* XIX. 9.

(7) *Jerem.* XXV. 11. Erit universa terra hæc in solitudinem, et in stuporem, et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis.

15. Et ira magna ego irascor super gentes opulentas, quia ego iratus sum parum, ipsi vero adjuverunt in malum.

16. Propterea hæc dicit Dominus : Revertar ad Jerusalem in misericordiis ; et domus mea ædificabitur in ea, ait Dominus exercituum, et perpendiculum extendetur super Jerusalem.

17. Adhuc clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc affluent civitates meæ bonis, et consolabitur adhuc Dominus Sion, et eliget adhuc Jerusalem.

18. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor cornua.

19. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt hæc? Et dixit ad me : Hæc sunt cornua quæ ventilaverunt Judam, et Israel, et Jerusalem.

20. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros.

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, lorsque j'étais seulement un peu en colère contre elle.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jérusalem dans des sentiments de miséricorde. Ma maison y sera bâtie de nouveau, dit le Seigneur des armées ; et on étendra encore le cordeau sur Jérusalem.

17. Criez encore, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes seront encore comblées de biens : le Seigneur consolera encore Sion, et choisira encore Jérusalem pour sa demeure.

18. J'élevai ensuite les yeux, et je vis, et voici quatre cornes.

19. Et je dis à l'ange qui parlait en moi : Qu'est-ce que ceux-ci ? Il me répondit : Ce sont les cornes, qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers.

COMMENTAIRE

phète ? Plusieurs (1) soutiennent que c'est un ange différent de saint Michel, qui était au milieu des myrtes. C'était, disent-ils, l'ange qui inspirait Zacharie, et qui lui découvrait intérieurement la volonté de Dieu. D'autres (2) traduisent : *L'ange qui me parlait,* ou qui parlait avec moi, et l'entendent de saint Michel ; de ce même ange qu'il a dépeint au ℣. 8 ; mais la première opinion est plus suivie.

℣. 14-15. ZELATUS SUM JERUSALEM. ET IRASCOR SUPER GENTES OPULENTAS. Ce sont les paroles de consolation que le Seigneur dit à l'ange, et que celui-ci rapporta au prophète. Il lui dit de crier de toute sa force et d'annoncer au peuple cette heureuse nouvelle, que le Seigneur était réconcilié à Jérusalem, qu'il avait reçu son peuple dans ses bonnes grâces, et qu'il était près d'exercer sa vengeance contre les ennemis de Jérusalem, et de rétablir cette ville dans son premier état. *Les nations* puissantes ou *opulentes* dont il parle, sont les mêmes qu'il va désigner aux versets 18 et 19 sous l'idée de quatre cornes.

℣. 15. IRATUS SUM PARUM ; IPSI VERO ADJUVERUNT IN MALUM. Ils ont exercé ma vengeance, mais d'une manière excessive, contre Jérusalem. Ils ont assouvi leur propre haine, et leur vengeance particulière, lorsque je les ai chargés d'exécuter mes ordres contre cette ville. L'hébreu (3) : *J'ai été un peu fâché, et ils m'ont aidé à affliger,* à maltraiter, à punir. Ma main n'était préparée qu'à donner un petit coup, et ils l'ont comme poussée, pour lui en faire frapper un grand. Cet endroit nous découvre une grande vérité, qui sert à résoudre plusieurs difficultés de l'Écriture, où Dieu punit ceux mêmes qu'il avait suscités, et à qui il avait ordonné d'exercer sa vengeance contre son peuple ; et cela, parce qu'ils ont excédé, dans l'exercice de cette vengeance, les justes bornes des droits que confrère la victoire. C'est ainsi que Jéhu, que Nabucodonosor, que le roi d'Égypte, à qui le Seigneur avait mis en la main l'épée de sa colère, ont été frappés à leur tour (4).

℣. 16. PERPENDICULUM EXTENDETUR SUPER JERUSALEM. On rebâtira les murs et les maisons de Jérusalem. On sait que, dans les constructions, on tire le cordeau pour aligner les murailles et les mettre à plomb. Ceci fut exécuté surtout à l'arrivée de Néhémie, qui obtint d'Artaxerxès Longue-main la permission de relever les murs de Jérusalem (5).

℣. 18. ECCE QUATUOR CORNUA. *Je voyais quatre cornes.* Ces quatres cornes marquent les puissances qui ont dispersé Israël et Juda, comme un taureau en fureur jette au vent tout ce qu'il rencontre devant soi. C'est ce qui est marqué au ℣. 19 : *Hæc sunt cornua quæ ventilaverunt Juda, et Israel, et Jerusalem.* Dom Calmet pense qu'il s'agit ici des Assyriens, des Chaldéens, des Perses et des Égyptiens ; mais saint Jérôme et la plupart des commentateurs y voient plutôt les Chaldéens, les Perses, les Grecs et les Romains (6).

℣. 20. QUATUOR FABROS. On l'entend ordinairement des forgerons ; peut-être parce qu'on se les représente armés de marteaux, pour briser et pour abattre les quatres cornes. Mais l'hébreu (7), les Septante et le chaldéen ne fixent point la qualité de ces ouvriers. Ces quatre forgerons sont les symboles de ceux qui ont successivement ruiné ou abattu les quatre cornes, Cyrus, Alexandre, les

---

(1) *Hieron. Remig. Albert. Hugo. Lyran.*

(2) *Chald. Theodoret. Vat. Vide sup. Habac.* II. 2. *et infra Zach.* IV. 1. 4. 5 ; V. 10 ; VI. 4.

(3) אני קצפתי מעט והמה עזרו לרעה Les Septante : Ἐγὼ μὲν ὠργίσθην ὀλίγα, αὐτοὶ δὲ συνελήφθεντο εἰς κακα.

(4) *Osee.* I. 4. *et* IV. *Reg.* X. 30.

(5) II. *Esdr.* II. 3. 8. *et* III ; IV. *et seq.*

(6) *Bab Moscheh.* II. 341.

(7) ארבעה חרשים Les Septante : Τέσσαρας τέκτονας. *Chald.* ארבעה אומנים

21. Et dixi : Quid isti veniunt facere? Qui ait, dicens: Hæc sunt cornua quæ ventilaverunt Judam per singulos viros, et nemo eorum levavit caput suum; et venerunt isti deterrere ea, ut dejiciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu super terram Juda ut dispergerent eam.

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci ? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda, qu'il n'y en pas un seul qui ose lever la tête ; mais ceux-ci sont venus pour les frapper de terreur, et pour abattre les cornes des nations qui se sont élevées contre le pays de Juda, pour en disperser tous les habitants.

COMMENTAIRE

consuls romains et les barbares. Cyrus a brisé la Chaldée ; Alexandre, l'empire médo-perse ; les consuls romains, l'empire grec ; les barbares, la domination romaine.

℣. 21. VENTILAVERUNT JUDAM PER SINGULOS VIROS, ET NEMO EORUM LEVAVIT CAPUT. Le texte hébreu (1) : *Ils ont dispersé Juda au point que* (2) *personne ne levait la tête.*

---

(1) זרו את יהודה כפי איש לא נשא ראשו

(2) L'hébr. כפי ou לפי signifie proprement *selon sa bouche*, suivant sa portée, son besoin, sa mesure, son appétit, autant qu'on a pu. Voyez *Genes.* XLVII. 12. - *Exod.* XII. 4; XVI. 16. 18. 21. - *Deut.* XXI. 17. - *Josue.* XVIII. 4. - II. *Par.* XXXI. 2.

CHAPITRE II

Gloire de Jérusalem; multitude de ses habitants; Dieu lui servira de rempart. Vengeances du Seigneur sur ceux qui ont opprimé son peuple. Les nations s'attacheront au Seigneur; il habitera au milieu de son peuple.

1. Et levavi oculos meos, et vidi, et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensorum.
2. Et dixi : Quo tu vadis ? Et dixit ad me : Ut metiar Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus.
3. Et ecce angelus qui loquebatur in me egrediebatur, et angelus alius egrediebatur in occursum ejus ;
4. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem, præ multitudine hominum et jumentorum in medio ejus.

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloria ero in medio ejus.

1. Je levai encore les yeux, et je vis devant moi un homme qui avait à la main un cordeau d'arpenteur.
2. Et je dis : Où allez-vous ? Il me répondit : Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur, et quelle est sa longueur.
3. En même temps, l'ange qui parlait en moi, sortit ; et un autre ange vint au-devant de lui,
4. Et lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme, et dites lui : Jérusalem sera tellement peuplée, qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bestiaux qui seront au milieu d'elle.
5. Je serai moi-même pour elle, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera ; et j'établirai ma gloire au milieu d'elle.

COMMENTAIRE

℣. 1. ECCE VIR, ET IN MANU EJUS FUNICULUS MENSORUM. Après les promesses consolantes que l'ange avait faites à Zacharie, que Jérusalem et le temple du Seigneur seraient rebâtis, et que les villes de Juda seraient remises en leur premier état (1), voici une nouvelle vision qui confirme les précédentes. Il voit un homme, ou un ange, qui va mesurer la longueur et la largeur de Jérusalem, comme un architecte qui prend les dimensions du terrain sur lequel il doit élever un bâtiment.

℣. 3. ECCE ANGELUS QUI LOQUEBATUR IN ME, EGREDIEBATUR. Cet ange était ou le géomètre ou celui dont il a été question au chapitre précédent. Au ℣. 2, Zacharie parle directement à l'ange géomètre, il est donc naturel de penser que c'est lui qui s'éloigne. Le mot איש *îsch, vir,* sous lequel il est désigné, ne fait pas une difficulté, puisque ce terme a été souvent employé depuis l'époque d'Abraham pour désigner un ange revêtu de la forme humaine. Un autre vient à sa rencontre, *Et dixit ad eum* : quel est le sujet de *dixit ?* Est-ce le premier, le géomètre, ou le second ange ? Il y amphibologie. Nous pensons que c'est l'ange géomètre. Ne voulant pas s'attarder plus longtemps, il charge le second ange de donner les explications.

Dans le cas où l'on maintiendrait que l'ange qui s'éloigne est du chapitre précédent, il y aurait alors trois anges ensemble. L'ange géomètre du ℣. 1, et les deux du ℣. 3. Ou enfin, l'opinion qui paraît la plus naturelle : l'ange géomètre s'est éloigné après avoir répondu brièvement à Zacharie. Alors l'ange familier du prophète, celui du chapitre précédent et des chapitres suivants, s'avance vers lui comme pour obtenir plus de détails. L'ange géomètre se retourne, et lui dit de déclarer à Zacharie que Jérusalem serait si vaste et si prodigieusement peuplée, que son enceinte serait trop petite pour contenir la multitude de ses habitants ; ou qu'il y aurait un si grand nombre de combattants, qu'elle ne craindrait ni siège, ni surprise de la part de ses ennemis : *Absque muro habitabitur Jerusalem.* Elle n'aura que faire de murailles. C'est en effet ce qu'on vit peu d'années avant la ruine de cette ville. Elle devint trop étroite pour contenir ses habitants ; on fut contraint d'ajouter une nouvelle ville à l'ancienne, et d'enfermer un grand nombre de maisons qui s'étaient bâties peu à peu hors de son enceinte (2). Cette multitude d'habitants était une figure et comme un gage de l'affluence des peuples, qui devaient un jour comme inonder l'Église.

℣. 5. EGO ERO EI MURUS IGNIS. *Je lui serai un mur de feu,* dont ses ennemis n'oseront et ne pourront approcher. Ni les ténèbres de la nuit, ni la facilité d'entrer dans cette ville ouverte de tou-

(1) *Zach.* I. 16. 17.
(2) *Joseph. de Bello. lib.* VI. *c.* 6. Πλήθει γὰρ ὑπερχεομένη κατὰ μίκρον ἐξεῖρπε τῶν περιβόλων, καὶ τοῦ ἱεροῦ τὰ προσάρκτια πρὸς τῷ λόφῳ συμπολίζοντες, *etc.*

6. O, o fugite de terra aquilonis, dicit Dominus, quoniam in quatuor ventos dispersi vos, dicit Dominus.

7. O Sion ! fuge, quæ habitas apud filiam Babylonis ;

8. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Post gloriam misit me ad gentes quæ spoliaverunt vos ; qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei ;

9. Quia ecce ego levo manum meam super eos, et erunt prædæ his qui serviebant sibi ; et cognoscetis quia Dominus exercituum misit me.

6. Ah ! fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur, parce que je vous ai dispersés vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. Fuyez, ô Sion ! vous qui habitez dans la ville de Babylone.

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Après qu'il vous aura rendu votre gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.

9. Aussi je vais étendre ma main sur ces peuples ; et ils deviendront la proie de ceux qui étaient leurs esclaves; et vous reconnaîtrez que c'est le Seigneur de armées qui m'a envoyé.

COMMENTAIRE

tes parts, ne serviront de rien aux ennemis. Je serai comme un feu autour d'elle, je l'éclairerai pendant la nuit, et je consumerai ceux qui en voudront approcher. Le même Seigneur disait dans le prophète Michée (1), qu'il allait briser les armes, brûler les chariots, démolir les fortifications, ruiner les villes fortes du pays : tous ces engins ou ces forteresses étaient désormais inutiles ; et dans Isaïe (2), qu'alors les peuples ne penseront plus à faire la guerre, qu'on ne verra plus d'armes dans le pays, que chacun fera faire de son épée un coutre de charrue, etc. Ces figures marquent la paix profonde qui devait régner dans l'Église ; le bonheur des Juifs qui revinrent de la captivité, n'était qu'une image très imparfaite de cette félicité.

℣. 6. O, FUGITE DE TERRA AQUILONIS. Cet encouragement s'adresse aux Juifs et aux Israélites qui étaient demeurés au-delà de l'Euphrate, et n'avaient point encore quitté ce pays, pour retourner en Judée. Il ne faut pas s'imaginer en effet, que tous les Juifs se soient hâtés de profiter de la liberté que Cyrus leur avait donnée de revenir. Ils ne revinrent qu'à diverses reprises ; il en demeura encore beaucoup dans le pays, même après ces exhortations du prophète : témoin l'histoire de Mardochée et d'Esther, sous Xerxès, et celle de Néhémie sous Artaxerxès.

IN QUATUOR VENTOS DISPERSI VOS. *Je vous ai dispersés vers les quatre vents du ciel,* dans tous les pays autour de la Palestine, en Égypte, dans les îles de la Méditerranée, dans la Syrie, dans la Babylonie, etc. C'est ce qui avait été marqué à Ézéchiel (3), lorsque Dieu lui ordonna de couper ses cheveux et sa barbe, et d'en partager le poil en trois parties égales ; d'en brûler une, d'en hacher une autre, et d'en disperser la troisième partie au vent ; d'en réserver encore un peu dans le coin de son manteau, pour être jeté au feu.

℣. 8. POST GLORIAM MISIT ME AD GENTES QUÆ SPOLIAVERUNT VOS. C'est l'ange qui parle à Zacharie, et qui lui promet de tirer vengeance des ennemis d'Israël, après que Dieu aura pleinement rétabli ce peuple dans son pays, et remis ses villes dans leur ancienne beauté. L'hébreu (4) s'explique assez diversement. Grotius : *Le Seigneur a dit au rejaillissement de sa gloire : Il m'a envoyé, etc.* Il prétend que saint Michel est ainsi nommé, parce qu'il est comme un rayon de la Divinité (5), et que Dieu l'envoie en son nom, et comme un autre lui-même. Il croit que David souhaitait que Dieu lui fît la même grâce, et qu'il le rendît, comme saint Michel, le rejaillissement de sa gloire, lorsqu'il disait : *Post gloriam suscepisti me.* Mais cette explication est trop subtile. Il n'y a dans l'hébreu aucun indice que *post gloriam,* hébr. *A'har kâbod*, soit la personne à qui Dieu parle. On peut l'entendre ainsi : *Après la gloire* dont Dieu a comblé ces nations ; après les avantages dont il les a favorisées, *il m'a envoyé* exercer contre elles sa juste vengeance. Ou : *Après avoir manifesté sa gloire, le Seigneur veut m'envoyer vers les nations qui vous ont pillés ;* ou enfin : *Après qu'il vous aura comblés de gloire, il m'enverra vers les nations qui vous ont dépouillés.* Au lieu de *oculi mei,* l'hébreu porte : *oculi ejus.*

℣. 9. EGO LEVO MANUM MEAM SUPER EOS. Au moment où Zacharie prononçait cet oracle, le vaste empire de Cyrus paraissait vouloir s'effondrer tout d'un coup. La Susiane se souleva ; la révolte gagna la Chaldée, puis la Médie, l'Assyrie et l'Arménie. Darius n'avait plus que les Perses qui lui fussent fidèles. La Susiane avait reconnu pour son chef Atrina ; la Chaldée, Nadintav-Bel

(1) *Mich.* v. 10. 11.

(2) *Isai.* II. 4. Conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces : non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium.

(3) *Ezech.* v. 2. 3. *et seq.* 12. Tertiam partem tuam in omnem ventum dispergam,et gladium evaginabo post eos.

(4) אמר יהוה צבאות אחר כבוד שלחני

(5) *Grot. hic.* Michael vocatur אחר כבוד Quia est ἀπαύγασμα quoddam Dei. *Dan.* x. 5. *confer cum Ezech.* I. 27. 28. *et* VIII. 2. *Sic David optat a Deo fieri.* אחר כבד *Psal.* LXXII. 24. Et cum gloria suscepit me.

10. Lauda et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

11. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui; et scies quia Dominus exercituum misit me ad te.

12. Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata, et eliget adhuc Jerusalem.

13. Sileat omnis caro a facie Domini, quia consurrexit de habitaculo sancto suo.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie ; parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

11. En ce jour-là, beaucoup de peuples s'attacheront au Seigneur, et ils deviendront mon peuple ; et j'habiterai au milieu de vous : et vous saurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

12. Et le Seigneur possèdera encore Juda comme son héritage dans le pays qui lui a été consacré, et il choisira encore Jérusalem pour sa demeure.

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'est réveillé et qu'il s'avance de son sanctuaire.

COMMENTAIRE

sous le nom de Nabou-koudour-oussour ; l'Arménie, la Médie et l'Assyrie, Fravartis. Darius se chargea de réduire la Chaldée, et en vint à bout sans le dévouement romanesque de Zopyre, imaginé par Hérodote. Ses généraux opérèrent contre les autres nations insurgées. Mais malgré leurs efforts, la rébellion gagnait du terrain ; l'Hyrcanie et la Parthyène se joignirent à l'insurrection, la Perse même et l'Arachosie se soulevèrent. Tout fut un moment en combustion. Darius déploya une énergie et une activité admirables pour reconquérir son autorité. Rien ne lui résistait, il brisait tous les obstacles ; mais, quand il avait le dos tourné, les provinces soumises se soulevaient de nouveau. Il faut lire l'inscription de Behistoun, pour se faire une idée de cette révolte générale (1).

℣. 10. LAUDA ET LÆTARE, FILIA SION, QUIA ECCE EGO VENIO, ET HABITABO IN MEDIO TUI. Ce passage est appliqué par les pères à Notre Seigneur habitant réellement dans l'Église.

℣. 11. APPLICABUNTUR GENTES MULTÆ AD DOMINUM. Nous ne connaissons ni villes, ni provinces, ni nations qui aient quitté leur religion pour embrasser celle des Juifs : mais nous voyons, plus tard, le monde entier connaître et adorer Jésus-Christ.

HABITABO IN MEDIO TUI, ET SCIES QUIA DOMINUS EXERCITUUM MISIT ME AD TE. C'est l'ange que l'on croit être l'archange saint Michel qui parle à Zacharie ; il représente le Messie envoyé de Dieu pour demeurer au milieu de son peuple. Jésus-Christ a vécu au milieu d'Israël ; il a prêché dans toute la Palestine, dans Jérusalem et dans le temple, et il a donné tant de preuves de sa divinité et de sa mission, que les Juifs sont inexcusables de ne l'avoir pas reconnu (2) : *Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent.*

℣. 13. SILEAT OMNIS CARO A FACIE DOMINI. Que tout tremble et s'humilie quand le Seigneur parle. Ce silence que le prophète ordonne, est une marque d'empire et d'autorité souveraine, de la part de Celui qui tient en respect toutes les créatures. Voyez *Habacuc.* II. 20. *Sophon.* I. 7. L'auteur du premier livre des Maccabées (3) dit que toute la terre fut dans le silence devant Alexandre. Ce prince imposa silence au monde ancien.

---

(1) *Inscription at Behistun,* dans le *Journal of the R. As. Society,* XIV. 1.

(2) *Joan.* XV.24.

(3) 1. *Macc.* I. 3. Pertransiit usque ad fines terræ, et accepit spolia multitudinis gentium, et siluit terra a facie ejus.

CHAPITRE III

Le grand prêtre Jésus est accusé par Satan. On lui ôte ses habits sales et on lui en donne de précieux. Le Seigneur l'exhorte à lui être fidèle, et promet de récompenser sa fidélité. Orient ou germe promis. Pierre mystérieuse.

1. Et ostendit mihi Dominus Jesum, sacerdotem magnum, stantem coram angelo Domini; et Satan stabat a dextris ejus ut adversaretur ei.

1. Le Seigneur me fit voir ensuite le grand prêtre Jésus, qui était devant l'ange du Seigneur ; et Satan était à sa droite, pour l'accuser.

COMMENTAIRE

℣. 1. OSTENDIT MIHI JESUM, SACERDOTEM MAGNUM, STANTEM CORAM ANGELO ; ET SATAN STABAT A DEXTRIS EJUS. *Le même ange*, qui jusqu'ici a toujours accompagné Zacharie, *lui fit voir le grand prêtre Jésus*, fils de Josédec (1), *debout devant l'ange du Seigneur ; et Satan était à sa droite pour sataniser*. Jésus et Satan étaient debout devant l'ange; Satan comme accusateur (2), était à la droite. *Satan* (3) en hébreu, signifie en général un adversaire, un accusateur, un calomniateur. Ici il est traduit dans les Septante par διάβολος, qui signifie un médisant, un calomniateur. C'est le nom que les Écritures (4) donnent au démon, ennemi du genre humain, et l'*accusateur de nos frères*. Mais quel était le crime dont Satan accusait Jésus ? Il paraît par la suite que c'était quelque iniquité, puisque le juge ayant prononcé qu'on lui ôtât ses habits sales, lui dit (5) : *Je vous ai dépouillé de votre iniquité, et je vous ai revêtu d'un habit précieux*. Saint Jérôme (6) croit que l'iniquité du grand prêtre consistait en ce qu'il avait épousé une femme étrangère pendant son séjour à Babylone. D'autres (7) croient qu'il était accusé d'avoir toléré ce désordre dans ses propres fils. Esdras nous apprend expressément qu'ils avaient des femmes étrangères (8) : mais il ne dit rien de pareil du grand prêtre. D'autres veulent que Jésus représente ici toute la nation juive, et que cet adversaire qui l'accuse devant l'ange, représente les ennemis du peuple du Seigneur, qui portèrent leur accusation devant Darius, et qui essayèrent de faire interrompre la construction du temple reprise depuis peu (9). Le grand prêtre paraît avec des habits sales, en posture d'accusé ; parce que, comme chef de la nation, il portait en quelque sorte les péchés du peuple, qui étaient toujours censés subsister, tant que le roi ne lèverait pas la défense de continuer ce travail. Aussi l'ange prononce-t-il ici deux souhaits. Le premier, que Satan soit réprimé, parce que le Seigneur a choisi Jérusalem ; que *ce tison, qui a été tiré du feu*, y soit remis. Le second, que Jésus soit revêtu d'habits précieux, parce que son iniquité est pardonnée. Ce dernier sens nous paraît le plus littéral.

Plusieurs anciens pères (10) ont expliqué ce passage de Jésus-Christ ; et il faut avouer qu'à le considérer en lui-même, sans égard à la liaison qu'il a avec ce qui suit, l'application qu'on en fait au Sauveur est très heureuse. Jésus-Christ a bien voulu se revêtir de la forme de pécheur, et paraître comme tel avec des habits sales, pour plaider notre cause contre Satan. Mais si on joint ce passage à ce qui en est une suite naturelle, il sera difficile, suivant la remarque de saint Jérôme (11), de l'entendre du Messie : car nous lisons au verset 8 : *Ecoutez, Jésus, mon grand prêtre, vous, et vos amis qui sont auprès de vous, je vais faire venir l'Orient, qui est mon serviteur*. Comment Dieu promet-il le Messie au Messie même ? Comment annonce-t-il la venue de l'*Orient* à Jésus-Christ, qui était lui-même promis sous ce nom ? Mais cette difficulté n'est pas insoluble. Jésus, fils de Josédec, peut être considéré sous

---

(1) *Agg.* I. 1.

(2) *Psal.* CVIII. 6. Constitue super eum peccatorem, et diabolus (*Heb.* Satan) stet a dextris ejus.

(3) השטן עמד על ימינו לשטנו Les Septante : Καὶ ὁ διάβολος εἱστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἀντικεῖσθαι αὐτῷ.

(4) *Apoc.* XII. 10.

(5) Voyez le ℣. 4.

(6) *Hieronym. et Hebræi apud eumdem.*

(7) *Chald. ad ℣. 3. Lyr. Tir. Grot. Drus. Sanct.*

(8) I. *Esdr.* X. 18.

(9) I. *Esdr.* IV. 1. 4. *et seq.* V. *et* VI.

(10) *Vide Origen. homil.* IX. *in Levit. et* XIV. *in Luc.* - *Justin Mart. in dialog. cum Tryph.* - *Tertul. contra Jud. ad finem.* - *Ambros. de fide lib.* III. *c.* 4. - *Chrysost. homil. v. ex variis in Matth. locis.* - *Greg. Mag. Moral. lib.* II. *c.* 20. - *Lactant. lib.* IV. *c.* 14.

(11) *Hieron. in ℣.* 8.

2. Et dixit Dominus ad Satan: Increpet Dominus in te, Satan : et increpet Dominus in te, qui elegit Jerusalem! Numquid non iste torris est erutus de igne?

3. Et Jesus erat indutus vestibus sordidis, et stabat ante faciem angeli.

4. Qui respondit, et ait ad eos qui stabant coram se, dicens: Auferte vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum: Ecce abstuli a te iniquitatem tuam, et indui te mutatoriis.

5. Et dixit: Ponite cidarim mundam super caput ejus. Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, et induerunt eum vestibus ; et angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur angelus Domini Jesum, dicens:

7. Hæc dicit Dominus exercituum: Si in viis meis ambulaveris, et custodiam meam custodieris, tu quoque judicabis domum meam, et custodies atria mea, et dabo tibi ambulantes de his qui nunc hic assistunt.

2. Et le Seigneur dit à Satan : Que le Seigneur te réprime, ô Satan ! que le Seigneur te réprime, lui qui a élu Jérusalem pour sa demeure. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu ?

3. Jésus était revêtu d'habits sales, et il se tenait devant la face de l'ange.

4. Alors l'ange dit à ceux qui étaient debout devant lui : Otez-lui ses vêtements sales. Puis il dit à Jésus : Voici ce que je vous ai dépouillé de votre iniquité, et que je vous ai revêtu d'un vêtement précieux.

5. En même temps il ajouta : Mettez-lui sur la tête une tiare éclatante. Et ils lui mirent sur la tête une tiare éclatante, et ils le revêtirent de vêtements précieux. Cependant l'ange était debout.

6. Et le même ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, et lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe, vous gouvernerez aussi ma maison, et vous garderez mon temple ; et je vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici devant moi, afin qu'ils marchent toujours avec vous.

COMMENTAIRE

deux points de vue ; comme figure de Jésus-Christ, et comme grand prêtre des Juifs. Sous la première idée, il est revêtu d'habits sales, et il conteste avec le démon. C'est sous cet aspect qu'il a été envisagé par les pères. Comme souverain pontife des Juifs, l'ange lui annonce la venue du Libérateur attendu de toute sa nation. Il n'y a ainsi aucune contradiction.

℣. 2. DIXIT DOMINUS AD SATAN : INCREPET DOMINUS IN TE, SATAN. Ces deux *Seigneurs,* dont l'un dit à Satan que le Seigneur le réprime, marquent le Père et le Fils ; de même qu'au psaume CIX : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.* L'un et l'autre sont nommés du nom de Jéhovah (1). Quelques auteurs (2) croient que le premier Seigneur était l'ange devant lequel le grand prêtre Jésus et Satan comparaissaient. Zacharie lui donne le nom de Seigneur, comme Abraham le donne à celui des anges à qui il parla, et devant qui il se prosterna (3) ; et Moïse à celui qui lui apparut dans le buisson (4) ; enfin comme l'Écriture le donne ordinairement aux anges, qui ont apparu aux anciens patriarches (5) ; à Abraham, à Jacob, à Moïse, à Josué, à Gédéon, à Manué, à David, à Salomon.

NUMQUID NON ISTE TORRIS EST ERUTUS DE IGNE ? Expression proverbiale qu'on a déjà vue dans Amos (6), pour signifier ce qui échappe amoindri d'un danger. Jérusalem avait comme passé par le feu de la guerre ; elle avait été réellement brûlée et démolie par les Chaldéens. Le Seigneur l'avait comme arrachée du milieu de l'incendie ; et toute brûlée, tout abattue qu'elle était, il voulait la rétablir. Le démon, ennemi des Juifs, jaloux de sa prospérité, l'accuse devant le Seigneur, et lui objecte ses anciennes iniquités : mais le juge renvoie l'accusateur, en disant : N'est-ce pas cette ville qui a tant souffert ? N'a-t-elle pas assez expié ses anciennes fautes ? Le Seigneur ne lui a-t-il pas rendu ses bonnes grâces ? D'autres l'expliquent du grand prêtre Jésus, fils de Josédec. N'est-il pas comme un tison du milieu du feu ? N'a-t-il pas assez souffert durant sa captivité à Babylone ?

℣. 4. INDUI TE MUTATORIIS. *Je vous ai revêtu d'habits précieux ;* à la lettre (7), *d'habits à changer ;* d'habits qu'on ne met que dans les fêtes. Comme ses habits sales et malpropres désignaient l'état d'oppression et d'humiliation des Juifs ; ainsi ses habits plus propres et plus précieux marquaient le changement qui devait arriver à la nation, et sa prospérité renaissante. Les Septante (8) : *Revêtez-le d'un habit traînant.*

℣. 5. PONITE CIDARIM MUNDAM. Le terme hébreu (9) signifie la tiare propre au grand prêtre, le bonnet de byssus (10) sur lequel on mettait la lame d'or.

℣. 7. TU QUOQUE JUDICABIS DOMUM MEAM. *Vous gouvernerez ma maison ;* vous la jugerez ; vous y exercerez la souveraine autorité ; ou du moins vous y tiendrez le premier rang. Les Hébreux

---

(1) ויאמר יהוה אל השטן יגער יהוה בך

(2) *Vide Sanct. hic. n.* 7. - *Albert.-Stunica, Mont. Vasquez. S. Thom. disp.* CXII. *c.* 4. *Drus.*

(3) *Genes.* XVIII. 1. 2. 13. *et seq.*

(4) *Exod.* III. 2. - *Act.* VII. 20.

(5) *Genes.* XXXII. 29; XXXV. 9. - *Judic.* VI. 12 ; XIII. 3. 9. - 1. *Reg.* III. 21. *etc.*

(6) *Amos.* IV. 11. Sicut torris raptus ab incendio.

(7) הלבש אתך מחלצות

(8) Ἐ'νδυσατε αὐτὸν ποδήρη.

(9) צניף טהור

(10) *Exod.* XXVIII. 4. - *Levit.* VIII. 9.

8. Audi, Jesu, sacerdos magne, tu et amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt: Ecce enim ego adducam servum meum Orientem.

8. Écoutez, ô Jésus, grand prêtre ! vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir. Je vais faire venir l'Orient mon serviteur.

COMMENTAIRE

furent toujours soumis ou aux Perses, ou aux Grecs, ou aux Égyptiens, ou aux Syriens, ou enfin aux Romains, depuis le retour de leur captivité jusqu'à la ruine de leur nation ; ce fut leur état habituel, si l'on en excepte quelques intervalles, pendant lesquels ils furent gouvernés par les princes Asmonéens, ou par le grand Hérode ; et encore ces princes n'étaient pas absolument indépendants. Mais, dans ces temps de dépendance où vécurent les Juifs, même aux plus mauvais jours, le grand prêtre était considéré comme chef politique et religieux de la nation. Sans parler de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie, qui jouirent de quelque autorité sous la domination persane, tous les grands prêtres furent regardés comme les chefs réels de la nation, et comme les premiers juges du pays. C'est ce que nous apprend Josèphe (1). Il dit qu'après la captivité, l'état des Juifs fut aristocratique, mêlé d'oligarchie, et que les grands prêtres eurent le gouvernement jusqu'au règne des Asmonéens. Et en parlant du grand prêtre Jésus, fils de Josédec, il dit que lui et ses descendants gouvernèrent la Judée sous la forme d'un état populaire, jusqu'au temps d'Antiochus Eupator, pendant quatre cent quatorze ans. Mais on ne doit pas s'imaginer que les grands prêtres aient gouverné avec une autorité despotique et indépendante. Il y eut toujours, ou presque toujours des gouverneurs, auxquels le grand prêtre était subordonné, dont il dépendait dans ce qui regardait le gouvernement politique, et auquel on rapportait les affaires importantes. Ainsi le pouvoir du souverain pontife était borné à la connaissance des causes et des procès du peuple, et au gouvernement particulier. Il ne pouvait faire ni la guerre, ni la paix, ni traiter avec aucun prince étranger, ni entrer dans aucune alliance au nom de sa nation, que sous le bon plaisir et avec la permission de la cour de Perse, ou du gouverneur de la province.

DABO TIBI AMBULANTES DE HIS QUI NUNC HIC ASSISTUNT. Je vous donnerai pour adjoints, pour intendants et pour conseillers, quelques-uns de ces anges qui sont ici. C'est le Seigneur qui fait ces promesses à Jésus. A la lettre (2) : *Je vous donnerai des marcheurs*, ou des messagers, des compagnons de voyage, *d'entre ceux qui sont ici.* Ils vous accompagneront pour vous garder ; ils auront l'intendance, et surveilleront le pays, pour vous avertir de ce qui s'y passe. Voyez verset 9, et *Zach.* IV, 10. A peu près comme cet ange que le Seigneur promet à Moïse (3) : *Ecce ego mittam angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi.* Les Septante (4) : *Je vous donnerai des personnes qui converseront au milieu de ceux-ci.* Théodoret l'explique des successeurs du grand prêtre : Je vous choisirai d'entre vos fils des héritiers de votre dignité. L'hébreu littéral : *Et dabo tibi ambulationes inter stantes istos.*

℣. 8. AUDI, JESU,... ET AMICI TUI,... QUIA VIRI PORTENDENTES SUNT. *Écoutez, ô Jésus, vous, et vos amis, parce qu'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir;* ou plutôt (5), parce que ce sont des gens qui veulent des prodiges, qui ne se laissent persuader qu'à force de miracles. Ils veulent des gages de ma protection, pour l'entreprise qu'ils ont commencée de rebâtir le temple ; ils veulent des prodiges, pour savoir si c'est moi qui l'ordonne, et si la chose réussira. Ou bien (6) : Puisque ce sont des gens habiles à interpréter les prodiges, je vais leur en donner qui les affermiront dans leur bonne résolution.

ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM. *Je m'en vais faire venir l'Orient, qui est mon serviteur.* Les anciens Juifs et les chrétiens reconnaissaient sous ce nom d'*Orient*, le Messie, qui devait paraître sous le second temple. C'était l'opinion universelle de la Synagogue (7). Jésus-Christ a paru comme un soleil sans tache, pour éclairer le monde plongé dans les ténèbres. Sa naissance est aussi pure, aussi éclatante que celle de cet astre, qui fait la beauté, la vie, l'ornement de la nature. Quelques pères (8) croient que le Seigneur pro-

(1) *Joseph. Antiq. lib.* XI. *c.* 4. Πολιτείᾳ χρώμενοι ἀριστοκρατικῇ μετ' ὀλιγαρχίας. Οἱ γὰρ ἀρχιερεῖς προεστήκεσαν τῶν πραγμάτων ἄχρις οὗ τοὺς ἀσαμοναίου συνέβη βασιλεύειν ἐκγόνους. *Vide eumdem Antiq. lib.* XX. *c.* 8. Τότε δὲ τῶν ὑποτρεψάντων αἰχμαλώτων Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ τὴν ἀρχιερωσύνην λαμβάνει. Οὗτος δὲ καὶ οἱ ἔγγονοι αὐτοῦ, πεντεκαίδεκα ἅπαντες, μέχρι βασιλέως Ἀντιόχου τοῦ Εὐπάτορος ἐπολιτεύοντο δημοκρατικῶς ἔτη τετρακόσια δεκατέσσαρα.

(2) ונתתי לך מהלכים בין העמדים האלה

(3) *Exod.* XXIII. 20.

(4) Les Septante : Δώτω σοὶ ἀναστρεφομένους ἀναμέσον τῶν ἑστηκότων τούτων.

(5) כי אנשי מופת המה *Viri portenti.*

(6) Les Septante : Διότι ἄνδρες περατοσκόποι εἰσὶν.

(7) *Vide Grot. hic. et ad Agg.* II. 8.

(8) *Theodoret. Euseb. Demonstr. lib.* IV. *Ita et Hebræi recentiores, et Grot. hic.*

9. Quia ecce lapis quem dedi coram Jesu : super lapidem unum septem oculi sunt; ecce ego cælabo sculpturam ejus, ait Dominus exercituum, et auferam iniquitatem terræ illius in die una.

10. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem et subter ficum.

9. Car voici la pierre que j'ai mise devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre. Je la taillerai et la graverai moi-même avec le ciseau, dit le Seigneur des armées; et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami invitera son ami sous sa vigne et sous son figuier.

COMMENTAIRE

met ici d'envoyer Zorobabel, qui était un symbole du Messie, et qui devait rétablir le temple. Les versets 11 et 12 du chapitre VI, favorisent ce sentiment.

Mais quel miracle que Zorobabel, alors prince de Juda, et qui était depuis si longtemps dans Jérusalem, y soit envoyé de Dieu ? Envoie-t-on d'ailleurs ceux qui sont déjà venus ? Si l'on voulait désigner quelque homme sous le nom d'Orient, ne serait-ce pas plutôt Néhémie, qui revint quelques années plus tard dans la Judée, et qui rétablit les murs et les portes de Jérusalem (1) ? Mais quand on l'expliquerait littéralement de Zorobabel ou de Néhémie, il est toujours incontestable que l'un et l'autre étaient figures du Messie, et que ni l'un ni l'autre n'a rempli toutes les espérances des Juifs, ni répondu à l'idée que nous donne l'Écriture de cet *Orient*, qui devait effacer l'iniquité de Juda en un jour, et rétablir la paix dans le monde. Car c'est le même qui est désigné dans ce passage sous le nom d'*Orient* ou de *Germe ;* et dans le suivant, sous le nom de *pierre chargée de sept yeux*. Le nom de *Germe* (2) se donne au Messie dans Isaïe, IV, 2, Jérémie, XXIII, 5, et XXXIII, 15, et cette dénomination est une espèce de prophétie de sa naissance miraculeuse d'une Vierge. Zorobabel, en un certain sens moins propre, pouvait aussi porter ce nom, parce qu'il était comme le germe et le rejeton de la maison de David. La chaldéen porte : *Voici que j'amène le Messie, mon serviteur, et il sera manifesté* (3). Ce fut sous le nom d'*Orient* que Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, annonça la réalisation de cette prophétie lorsqu'il disait : *In quibus visitavit nos Oriens ex alto : Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent* (4).

℣. 9. SUPER LAPIDEM UNUM SEPTEM OCULI SUNT. Cette figure désignait encore le Messie. Il est souvent nommé (5) la pierre du bâtiment, la pierre angulaire, la pierre qui a été rejetée par les bâtisseurs, la pierre précieuse et éprouvée. Le nom de *rocher* (6) désigne ordinairement le Seigneur. Les sept yeux qui sont sur cette pierre, marquent ou les sept dons du Saint-Esprit, ou les divines perfections de Jésus-Christ ; ou plutôt les sept Esprits, qui sont comme les yeux du Seigneur, qui parcourent toute la terre, et qui lui rendent compte de ce qui s'y passe. Il est bon de remarquer ici que les Juifs, revenus depuis quelques années de Babylone, avaient conservé l'idée du gouvernement de ce pays ; et que Dieu, pour se mettre à leur portée, leur représentait les anges à peu près comme les officiers d'un grand prince, comme les conseillers des rois de Perse. On appelait *les yeux du roi*, Βασιλέως ὀφθαλμοί, ceux qui avaient l'inspection sur les gouverneurs de provinces, et qui rendaient compte au roi de tout ce qu'ils découvraient dans le gouvernement. Ici le Seigneur fait voir à Zacharie une pierre où il y avait sept yeux, qui marquaient autant d'anges, qui devaient veiller à l'exécution du temple. Ces sept anges devaient servir de conseillers, de gardes, d'intendants à Zorobabel, ainsi qu'il est insinué au verset 10 du chapitre suivant. Le Seigneur avait aussi promis des anges au grand prêtre Jésus, afin qu'ils l'assistassent. Nous avons vu qu'ils sont nommés *messagers* ou compagnons de route, au verset 7.

Le nom de *sept* se met quelquefois pour plusieurs (7) ; et à la lettre, une pierre à sept yeux peut fort bien signifier un marbre, un jaspe, ou une autre pierre de prix veinée par diverses couleurs. L'œil est mis pour la couleur parmi les Hébreux (8). Mais le verset 10 du chapitre IV nous persuade que le nombre de sept en cet endroit est fixe et déterminé. La pierre est Jésus-Christ et ses sept yeux (*Apocalyp.* V, 6) représentent la plénitude des grâces.

EGO CÆLABO SCULPTURAM EJUS. *Je la taillerai, et je la graverai moi-même avec le ciseau* (9) ; comme un sculpteur, qui taille un morceau de marbre, et qui en fait un ornement d'architecture.

---

(1) II. *Esdr.* II. III. IV. *et seq.*
(2) הנני מביא את עבדי צמח *Vide et Zach.* VI. 12.
(3) אנא מיתי ית עבדי משיחה ויתגלי
(4) *Luc.* I. 78.
(5) *Isai.* XXVIII. 16. - *Psalm.* CXVII. 22. - *Matt.* XXI. 42. 44. - *Act.* IV. 11. - *Rom.* IX. 32. 33.
(6) *Vide* I. *Reg.* II. 2. - II. *Reg.* XXII. 3. אלהי צורי XXIII. 3. - *Psalm.* XVII. 3 ; XVII. 32 ; XVIII. 15. *et passim.*
(7) I. *Reg.* II. 5. - *Psalm.* XI. 7. - *Prov.* XXIV. 16. - *Isai.* IV. 11.
(8) *Vide Levit.* XIII. 5. 37. 55. - *Num.* II. 7. - *Ezech.* I. 7 ; X. 9. - *Dan.* X. 6.
(9) הנני מכתח פתחה

les Septante (1) : *Je creuse une fosse*. Mais les autres traductions (2) reviennent à la Vulgate. Zorobabel, aidé du Seigneur, vient à bout de relever le temple ruiné et d'y mettre la dernière pierre. *Zach.* IV, 7. Jésus-Christ, par sa propre puissance, bâtit un temple au Seigneur avec des pierres vivantes et précieuses (3), qu'il forme et qu'il taille lui-même par ses instructions, par son exemple, par sa grâce. Ou, dans un autre sens, le Père éternel taille lui-même cette pierre angulaire, Jésus-Christ, en formant son corps dans le sein de la bienheureuse vierge Marie.

AUFERAM INIQUITATEM TERRÆ ILLIUS IN DIE UNA. Par la Passion de ce même Jésus, mort sur la croix pour sauver les hommes et en faire des frères (℣. 10) heureux de vivre ensemble dans l'Église, en attendant le ciel. — Vivre en paix sous son figuier et sa vigne indique, d'après les idées juives, le bonheur, le calme, l'existence la plus agréable.

---

(1) Ἰδοὺ ἐγὼ ὀρύσσω βόθρον.

(2) *Aqu.* Διαγλύφω ἄνοιγμα αὐτῆς. *Theod. et Syrm.* Sculpam sculpturam ejus.

(3) 1. *Petr.* II. 5. Et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, etc.

CHAPITRE IV

Chandelier d'or ayant sept lampes sur sept branches, et deux oliviers à ses côtés. Zorobabel achèvera le temple dont il a posé les fondements. Les sept lampes sont les sept yeux du Seigneur : les deux oliviers sont les deux oints de l'huile sainte.

1. Et reversus est angelus qui loquebatur in me, et suscitavit me quasi virum qui suscitatur de somno suo.
2. Et dixit ad me : Quid tu vides ? Et dixi: Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas ejus super caput ipsius, et septem lucernæ ejus super illud, et septem infusoria lucernis quæ erant super caput ejus.

3. Et duæ olivæ super illud; una a dextris lampadis, et una a sinistris ejus.
4. Et respondi, et aio ad angelum qui loquebatur in me, dicens : Quid sunt hæc, domine mi ?
5. Et respondit angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hæc ? Et dixi : Non, domine mi.

1. Et l'ange qui parlait en moi revint, et me réveilla, comme un homme qu'on réveille de son sommeil.
2. Et il me dit: Que voyez-vous? Je vois, répondis-je, un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa tige, et sept lampes sur ses branches. Je vis qu'il y avait sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes qui étaient sur le chandelier.
3. Il y avait aussi deux oliviers qui s'élevaient au dessus, l'un à droite de la lampe, et l'autre à gauche.
4. Alors je dis à l'ange qui parlait en moi : Seigneur, qu'est-ce que ces choses?
5. Et l'ange qui parlait en moi me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est? Non, mon seigneur, lui dis-je.

COMMENTAIRE

℣. 1. ET REVERSUS EST ANGELUS QUI LOQUEBATUR IN ME, ET SUSCITAVIT ME. *L'ange qui parlait en moi, revint et me réveilla,* comme un homme qu'on éveille de son sommeil. D'où revint-il, et où était-il allé ? Le prophète n'en a rien dit précédemment. Zacharie a déclaré au commencement de sa prophétie, qu'il avait eu ses visions la nuit, en songe (1). Il dit que l'ange, qui jusqu'alors l'avait conduit et lui avait expliqué tout ce que Dieu lui avait fait voir, se tourna vers lui, et le frappa comme un homme que l'on veut éveiller. L'ange ne s'était point absenté ; mais il s'était seulement approché du grand prêtre Jésus, auquel s'adresse tout le chapitre précédent ; et après avoir parlé, il revint à Zacharie. Il sembla au prophète qu'il le frappait, pour l'éveiller : mais tout cela se passa en vision, de même que ce qu'il a vu jusqu'ici.

℣. 2. ECCE CANDELABRUM AUREUM TOTUM, ET LAMPAS EJUS SUPER CAPUT IPSIUS, ET SEPTEM LUCERNÆ EJUS SUPER ILLUD. L'hébreu (2) : *J'ai vu un chandelier tout d'or, et un vase sur sa tête, et sept lampes sur le chandelier, et sept entonnoirs,* ou sept canaux *pour les sept lampes.* On doit d'abord se faire une idée distincte de la forme de ce chandelier. Il avait sept branches, et sept lampes, de même que le chandelier du temple, dont Moïse nous a donné la description (3). La différence qu'il y a entre celui de Moïse et celui de Zacharie, c'est que, dans le premier, les prêtres mettaient séparément l'huile dans chaque lamperon ; et ici l'huile se communiquait également aux sept lamperons par sept canaux qui recevaient l'huile d'un réservoir commun, placé à la tête, au haut du chandelier ; et ce réservoir était rempli d'huile par deux tyaux qui tenaient à deux oliviers placés aux deux côtés du chandelier (4). Nous ne croyons pas que cette lampe ait jamais existé : mais la composition n'en est nullement difficile. Nous voyons tous les jours des lampes à plusieurs lumignons, qui tirent toute leur nourriture d'un réservoir commun.

La difficulté consiste à développer l'énigme cachée sous la vision de ce chandelier. Les deux oliviers qui sont à ses côtés, marquent Jésus, fils de Josédec, et Zorobabel. C'est ce que l'ange nous apprend au verset 14. Les sept lampes, sont les sept yeux du Seigneur, qui parcourent toute la terre (5). Ces lampes signifient la même chose que les sept yeux que nous avons vus sur la pierre, au verset 9 du chapitre précédent. Comme les sept lampes éclairent les deux oliviers qui sont à leurs côtés, et qu'elles reçoivent d'eux leur entretien, l'huile sans laquelle elles ne pourraient éclairer ; ainsi les sept Esprits donnés au grand prêtre Jésus et à Zorobabel, pour leur servir d'yeux, sont

---

(1) *Zach.* I. 8.
(2) הנה מנורת זהב כלה וגלה על ראשה ושבעה נרתיה עליה שבעה ושבעה מוצקות לנרות
(3) *Exod.* XXXVII. 17. 18.
(4) *Infra* ℣. 12.
(5) *Infra* ℣. 10.

6. Et respondit, et ait ad me, dicens : Hoc est verbum Domini ad Zorobabel, dicens : Non in exercitu, nec in robore, sed in spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

7. Quis tu, mons magne, coram Zorobabel ? In planum ; et educet lapidem primarium, et exæquabit gratiam gratiæ ejus.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, et manus ejus perficient eam ; et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos.

10. Quis enim despexit dies parvos ? Et lætabuntur, et videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel. Septem isti oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

11. Et respondi, et dixi ad eum : Quid sunt duæ olivæ istæ, ad dexteram candelabri, et ad sinistram ejus ?

6. Alors il me répondit : Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel. Vous n'espérerez ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Qui êtes-vous, grande montagne, devant Zorobabel ? Vous serez aplanie. Il mettra la principale pierre au temple ; et il rendra ce second aussi beau que le premier.

8. Alors le Seigneur m'adressa la parole, et me dit :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront entièrement : et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

10. Qui est celui qui fait peu de cas de ces faibles commencements du temple ? Il sera dans la joie, lorsqu'il verra Zorobabel, le plomb à la main. Ce sont là les sept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre.

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers à la droite du chandelier et à la gauche ?

COMMENTAIRE

spécialement attachés à leur personne, ils agissent par eux et pour eux ; par eux en prévenant ou en suivant leurs désirs, pour eux en les éclairant de leurs lumières.

℣. 6. HOC EST VERBUM DOMINI AD ZOROBABEL : NON IN EXERCITU..... SED IN SPIRITU MEO. Vous exécuterez l'entreprise que vous avez commencée ; vous achèverez le temple du Seigneur, dont vous avez jeté les fondements (1). Mais ce ne sera ni par vos propres forces, ni par le secours d'une armée ; je vous donnerai mon Esprit. C'est cet Esprit qui est désigné ici par les sept lampes ; et au chapitre précédent, par les sept yeux ; Esprit, dont le Messie doit recevoir la plénitude (2) ; l'Esprit de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété, de crainte du Seigneur. C'est ainsi que s'exprime Isaïe, en parlant du Sauveur, dont Jésus, fils de Josédec, et Zorobabel n'étaient que des figures. On voit par cet exemple comment les Écritures s'expliquent l'une l'autre.

℣. 7. QUIS TU, MONS MAGNE, CORAM ZOROBABEL ? IN PLANUM. Montagne de Sion, qui êtes aujourd'hui chargée de ruines, que deviendrez-vous devant Zorobabel ? Il vous aplanira, et surmontera toutes ces difficultés, qui paraissent au dessus des forces du peuple. On peut aussi entendre par cette montagne, ou les ennemis des Juifs, qui firent ce qu'ils purent pour s'y opposer ; ou Darius, dont ils espéraient obtenir la défense de continuer la construction du temple : mais ils furent trompés dans leur attente (3). Les Septante (4) : *Et vous, grande montagne, qu'êtes-vous devant Zorobabel, pour corriger ?* L'hébreu : *Vous serez comme une plaine.*

EDUCET LAPIDEM PRIMARIUM, ET EXÆQUABIT GRATIAM GRATIÆ EJUS. Il tirera du milieu de ces ruines la pierre qui doit faire le couronnement de l'édifice, et il lui donnera une beauté qu'elle n'avait point auparavant, soit en l'enrichissant de sculptures, soit en la mettant dans un lieu plus apparent. L'hébreu (5) : *Il fera paraître la principale pierre.* Mais quelle est cette principale pierre ? la première pierre ou la dernière ? Le texte peut signifier l'un et l'autre ; *capitalis lapis* peut désigner celle qui sert de fondement, ou celle qui sert de couronnement. L'une et l'autre est également capitale. On la posera *aux acclamations* de tout le peuple, qui criera : *Qu'elle soit agréable au Seigneur,* et qu'elle dure longtemps !

℣. 9. MANUS ZOROBABEL FUNDAVERUNT DOMUM ISTAM, ET MANUS EJUS PERFICIENT EAM. Il faut distinguer deux époques dans la construction du temple. La première fois qu'on y travailla, ce fut immédiatement au retour de la captivité (6), comme nous le voyons dans Esdras : mais la seconde fois, sous le règne de Darius. La première fondation n'eut point de suite ; on fut obligé d'interrompre l'ouvrage pendant environ quatorze ans : mais la seconde fois, Zorobabel eut la gloire d'achever son entreprise. Le temple fut achevé la sixième année de Darius (7), quatre ans après qu'on eut repris le travail.

℣. 10. QUIS ENIM DESPEXIT DIES PARVOS ? ET LÆTABUNTUR, ET VIDEBUNT LAPIDEM STANNEUM IN MANU ZOROBABEL. L'hébreu porte (8) : *Qui a méprisé le jour des petitesses ?* Vous autres Juifs de peu de foi, qui ne jugez que sur les apparences, et mesurez toutes choses sur vos propres forces ; qui

(1) *Infra* ℣. 9.

(2) *Isai.* XI. 2. Requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum Spiritus timoris Domini.

(3) *Esdr.* V. 6.

(4) Les Septante : Τίς εἶ σὺ τὸ ὄρος τὸ μέγα πρὸ προσώπου Ζοροβάβελ τοῦ κατορθῶσαι. *Heb.* לבישור

(5) והוציא את האבן הראשה תשאות חן חן לה

(6) 1. *Esdr.* V. 16.

(7) 1. *Esdr.* VI. 16.

(8) מי בז ליום קטנות

12. Et respondi secundo, et dixi ad eum: Quid sunt duæ spicæ olivarum quæ sunt juxta duo rostra aurea in quibus sunt suffusoria ex auro?

13. Et ait ad me, dicens: Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi: Non, domine mi.

14. Et dixit: Isti sunt duo filii olei, qui assistunt dominatori universæ terræ.

12. Je lui dis encore une seconde fois: Que signifient ces deux oliviers, qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie? Je lui répondis: Non, mon seigneur.

14. Et il me dit: Ces deux oliviers sont les deux oints de l'huile sacrée, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre.

COMMENTAIRE

avez regardé comme une entreprise téméraire celle de Zorobabel, pour rétablir le temple; vous vous réjouirez dans peu, lorsque vous verrez ce prince de Juda, le plomb et le niveau à la main, hâter l'ouvrage, et le conduire heureusement à sa perfection. *Lapidem stanneum* (1), une pierre d'étain; c'est-à-dire, un plomb de maçon, un niveau. Les Hébreux appellent *pierres* les poids des marchands et en général tout ce qui tient lieu de poids. *Vous n'aurez point une pierre et une pierre dans votre sac,* dit Moïse (2); vous ne vous servirez point de deux sortes de poids, l'un juste et l'autre faux.

SEPTEM ISTI OCULI SUNT DOMINI, QUI DISCURRUNT IN UNIVERSAM TERRAM. Les sept lampes que vous avez vues, marquent les sept anges, qui sont comme les yeux et les inspecteurs dont Dieu se sert pour s'instruire de ce qui se passe sur toute la terre. Les rois de Perse avaient des officiers, qu'on appelait les *Yeux du roi* (3), parce qu'ils étaient comme ses espions, que le roi voyait par leurs yeux, et savait par leur moyen tout ce qui se passait dans son royaume. L'Écriture, pour s'accommoder à l'idée des Hébreux, dit en plus d'un endroit qu'il y a sept Esprits bienheureux en la présence du Seigneur, qui sont comme les premiers officiers de sa cour, qui lui rendent compte de tout ce qui se passe dans le monde. C'est ainsi que Raphaël, qui conduisit le jeune Tobie, déclara, un moment avant de disparaître (4), qu'il était un des sept anges qui sont toujours devant le Seigneur. Et saint Jean, dans l'Apocalypse (5), dit qu'il a vu l'*Agneau debout; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les Esprits de Dieu envoyés par toute la terre.* Pour exécuter la grande entreprise que Zorobabel et le grand prêtre Jésus avaient commencée, Dieu leur promet le secours de ses sept Esprits, de ses *sept Yeux*, de ses premiers anges.

℣. 12. QUID SUNT DUÆ SPICÆ OLIVARUM, QUÆ SUNT JUXTA DUO ROSTRA AUREA, IN QUIBUS SUNT SUFFUSORIA EX AURO? Cette demande revient à celle du verset précédent, à laquelle l'ange n'a point fait de réponse. Les deux oliviers, et leurs deux branches qui s'inclinaient sur les deux canaux, ou sur les deux entonnoirs d'or, ne signifient qu'une même chose. L'hébreu (6): *Que veulent dire ces deux épis*, ou ces deux grappes *d'olives d'or, qui sont à côté des deux entonnoirs d'or, qui répandent* l'huile *par en haut* dans les lampes?

℣. 14. ISTI SUNT DUO FILII OLEI, QUI ASSISTUNT DOMINATORI UNIVERSÆ TERRÆ. Ces deux branches d'olivier désignent Jésus, fils de Josédec, et Zorobabel, les deux chefs de la nation juive; l'un pour la religion et l'autre pour le civil (7); tous deux oints du Seigneur, ou *fils de l'onction.* Le premier, en qualité de grand prêtre, était oint de l'huile sainte; et le second, comme successeur des anciens rois de Juda, avait reçu la même onction dans la personne de ses ancêtres et était l'oint du Seigneur, son ministre, le prince de son peuple, destiné à lui bâtir un temple et à réparer les maux que les Chaldéens avaient faits à son peuple. L'un et l'autre est éclairé des sept lampes, et assisté des sept Esprits. Tous deux versent l'huile pour entretenir ces lampes, parce que les sept esprits n'agissent que d'après leurs désirs et ne font que suivre leur détermination (8): *Sunt administratorii spiritus.* Ils sont envoyés pour leur aider à exécuter leur louable entreprise. Les Septante (9): *Ce sont-là les deux fils de la graisse.* Aquila et Théodotion (10): *Les deux fils de l'éclat*, ou de la splendeur.

---

(1) את האבן הבדיל Les Septante: Τὸν λίθον τὸν κασσιτέριον.

(2) *Deut.* xxv. 13.

(3) *Aristophan. Comœd. Acharnes.* Καὶ νῦν ἄγοντες ἥκομεν Ψευδαρτάβαν τὸν βασιλέως ὀφθαλμόν. *Ad quem locum Scoliastes.* Οὕτω ἐκάλουν τοὺς σατράπας διὶ ὧν πάντα ὁ βασιλεὺς ἐπισκοπεῖ. *Vide et Apul. lib. de mundo Arist. politic. lib.* III. *Heliodor. lib.* I. *etc.*

(4) *Tob.* XII. 15. Ego sum Raphael angelus, unus ex septem qui astamus ante Dominum.

(5) *Apocalyps.* I. 4. *et* V. 6.

(6) מה שתי שבלי הזיתים אשר ביד שני צנתרות הזהב המריקים מעליהם הזהב Les Septante: Τί ὁι δύο κλάδοι τῶν ἐλαιῶν οἱ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν δύο μυξοτήρων τῶν χρυσῶν τῶν ἐπιγέοντων καὶ ἐπαναγόντων τὰς ἐπαρυστρίδας τὰς χρυσᾶς;

(7) Comparez le chapitre VI. 11, 13.

(8) *Hebr.* I. 14.

(9) Οἱ δύο υἱοὶ τῆς πιότητος.

(10) *Aqu.* Υἱοὶ τῆς στιλπνότητος. *Theodot.* Τῆς λαμπρότητος. *Heb.* שני בני היצהר *Sym.* Duo filii olei.

CHAPITRE V

Livre volant qui est appelé malédiction, et qui consume la maison des prévaricateurs. Femme assise dans un vase ; elle est appelée l'impiété, et le vase est fermé d'une masse de plomb. Deux femmes ailées enlèvent ce vase et le portent dans la terre de Sennaar.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi, et ecce volumen volans.

2. Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Ego video volumen volans; longitudo ejus viginti cubitorum, et latitudo ejus decem cubitorum.

3. Et dixit ad me: Hæc est maledictio quæ egreditur super faciem omnis terræ; quia omnis fur, sicut ibi scriptum est, judicabitur, et omnis jurans ex hoc similiter judicabitur.

1. Je me retournai ensuite; et ayant levé les yeux, je vis un livre qui volait.

2 Et l'ange me dit: Que voyez-vous? Je lui dis: Je vois un livre volant, long de vingt coudées, et large de dix.

3. L'ange ajouta: C'est la malédiction qui va se répandre sur la face de toute la terre. Car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre; et quiconque jure faussement sera jugé de même par ce que ce livre contient.

COMMENTAIRE

℣. 1. ECCE VOLUMEN VOLANS. Je vis dans l'air un volume long de vingt coudées, et large de dix. Les anciens livres étaient composés de plusieurs feuilles, ou de plusieurs morceaux de vélin, attachés bout à bout. On les roulait autour d'un bâton, comme le pratiquent encore aujourd'hui les Juifs, dans les volumes qui sont en usage dans leurs synagogues. Ces sortes de livres ne s'écrivaient ordinairement que d'un côté ; et on n'a aucune preuve que celui-ci ait été autrement, puisque le prophète n'en dit rien. Les Septante (1), au lieu d'une volume, lisent *une faux*. Aquila et Théodotion (2) emploient le terme de διφθέρα, qui signifie une peau préparée et en général un livre écrit sur du vélin. Jupiter, disent les poètes, en avait un sur lequel il inscrivait les crimes des hommes, et les châtiments qu'il leur destinait. De temps en temps il jetait les yeux sur ces feuilles, et punissait les coupables. De là vint le proverbe (3): *Jupiter a enfin regardé dans son livre ;* pour dire qu'après avoir attendu longtemps, il a enfin châtié le crime. Cette opinion des païens revient assez à cet endroit, où le volume que vit Zacharie, renferme les peines et les péchés des hommes.

℣. 3. HÆC EST MALEDICTIO QUÆ EGREDITUR SUPER FACIEM OMNIS TERRÆ. Dans ce livre sont contenus les maux qui vont inonder tout le pays ; les peines et les malédictions que Dieu prononce contre tous les pécheurs. On peut limiter ces malédictions aux Juifs, ou les étendre aux Chaldéens et à tout leur empire. Dans la première supposition, Dieu prononce la sentence de condamnation contre tous ceux des Juifs et des Israélites, qui se sont rendus coupables d'injustice et de parjure. Il menace de faire entrer dans leurs maisons sa vengeance comme un feu, qui les consumera. Le vase au milieu duquel était l'iniquité, représentée sous la figure d'une femme enfermée par une masse de plomb, représente la même chose que le livre. Le Seigneur a enlevé l'iniquité de Juda et d'Israël, en les faisant transporter à Babylone et en Assyrie par deux femmes, ou par deux nations, les Assyriens et les Chaldéens. C'est à Babylone qu'est le règne et la base de l'iniquité. Ceux de Juda et d'Israël, qui ne se sont point convertis, qui n'ont point voulu quitter ce séjour, pour retourner au pays de leurs pères, et qui ont persévéré dans leurs iniquités, demeureront dans ce pays, et y périront dans leur endurcissement.

Mais en expliquant ceci des Chaldéens, on peut dire que le volume qui paraît en l'air, contient les menaces et les malédictions prononcées depuis longtemps contre ces peuples, contre les crimes, les brigandages, les violences, les fraudes, les parjures dont ils se sont souillés. Ce volume est prêt à fondre sur leurs maisons ; la malédiction n'en sortira point, que leur demeure, que Babylone ne soit abîmée. L'iniquité de cette insolente nation, figurée par une femme assise dans un vase, a été réprimée, et comme renfermée au fond de ce vase par une masse de plomb qui en ferme l'orifice ; c'est-à-dire, par la puissance des Perses, qui a renversé le trône des Chaldéens et

(1) Les Septante : Καὶ ἰδοὺ δρέπανον πετωμένον. Ils ont lu מגל au lieu de מגילה

(2) *Aq. et Thcodot.* Διφθέρα. *Sym.* Κεφαλίς.

(3) Ὁ Ζεὺς κατεῖδε Κρόνιος εἰς τὰς διφθέρας.

4. Educam illud, dicit Dominus exercituum; et veniet ad domum furis, et ad domum jurantis in nomine meo mendaciter; et commorabitur in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus.

5. Et egressus est angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me: Leva oculos tuos, et vide quid est hoc quod egreditur.

6. Et dixi: Quidnam est? Et ait: Hæc est amphora egrediens. Et dixit: Hæc est oculus eorum in universa terra.

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una sedens in medio amphoræ.

8. Et dixit: Hæc est impietas. Et projecit eam in medio amphoræ, et misit massam plumbeam in os ejus.

9. Et levavi oculos meos, et vidi: et ecce duæ mulieres egredientes; et spiritus in alis earum, et habebant alas quasi alas milvi, et levaverunt amphoram inter terram et cœlum.

10. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me: Quo istæ deferunt amphoram?

4. Je le ferai sortir, dit le Seigneur des armées; il entrera dans la maison du voleur, et dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom; et il demeurera au milieu de cette maison, et il la consumera avec tout le bois et toutes les pierres.

5. Alors l'ange qui parlait en moi sortit, et me dit: Levez les yeux, et considérez ce qui va paraître.

6. Et qu'est-ce? lui dis-je. Il me répondit: C'est un vase qui sort. Et il ajouta: Ce vase est ce qu'on voit en eux dans toute la terre.

7. Et voilà que l'on portait une masse de plomb; et j'aperçus une femme assise au milieu du vase.

8. Alors l'ange me dit: C'est là l'impiété. Et il jeta la femme au fond du vase, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

9. Je levai ensuite les yeux, et voilà que je vis deux femmes qui sortaient. Le vent soufflait dans leurs ailes, qui étaient semblables à celles d'un milan; et elles élevèrent le vase entre le ciel et la terre.

10. Je dis à l'ange qui parlait en moi: Où ces femmes portent-elles ce vase?

COMMENTAIRE

ruiné leur monarchie. Ce vase est porté par deux femmes dans le pays de Sennaar, dans la Babylonie, où on lui bâtit une maison, où on l'affermit sur sa base; sans toutefois que l'iniquité paraisse, ni qu'elle sorte du fond du vase où elle est renfermée. Les Chaldéens, toujours également corrompus, également disposés à mal faire, sont réprimés par les Médo-Perses. Ce sont-là ces deux femmes ailées, qui se saisissent du vase, et qui lui bâtissent une demeure dans la Babylonie. Les Chaldéens ne sont point entièrement exterminés; mais ils sont assujettis, réduits à ne pouvoir faire mal à personne. Cette seconde hypothèse nous paraît mieux liée avec ce qui suit.

℣. 4. AD DOMUM FURIS, ET AD DOMUM JURANTIS. Sous ces deux noms, on comprend tous les autres crimes, ou des Hébreux, ou des Chaldéens. Le vol marque les injustices et les violences exercées contre les hommes; le parjure, toutes les fautes commises contre Dieu. Nabucodonosor est désigné sous le nom de voleur dans plus d'un endroit de Jérémie (1). Sa maison est Babylone.

℣. 6. HÆC EST AMPHORA EGREDIENS. ET DIXIT: HÆC EST OCULUS EORUM IN UNIVERSA TERRA. Cette seconde vision représente la même chose que la première: les crimes et le châtiment des Israélites ou des Chaldéens, suivant les deux hypothèses que nous avons proposées. L'hébreu (2): *Voici un éphah qui sort,* qui paraît, qui se fait voir; et l'ange *me dit: Tel est leur œil dans toute la terre.* Voilà à quoi ils ressemblent; voilà leur véritable portrait. Les Septante (3): Il dit: *Voilà une mesure qui sort; et il ajouta: Telle est leur iniquité dans toute la terre.* L'éphah est une mesure de capacité, qui contenait près de vingt-neuf litres.

℣. 7. ECCE TALENTUM PLUMBI PORTABATUR. *Je vis une masse de plomb qui était suspendue* par une main invisible, et prête à tomber; elle tomba en effet bientôt après sur la bouche du vase, et la ferma entièrement. L'hébreu à la lettre (4), *un talent,* ou *un lingot de plomb;* et au verset suivant (5), *une pierre de plomb.*

ECCE MULIER UNA SEDENS IN MEDIO AMPHORÆ. *J'aperçus une femme assise au milieu du vase;* au dedans de l'éphah (6), à peu près de même qu'on nous représente dans les médailles égyptiennes des dieux assis dans une cruche figurant une barque (7). La femme dont il est parlé ici, marquait l'iniquité, comme l'ange le déclare au verset suivant: *Hæc est impietas* (8).

℣. 8. PROJECIT EAM IN MEDIO AMPHORÆ. Dom Calmet traduit l'hébreu (9): *Elle se jeta au milieu de l'éphah.* Voyant la masse de plomb qui allait fondre sur elle, elle se retira au dedans du vase, et aussitôt le plomb tomba sur l'orifice du vase, et le ferma entièrement. Le sens de la Vulgate est plus généralement suivi.

℣. 9. ECCE DUÆ MULIERES EGREDIENTES. Ces deux femmes signifient, selon les Juifs (10), les

---

(1) *Jerem.* IV. 7; XLVIII. 8. 32; LI. 48.

(2) זאת האיפה היצאת ויאמר זאת עינם בכל הארץ

(3) Καὶ εἶπεν· Τοῦτο τὸ μέτρον τὸ ἐκπορευόμενον. Καὶ εἶπεν· Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Ils ont lu עונם au lieu de עינם

(4) ככר עפרת

(5) אבן עפרת Les Septante: Τὸν λίθον τοῦ μολίβδου.

(6) בתוך האיפה Les Septante: Ἐν μέσῳ τοῦ μέτρου.

(7) Voyez *Vaillant, Hist. Reg. Ægypt. Appendic.*

(8) זאת הרשעה Les Septante: Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία αὐτῶν.

(9) וישלך אתה אל תוך האיפה

(10) *Judæi apud Hieron.*

11. Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar, et stabiliatur, et ponatur ibi super basem suam.

11. Il me répondit : Dans la terre de Sennaar, afin qu'on lui bâtisse là une maison, et qu'il y soit placé, et affermi sur sa base.

COMMENTAIRE

Mèdes et les Grecs, qui ont affligé les Babyloniens, et qui ont établi leur monarchie dans leur pays. Mais saint Jérôme croit qu'elles désignent les Hébreux eux-mêmes, dont les uns, savoir ceux du royaume d'Israël, furent emmenés captifs par les Assyriens ; et les autres, c'est-à-dire, ceux de Juda, par les Chaldéens. D'autres (1) croient que ces deux femmes signifient de mauvais anges. Mais il y a beaucoup plus d'apparence que, comme la femme renfermée dans le vase signifie l'iniquité de Babylone, les deux femmes qui l'abattent dans la Babylonie, sont les Perses et les Mèdes. Il est assez ordinaire, dans l'Écriture, de représenter les nations, les provinces et les villes, sous l'emblême de femmes.

HABEBANT ALAS QUASI ALAS MILVI. *Leurs ailes étaient semblables à celles d'un milan ;* ou à celles d'une cigogne, selon l'hébreu (2) ; ou, comme celles d'une huppe, selon les Septante (3). Aquila, Symmaque et Théodotion traduisent, *un héron* (4). Saint Jérôme a suivi les rabbins qui tiennent que c'est *un milan*. Mais les hébraïsants admettent presque tous que c'est la cigogne. On ignore d'ailleurs, la plupart du temps, la vraie signification des mots hébreux qui marquent les animaux.

℣. 11. UT ÆDIFICETUR EI DOMUS IN TERRA SENNAAR. *Afin qu'on lui bâtisse une maison dans la terre de Sennaar,* dans le pays de Babylone. Les Chaldéens répandus dans tout l'Orient, et dans toutes les provinces de leur vaste empire, sont resserrés par les Perses, dans les limites de leur propre pays. Ils y demeurent dans leur maison, dans Babylone. C'est là que leur iniquité est renfermée, sans pouvoir affliger les peuples comme autrefois. Ou, si on veut l'expliquer des Juifs qui ne voulurent pas retourner dans leur pays : Ils demeurèrent à Babylone, et ne vinrent plus dans la Judée, pour la souiller comme autrefois par leur iniquité. L'Écriture (5) nous apprend qu'il n'y eut que ceux dont Dieu toucha le cœur, qui profitèrent de la liberté que Cyrus leur accordait de retourner dans leur patrie.

---

(1) *Vide Sanct. hic. n.* 27. 28.
(2) ככנפי החסידה
(3) Les Septante : Ὡ'ς πτέρυγας ἔποπος.
(4) *Hieronym. hic.*
(5) 1. *Esdr.* 1. 5. Surrexerunt principes patrum ... et omnis cujus Deus suscitavit spiritum, ut ascenderent ad ædificandum templum.

CHAPITRE VI

Quatre chars avec des attelages de chevaux de différentes couleurs vont exécuter les arrêts de la justice de Dieu. Couronnes destinées à être mises sur la tête du grand prêtre Jésus, en lui annonçant celui qui a pour nom l'Orient ou le Germe et qui bâtira un temple au Seigneur.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium; et montes, ærei.

2. In quadriga prima equi rufi, et in quadriga secunda equi nigri,

3. Et in quadriga tertia equi albi, et in quadriga quarta equi varii et fortes.

4. Et respondi, et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt hæc, domine mi?

5. Et respondit angelus, et ait ad me : Isti sunt quatuor venti cœli, qui egrediuntur ut stent coram dominatore omnis terræ.

6 In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram aquilonis; et albi sunt post eos, et varii egressi sunt ad terram austri.

1. M'étant retourné, je levai les yeux, et j'eus cette vision. Je voyais quatre chariots qui sortaient d'entre deux montagnes; ces montagnes étaient des montagnes d'airain.

2. Il y avait au premier chariot des chevaux roux, au second des chevaux noirs,

3. Au troisième des chevaux blancs, et au quatrième des chevaux tachetés et vigoureux.

4. Je dis alors à l'ange qui parlait en moi : Qu'est-ce que cela, mon seigneur?

5. L'ange me répondit : Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortiront pour paraître devant le Dominateur de toute la terre.

6. Les chevaux noirs du second chariot allaient vers le pays de l'aquilon; les chevaux blancs les suivirent; et les tachetés allèrent dans le pays du midi.

COMMENTAIRE

℣. 1. ECCE QUATUOR QUADRIGÆ EGREDIENTES DE MEDIO DUORUM MONTIUM ; ET MONTES, MONTES ÆREI. Ces quatre chariots peuvent désigner en général les vengeances du Seigneur ; et les deux montagnes d'airain, les deux parties de la montagne des Oliviers dont il sera question plus bas (XIV, 4), ou les monts Sion et Moria. Selon d'autres, ces quatre chariots désignent autant d'empires ; et l'on peut dire qu'ils sont montés par quatre anges, ou quatre princes exécuteurs de la vengeance du Seigneur. La couleur de leurs chevaux n'est pas sans quelque mystère ; et nous croyons que cette vision des quatre chariots est identique, quant au sens, à celle des quatre cornes, rapportée au chapitre I (1).

℣. 5. ISTI SUNT QUATUOR VENTI CŒLI, QUI EGREDIUNTUR UT STENT CORAM DOMINATORE OMNIS TERRÆ. Ces quatre chariots marquent les anges qui sont envoyés de la part de Dieu *aux quatre vents*, et vers toutes les parties du monde, pour y exercer sa vengeance. Ces anges sont appelés *les quatre vents,* parce qu'ils parcourent le monde, pour y châtier les méchants. On attribue ici à chaque monarchie un ange, suivant l'opinion chaldéenne reçue alors parmi les Juifs. On voit le même sentiment dans Daniel (2), et en plus d'un endroit du Nouveau Testament (3). Au lieu d'être des anges tutélaires, ici ce sont des anges vengeurs.

℣. 6. EQUI NIGRI EGREDIEBANTUR IN TERRAM AQUILONIS. On ne parle pas du premier chariot, parce que, figurant la Chaldée, il avait disparu. Le pays de l'aquilon désigne ordinairement l'Assyrie et la Chaldée. Les chevaux noirs du second chariot marquent Cyrus à la tête des Perses et des Mèdes. Le noir marque ou la violence de ces peuples, ou l'excès de la vengeance exercée contre les Chaldéens. Il vaut mieux toutefois passer sur la couleur des chevaux, et ne pas y chercher trop de mystère.

ALBI EGRESSI SUNT POST EOS. L'empire des Grecs, fondé par Alexandre le Grand, succéda immédiatement à celui des Perses. L'esprit qui animait Alexandre, n'était pas la cruauté ; il était plutôt clément et débonnaire que cruel. S'il a commis quelque action de férocité, c'est lorsque le vin avait étouffé sa raison. Les Juifs ressentirent les effets de sa bienveillance. Il pleura le malheur de son ennemi. Il ne combattait que pour la gloire.

VARII EGRESSI SUNT AD TERRAM AUSTRI. Ce quatrième chariot désigne les Romains, si l'on veut que cette vision soit la répétition, sous d'autres

(1) *Zach.* I. 18.
(2) *Dan.* X. 13. 20. 21; XII. 1.
(3) *Act.* XXI. 9. Vir Macedo quidam erat stans, etc. *Apoc.* I. 20; II. 1. *et seq.*

7. Qui autem erant robustissimi, exierunt, et quærebant ire et discurrere per omnem terram. Et dixit : Ite, perambulate terram ; et perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me, et locutus est ad me, dicens : Ecce qui egrediuntur in terram aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meum in terra aquilonis.

9. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

10. Sume a transmigratione, ab Holdai, et a Tobia, et ab Idaia ; et venies tu in die illa, et intrabis domum Josiæ, filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et sumes aurum et argentum, et facies coronas, et pones in capite Jesu, filii Josedec, sacerdotis magni ;

7. Les plus forts parurent ensuite ; et ils demandaient d'aller et de courir par toute la terre. Et le Seigneur leur dit : Allez, courez par toute la terre. Et ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appela et me dit : Voici, ceux qui vont du côté de l'aquilon, ont entièrement satisfait la colère que j'avais conçue contre le pays d'aquilon.

9. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

10. Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie et Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étaient captifs. Vous irez lorsqu'ils seront arrivés, et vous entrerez dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui est aussi venu de Babylone.

11. Et vous recevrez d'eux de l'or et de l'argent ; et vous en ferez des couronnes que vous mettrez sur la tête du grand prêtre Jésus, fils de Josédec.

COMMENTAIRE

symboles, de celle des quatre cornes. Mais on peut y voir aussi les Ptolomées qui régnèrent sur l'Égypte. Les Ptolomées, ou Lagides, sont assez bien représentés par des chevaux de diverses couleurs. On en vit de bons ; on en vit de mauvais. Les uns gouvernèrent avec modération ; et les autres avec cruauté. Ce fut toujours un mélange de bien et de mal : mais le mal l'emporta de beaucoup. Voilà quelle fut la route du premier attelage du quatrième chariot.

℣. 7. QUI AUTEM ERANT ROBUSTISSIMI, EXIERUNT, ET QUÆREBANT IRE ET DISCURRERE PER OMNEM TERRAM. Ceux-ci font partie de l'attelage du quatrième chariot. Ils marquent peut-être les Séleucides, qui possédèrent le royaume de Syrie, la Cilicie, et les provinces mésopotamiennes. L'ambition des princes de ce royaume, surtout celle d'Antiochus le Grand, et la vaste étendue de leurs états justifient ce qui est dit ici, qu'ils demandaient d'aller et de courir par toute la terre. Ils coururent en effet, et firent souffrir bien des peuples par leurs vexations et leurs guerres presque continuelles. Les Septante (1), au lieu de *chevaux forts,* traduisent des chevaux *de diverses couleurs,* ici, et au verset 3. Si on l'entend des Romains, on peut y voir les conquêtes postérieures à celles de César, sous l'empire, après la chute de la république.

Il n'y a rien de plus formidable sur la terre, que la puissance des rois. Ceux qui leur sont assujettis, *doivent* leur *obéir, non seulement par la crainte,* comme dit saint Paul, mais par devoir de conscience ; et ceux qui sont le plus attachés à Dieu, les respectent encore plus que les autres ; parce qu'ils honorent en leur personne Celui qui leur a mis l'épée entre les mains, et la couronne sur la tête, et qu'ils révèrent dans une puissance humaine un ordre divin.

Mais ils reconnaissent en même temps ce que marque ici le prophète, que cette puissance, quelque souveraine qu'elle paraisse, est assujettie à une autre sans comparaison plus grande ; et que ceux qui sont les rois des hommes, ne sont que les serviteurs et les ministres de Celui qui règne avec un empire absolu sur les rois comme sur le reste des hommes ; car il a fait, selon la parole du Sage, les grands comme les petits, et il est également le maître et le juge des uns et des autres.

C'est pourquoi le prophète a dit que les plus fiers de ces monarques et de ces conquérants *ont demandé à Dieu le pouvoir de courir le pays ;* c'est-à-dire, de s'assujettir les nations les plus puissantes, et que, l'ayant reçu, ils ont porté leur empire jusqu'aux extrémités du monde. Ces princes ont cru ne faire que ce qu'il leur plaisait, ne suivre que leur volonté ; et ils ont suivi, sans y penser, les ordres du Ciel. La fureur et l'ambition ont été leurs guides dans leurs grandes entreprises ; mais une sagesse divine, utilisant d'une manière incompréhensible tous ces mouvements déréglés, les a conduits où il lui a plu, malgré l'égarement de leur cœur et la vanité de leurs pensées. Et lorsqu'ils ont cru ne satisfaire que leur vengeance, ils ont exécuté, sans qu'ils le sussent, celle de Dieu, comme il dit lui-même : *Requiescere fecerunt spiritum meum.*

Heureux celui qui ne se contente pas de regarder *ces chariots courir* sur *la terre,* mais qui, comme le prophète, élève les yeux en haut pour voir d'où ils partent ; heureux celui qui adore ces arrêts immuables de la providence et de la justice de Dieu, marquées *par ces montagnes d'airain,* dont David a dit : *Votre justice est comme des montagnes qui s'élèvent jusque dans les nuées : Justitia tua sicut montes Dei* (2).

℣. 8. REQUIESCERE FECERUNT SPIRITUM MEUM IN TERRA AQUILONIS. Cyrus et Alexandre flagellèrent tour à tour la terre de l'Aquilon, c'est-à-dire la Chaldée.

℣. 11. FACIES CORONAS, ET PONES IN CAPITE JESU. Ces personnes à qui Zacharie s'adresse, et qui étaient revenues depuis peu de Babylone,

(1) Καὶ ψαροὶ ἐξεπορεύοντο. *Heb.* והאבצים *Aqu.* Κρατεροὺς, ou κραταιοὺς.

(2) *Psalm.* xxxv. 7.

12. Et loqueris ad eum, dicens: Hæc ait Dominus exercituum, dicens: Ecce vir Oriens nomen ejus, et subter eum orietur, et ædificabit templum Domino.

13. Et ipse exstruet templum Domino; et ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur super solio suo; et erit sacerdos super solio suo, et consilium pacis erit inter illos duos.

14. Et coronæ erunt Helem, et Tobiæ, et Idaiæ, et Hem, filio Sophoniæ, memoriale in templo Domini.

15. Et qui procul sunt venient, et ædificabunt in templo Domini; et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos. Erit autem hoc, si auditu audieritis vocem Domini Dei vestri.

12. Et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voilà l'homme, l'Orient est son nom. Ce sera un germe qui poussera de lui-même, et il bâtira un temple au Seigneur.

13. Il bâtira un temple au Seigneur; il sera couvert de gloire; il s'assiéra sur son trône, et il dominera. Le grand prêtre sera aussi assis sur le sien; et il y aura entre eux une alliance de paix.

14. Ces couronnes seront consacrées au nom d'Hélem, de Tobie, d'Idaïe, et de Hem, fils de Sophonie, comme un monument dans le temple du Seigneur.

15. Ceux qui sont les plus éloignés viendront et bâtiront dans le temple du Seigneur; et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous. Tout ceci arrivera si vous écoutez avec soumission la voix du Seigneur votre Dieu.

COMMENTAIRE

avaient apporté de l'or, qu'elles destinaient au temple. Le Seigneur ordonne qu'il soit employé à faire des couronnes au grand prêtre Jésus et à Zorobabel, comme il est insinué au verset 13. *Ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur in solio suo.*

℣. 12. ECCE VIR ORIENS NOMEN EJUS, ET SUBTER EUM ORIETUR, ET ÆDIFICABIT TEMPLUM DOMINO. L'hébreu (1) : *Voici un homme ; son nom est le rejeton* : *Il poussera,* ou il germera *de lui-même,* mot à mot, *de dessous soi, il bâtira le temple au Seigneur.* Le premier sens qui se présente à l'esprit, en lisant ces paroles, est que le prophète désigne Zorobabel sous le nom de rejeton, qui pousse de lui-même, ou de germe qui pousse par dessous lui. Zorobabel était le rejeton, l'espérance, le germe de la maison de David. Dieu lui fit l'honneur de le choisir pour rétablir son temple (2). Ce sens est littéral et historique ; et le peuple à qui Zacharie parlait, ne porta peut-être pas plus loin ses pensées. Mais la vue du prophète était bien plus relevée ; il voulait nous désigner par là le Messie, dont Zorobabel n'était que l'ombre et la figure. Voyez ce qu'on a dit sur le verset 8 du chapitre III. Ces paroles, *le germe qui germera de lui-même,* ou *de dessous soi,* ne conviennent dans la rigueur qu'à Jésus-Christ, vrai rejeton de David, qui, dans sa naissance temporelle, n'emprunte rien d'aucun homme ; mais sort d'une Vierge immaculée, comme un rejeton de sa souche (3) : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.*

℣. 13. IPSE PORTABIT GLORIAM, ET SEDEBIT. Il portera une des couronnes que vous ferez faire (4) et il s'assièra sur un trône comme prince de Juda, et chef du peuple revenu de captivité. Les Septante (5) : *Il recevra la vertu, et sera assis, etc.*

℣. 14. CORONÆ ERUNT HELEM, ET TOBIÆ.... *Ces couronnes seront consacrées au nom d'Hélem et de Tobie,* comme un monument dans le temple. Quoique ces couronnes soient mises sur la tête du grand prêtre Jésus et de Zorobabel, elles ne leur appartiendront point ; on les mettra dans le temple parmi les autres offrandes qu'on y conserve ; elles y seront consacrées comme un monument de la piété de ceux qui ont offert l'or dont elles sont faites. Il est parlé dans les Maccabées (6) des couronnes d'or qu'on offrait au temple.

℣. 15. ET QUI PROCUL SUNT VENIENT. *Ceux qui sont les plus éloignés viendront* pour aider à rebâtir le temple. En effet, la nouvelle qu'on avait recommencé à bâtir le temple, excita les Juifs les plus éloignés à revenir dans leur patrie, ou du moins à envoyer leurs offrandes à ce sanctuaire, qui faisait l'objet de leurs plus douces espérances. Les rabbins (7) veulent qu'Ananias, Azarias et Misaël, compagnons de Daniel, y soient venus avec beaucoup d'autres. On ne peut douter que, sous le règne de Darius, fils d'Hystaspe, plusieurs Juifs ne soient retournés dans leur pays. La promptitude surprenante avec laquelle le temple fut rebâti, prouve tout à la fois l'ardeur des chefs, et le nombre des ouvriers. On ne mit que quatre ans à ce prodigieux ouvrage (8), auquel Salomon avait employé sept ans avec une infinité d'ouvriers, et des dépenses incroyables.

---

(1) הנה איש צמח שמו ומתחתיו יצמח ובנה את היכל יהוה
(2) *Vide Theodoret. et Hieronym. hic.*
(3) *Isai.* XI. 1.
(4) *Supra* ℣. 11.
(5) Ἀ'υ:ὸς λήψεται ἀρετήν, καὶ καθίσεται, *etc. Heb.* והוא ישא הוד
(6) I. *Macc.* I. 23; IV. 57. — (7) *Hieronym. hic.*
(8) I. *Esdr.* VI. 15. *cum. Agg.* I. 1. *et* I. *Esdr.* V. 1.

CHAPITRE VII

Députation aux prêtres du Seigneur touchant les jeûnes observés durant la captivité. Défaut de ces jeûnes. Œuvres de justice que le Seigneur recommande et dont le mépris attire sa colère.

1. Et factum est in anno quarto Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, in quarta mensis noni, qui est casleu.

2. Et miserunt ad domum Dei, Sarasar, et Rogommelech, et viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini ;

3. Ut dicerent sacerdotibus domus Domini exercituum, et prophetis, loquentes : Numquid flendum est mihi in quinto mense, vel sanctificare me debeo, sicut jam feci multis annis ?

4. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

1. La quatrième année du règne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Casleu :

2. Sarasar, Rogommélech, et ceux qui étaient avec lui, envoyèrent à la maison de Dieu pour présenter leurs prières devant le Seigneur,

3. Et pour faire cette demande aux prêtres de la maison du Seigneur des armées, et aux prophètes : Faut-il que nous pleurions encore au cinquième mois, et devons-nous faire abstinence comme nous avons déjà fait pendant plusieurs années ?

4. Et le Seigneur des armées m'adressa la parole et me dit :

COMMENTAIRE

℣. 1. In anno quarto Darii. En 518. Le mois Casleu répond à novembre et à décembre, suivant la rencontre des lunaisons.

℣. 2. Miserunt ad domum Dei Sarasar et Rogommelech. *Sarasar et Rogommélech envoyèrent à la maison de Dieu,* pour savoir du grand prêtre si l'on devait continuer les jeûnes qu'on observait depuis la destruction du temple. Les Juifs du temps de saint Jérôme enseignaient que ces personnes qui envoient à la maison de Dieu, étaient des Perses, officiers du roi Darius, qui observaient une partie des pratiques religieuses des Juifs de leur pays. Théodoret croit que c'étaient les chefs des Cuthéens, ou Samaritains ; ou enfin de quelque autre peuple étranger établi dans la Palestine. Sanctius, Ménochius, et d'autres commentateurs veulent que ç'aient été des Juifs répandus dans la Judée, loin de Jérusalem, qui avaient à leur tête Sarasar et Rogommélech. Mais nous aimons mieux dire que cette députation était venue de Babylone, ou au moins de quelques lieux de Babylonie, où Sarasar et Rogommélech avaient un grand nombre de Juifs sous leur gouvernement. Des Juifs de Judée n'auraient point envoyé exprès pour savoir la résolution des prêtres à cet égard. Ils étaient dans le pays, et allaient au temple trois fois l'année ; ils ne pouvaient ignorer ni la pratique ni le sentiment des prêtres. De plus, la réponse de Zacharie semble supposer qu'il parle à des étrangers, à des gens venus de la Chaldée (1) : *Lorsque vous avez jeûné le cinquième et le sixième mois, il y a déjà soixante-dix ans passés, est-ce pour moi que vous avez jeûné ?* Il paraît vouloir dire que, depuis soixante-dix ans, ils jeûnaient à Babylone. Il est incontestable qu'il demeura un très grand nombre de Juifs en ce pays, même après Cyrus et Darius. Les Septante (2) : *Sarasar, et le roi Rogon, et ses gens envoyèrent à Béthel.* On pourrait traduire l'hébreu (3) : *Sarasar, et Rogommélech avaient été envoyés à la Maison de Dieu, etc.*

℣. 3. Numquid flendum est mihi in quinto mense ? Le jeûne et les pleurs qu'on observait au cinquième mois, étaient établis en mémoire de l'incendie du temple, qui fut brûlé par les Chaldéens, le dixième jour du cinquième mois (4). Et le jeûne du septième mois, dont il est parlé au verset 5, s'observait en mémoire de la mort de Godolias et de la dispersion du reste du peuple qui était avec lui (5).

(1) *Zach.* VII. 5.
(2) Καὶ ἐξαπέστειλεν εἰς Βαιθὴλ Σαρασὰρ, καὶ Ῥογὼμ ὁ Βασιλεὺς.
(3) וישלח בית־אל שראצר ורגם־מלך
(4) *Jerem.* LII. 13. *cum.* XXXIX. 8.
(5) *Jerem.* XLI. 1. 2. 3. *et* IV. *Reg.* XXV. 25.

5. Loquere ad omnem populum terræ, et ad sacerdotes, dicens : Cum jejunaretis, et plangeretis in quinto et septimo per hos septuaginta annos, numquid jejunium jejunastis mihi ?

6. Et cum comedistis et bibistis, numquid non vobis comedistis et vobismetipsis bibistis?

7. Numquid non sunt verba quæ locutus est Dominus in manu prophetarum priorum, cum adhuc Jerusalem habitaretur, et esset opulenta, ipsa et urbes in circuitu ejus, et ad austrum, et in campestribus habitaretur ?

8. Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens :

9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Judicium verum judicate, et misericordiam et miserationes facite, unusquisque cum fratre suo.

10. Et viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem nolite calumniari ; et malum vir fratri suo non cogitet in corde suo.

11. Et noluerunt attendere, et averterunt scapulam recedentem, et aures suas aggravaverunt ne audirent.

5. Parlez à tout le peuple de la terre et aux prêtres, et dites-leur : Lorsque vous avez jeûné, et que vous avez pleuré le cinquième et le septième mois, pendant ces soixante-dix années, est-ce pour moi que vous avez jeûné ?

6. Et lorsque vous avez mangé et que vous avez bu, n'est-ce pas pour vous-même que vous avez mangé et que vous avez bu ?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les prophètes qui nous ont devancés, lorsque Jérusalem était encore habitée, qu'elle était pleine de richesses, elle et les villes des environs, et que le côté du midi et la plaine étaient habités ?

8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie et lui dit :

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Jugez selon la vérité, et que chacun exerce la miséricorde et la charité envers son frère.

10. N'opprimez ni la veuve, ni le pupille, ni l'étranger, ni le pauvre ; et que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frère.

11. Mais ils n'ont point voulu se rendre attentifs à ma voix ; ils se sont retirés, en me tournant le dos ; et ils ont appesanti leurs oreilles, pour ne me point entendre.

COMMENTAIRE

℣. 5. Per hos septuaginta annos. Depuis la prise de Jérusalem, la ruine du temple, et la mort de Godolias, qui arrivèrent en une même année, jusqu'à la quatrième année de Darius, il y a soixante-dix ans : 587-518.

Numquid jejunium jejunastis mihi ? Est-ce par mes ordres, pour m'obéir, pour satisfaire à ma justice, par regret de mon temple profané et brûlé que vous avez pleuré ? N'est-ce pas plutôt pour pleurer la perte d'une ville, de richesses, d'une liberté, et d'un lieu que vous aimiez, et auxquels vous étiez attachés d'une manière toute charnelle, par des sentiments d'amour-propre et de vaine complaisance ? Le prophète ne répond pas ici directement à la demande qu'ils lui font ; il ne dit pas s'il faut continuer à jeûner ou non : mais il en dit assez, pour leur donner à tirer cette conclusion, que Dieu fait peu de cas du jeûne, quand il n'est pas accompagné de charité, d'amour de la justice ; que ce sont ces vertus que Dieu demande de nous ; mais que les œuvres purement extérieures en elles-mêmes lui sont fort indifférentes (1). On ne sait si les Juifs saisirent bien la pensée du prophète, ni s'ils sanctifièrent leurs jeûnes par la charité et la justice ; mais ils ont conservé jusqu'aujourd'hui les jeûnes du cinquième et du septième mois, nonobstant ce que leur dit le prophète au chapitre suivant, verset 19, que ces jours de jeûnes seront changés en jours de fête et d'allégresse.

℣. 7. Numquid non sunt verba quæ locutus est Dominus in manu prophetarum ? N'ai-je pas à vous faire les mêmes reproches que vous ont faits si souvent les anciens prophètes ? N'êtes-vous pas toujours les mêmes ? Toujours zélés pour les œuvres qui ne dépendent que du corps ; toujours froids pour les actions d'une vertu solide et intérieure. Attachés à l'écorce et au corps, vous négligez l'intérieur et l'esprit de la loi. Pourquoi me demander aujourd'hui s'il faut ou ne faut pas jeûner ? Écoutez ce que vous ont dit les anciens prophètes : Faites la justice, exercez la charité envers vos frères ; et après cela, jeûnez si vous voulez. Si vous jeûnez, rendez vos jeûnes utiles, et agréables à Dieu par la justice et par la charité (2). Zacharie fait visiblement allusion à ce qu'Isaïe dit au verset 3 et suiv. du chapitre LVIII, où il reprend les défauts qui se rencontraient dans les jeûnes que faisaient les Juifs.

Cum habitaretur ad austrum, et in campestribus. Ces quartiers furent entièrement abandonnés durant la dernière captivité du peuple. Les Iduméens s'en rendirent les maîtres. Les Juifs ne rentrèrent plus dans une partie des villes du midi : mais, dans la suite, la plaine de la Séphéla se repeupla, et fut encore très florissante.

℣. 11. Averterunt scapulam recedentem. Quelques anciens exemplaires latins lisent (3) : *Verterunt scapulam, etc.* D'autres (4) : *Averterunt scapulam recedentes.* Les Septante (5) : *Ils ont donné*

(1) *Bab Moscheh.* p. 204.

(2) Voyez *Isai.* LVIII. 3. 4. 5. - *Jerem.* XIV. 12. - *Joël.* II. 12.

(3) *Vide nov. edit. Hieron.*

(4) *Sixti V. et Edit. Polyglott. Antuerp.*

(5) Les Septante : Ἔδωκαν νῶτον καταφρονοῦντα.

12. Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, et verba quæ misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum prophetarum priorum; et facta est indignatio magna a Domino exercituum.

13. Et factum est sicut locutus est, et non audierunt; sic clamabunt, et non exaudiam, dicit Dominus exercituum.

14. Et dispersi eos per omnia regna quæ nesciunt; et terra desolata est ab eis, eo quod non esset transiens et revertens; et posuerunt terram desiderabilem in desertum.

12. Ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant, pour ne point écouter la loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avait adressées par son esprit, qu'il avait répandu dans les prophètes, nos devanciers. C'est pourquoi le Seigneur des armées a ressenti une grande indignation.

13. Et comme il est arrivé que le Seigneur a parlé, et qu'ils ne l'ont point écouté; ainsi ils crieront, et je ne les écouterai point, dit le Seigneur des armées.

14. Et je les ai dispersés partout, dans les royaumes qui leur étaient inconnus. Ils sont donc cause que leur pays est tout désolé, sans qu'il y passe personne; et ils ont changé en un désert une terre de délices.

COMMENTAIRE

un dos méprisant; un dos qui se moque des coups; comme un esclave incorrigible, que le fouet ne rend pas meilleur (1). L'hébreu à la lettre (2) : *Ils ont donné une épaule qui se retire;* comme celui qui prête son épaule pour porter un fardeau avec un autre, et qui, après, se retire et laisse son compagnon accablé sous le poids.

℣. 12. Cor suum posuerunt ut adamantem. L'hébreu (3) : *Ils ont mis leur cœur de châmîr.* Le samir, ou *smiris,* est une pierre très dure, dont on se servait pour polir les pierres précieuses (4). Les Septante (5) : *Ils ont rendu leur cœur désobéissant.*

℣. 13. Sic clamabunt, et non exaudiam. *Ils crieront, et je ne les écouterai point.* Il semble qu'il vaudrait mieux traduire par le passé : *Ils ont crié, et je ne les ai point écoutés, et je les ai dispersés dans tous les royaumes, etc.* C'est ainsi que Théodoret, saint Cyrille d'Alexandrie, et la plupart des commentateurs l'entendent.

---

(1) *Theodoret. hic.*
(2) יתני כתף סדרת — (3) ולבם שמו שמיר

(4) *Vide Jerem.* XVII. 1. - *Ezech.* III. 9.
(5) Les Septante : Τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν ἀπειθῆ.

CHAPITRE VIII

Le Seigneur, après avoir châtié Sion, reviendra vers elle, lui rendra la paix et rassemblera son peuple. Les deux maisons d'Israël et de Juda seront en bénédiction. Les peuples étrangers se joindront aux enfants de Juda pour adorer avec eux le Seigneur.

1. Et factum est verbum Domini exercituum, dicens:

2. Hæc dicit Dominus exercituum: Zelatus sum Sion zelo magno, et indignatione magna zelatus sum eam.

3. Hæc dicit Dominus exercituum: Reversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem; et vocabitur Jerusalem civitas veritatis, et mons Domini exercituum mons sanctificatus.

4. Hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc habitabunt senes et anus in plateis Jerusalem, et viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

5. Et plateæ civitatis complebuntur infantibus et puellis, ludentibus in plateis ejus.

6. Hæc dicit Dominus exercituum: Si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit? dicit Dominus exercituum.

7. Hæc dicit Dominus exercituum: Ecce ego salvabo populum meum de terra orientis, et de terra occasus solis.

8. Et adducam eos, et habitabunt in medio Jerusalem. et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, in veritate et in justitia.

1. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole et dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux; et je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem; et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité, et la montagne du Seigneur des armées sera appelée la montagne sainte.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées : On verra encore dans les places de Jérusalem des vieillards et de vieilles femmes, et des gens qui auront un bâton à la main, pour se soutenir, à cause de leur grand âge.

5. Et les rues de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui joueront dans les places publiques.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce temps-là paraît difficile à ceux qui sont restés de ce peuple, cela me sera-t-il difficile à moi? dit le Seigneur des armées.

7. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je sauverai mon peuple, en le faisant venir des terres de l'Orient et des terres de l'Occident.

8. Je les ramènerai et ils habiteront au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu, dans la vérité et dans la justice.

COMMENTAIRE

℣. 2. ZELATUS SUM SION ZELO MAGNO. *J'ai eu pour Sion un zèle ardent et jaloux;* comme un époux pour son épouse (1). J'ai puni ses infidélités dans toute la rigueur que demandait mon amour méprisé et outragé. Mais si j'ai été si sensible à ses fautes et à son indifférence, ma tendresse se renouvellera, mon amour se rallumera pour elle, dès qu'elle changera de conduite, et qu'elle retournera vers moi; je la recevrai, et je lui rendrai mes anciennes faveurs : *Reversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem.* Ce chapitre est une continuation du discours précédent.

℣. 3. CIVITAS VERITATIS. La ville fidèle, l'épouse sans reproche. Ce ne sera plus cette ville abandonnée, débauchée, prostituée. On ne verra plus dans Jérusalem ni idoles, ni superstition, ni culte étranger; Dieu seul y sera connu et aimé. On vit en partie la réalisation de ces promesses dans la Judée, depuis le retour de la captivité. Le peuple juif fut moins déréglé, moins porté à l'idolâtrie, qu'auparavant. Mais cette ville fidèle, à la rigueur de la lettre, n'est autre que l'Église. C'est en elle qu'on trouve *une épouse chaste et sans rides,* un peuple pacifique et zélé pour la vérité.

℣. 7. DE TERRA ORIENTIS, ET DE TERRA OCCASUS SOLIS. Je ramènerai à Jérusalem mon peuple dispersé sur tous les points du monde; ceux qui sont dans les provinces d'Orient, et dans l'Asie, comme ceux qui sont au couchant, dans les îles, au-delà des mers. Ces promesses regardent principalement l'église chrétienne.

℣. 8. IN VERITATE ET IN JUSTITIA. Je serai fidèle à tenir mes promesses envers eux; je les traiterai avec équité, et je leur rendrai une exacte justice. Je serai leur père et leur juge; mais à condition qu'à leur tour ils me garderont une entière fidélité, et qu'ils vivront dans la droiture.

(1) *Vide Ezech.* XVI. *et Osee.* II.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Confortentur manus vestræ, qui auditis in his diebus sermones istos per os prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

10. Siquidem ante dies illos merces hominum non era nec merces jumentorum erat ; neque introeunti, neque exeunti erat pax præ tribulatione ; et dimisi omnes homines, unumquemque contra proximum suum.

11. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum.

12. Sed semen pacis erit : vinea dabit fructum suum, et terra dabit germen suum, et cœli dabunt rorem suum ; et possidere faciam reliquias populi hujus universa hæc.

13. Et erit : sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda, et domus Israel, sic salvabo vos, et eritis benedictio. Nolite timere, confortentur manus vestræ.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogitavi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocassent patres vestri me, dicit Dominus,

15. Et non sum misertus ; sic conversus cogitavi, in diebus istis, ut benefaciam domui Juda et Jerusalem. Nolite timere.

16. Hæc sunt ergo verba quæ facietis : Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo ; veritatem et judicium pacis judicate in portis vestris.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des prophètes, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée, et où son temple se rebâtit.

10. Car avant ce temps, le travail des hommes et le travail des bêtes étaient inutiles ; et ni ceux qui venaient parmi vous, ni ceux qui en sortaient, ne pouvaient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés ; et j'avais abandonné tous les hommes à leur fureur l'un contre l'autre.

11. Or, je ne traiterai point maintenant ce qui sera resté de ce peuple comme je les ai traités autrefois, dit le Seigneur des armées.

12. Mais il y aura parmi eux une semence de paix : la vigne portera son fruit ; la terre produira ses grains ; les cieux verseront leur rosée ; et je ferai posséder tous ces biens à ceux qui seront restés de ce peuple.

13. Et alors, ô maison de Juda et maison d'Israël ! comme vous avez été un objet de malédiction parmi les peuples, ainsi je vous sauverai, et vous serez un exemple de bénédiction. Ne craignez donc point, que vos mains s'arment de force.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées ; Comme j'ai résolu de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, dit le Seigneur,

15. Et que je n'ai point été touché de compassion ; ainsi j'ai résolu, au contraire, en ce temps de combler de bienfaits la maison de Juda et Jérusalem. Ne craignez point.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire : Que chacun parle à son prochain dans la vérité ; rendez dans vos tribunaux des jugements d'équité et de paix.

COMMENTAIRE

℣. 9. In die qua fundata est domus Domini. Elle était commencée depuis deux ans, puisque ce discours du prophète est de la quatrième année de Darius. Ce fut alors que le Seigneur commença à susciter des prophètes, et à faire des promesses avantageuses à son peuple. Jusqu'alors il n'avait pas entièrement retiré sa main appesantie sur eux ; rien ne leur réussissait ; le travail des hommes et celui des animaux était inutile. Voyez le verset 10 et comparez Aggée, chapitre II. 16. 17. 18.

℣. 10. Dimisi omnes homines, unumquemque contra proximum suum. La paix ne régnait point parmi vous ; ce n'étaient que divisions, que querelles, que procès. Ces maux domestiques étaient accompagnés d'autres maux du dehors, causés par la jalousie et la haine de vos ennemis (1), qui ne vous donnaient point de repos.

℣. 12. Semen pacis erit. *Il y aura parmi eux une semence de paix* ; ou plutôt : *Ce sera une race*, une nation *pacifique*. On vivra en paix dans le pays. Les Septante (2) : *Je ferai voir la paix.*

℣. 13. Sicut eratis maledictio in gentibus,... sic eritis benedictio. Les mêmes peuples qui ont prononcé contre vous des malédictions, ne prononceront plus que des bénédictions. Au lieu des reproches et des malédictions que je vous ai fait signifier par mes prophètes, on ne vous donnera plus que des bénédictions. Ou : Au lieu de vous citer pour exemple d'un peuple malheureux, et de dire par manière d'imprécation : Puissiez-vous ressembler aux Israélites ; on dira dans un autre sens : Que Dieu vous comble de ses faveurs, comme il fait Israël.

℣. 14. Et non sum misertus. Les Septante (3) : *Je ne me suis pas repenti.* Je vous ai châtiés sans miséricorde ; ni le repentir, ni la compassion n'ont point arrêté ma main.

℣. 16. Veritatem et judicium pacis. Que vos jugements rétablissent la paix et l'union parmi ceux qui plaident. Soyez de justes juges, de bons pacificateurs. On pourrait traduire (4) : *Jugez suivant la vérité*, et sans acception de personne, *portez des jugements pleins d'intégrité*, de perfection. Le même mot hébreu שלום *schâlom*, qui signifie *la paix*, signifie aussi, la perfection, l'intégrité.

---

(1) Voyez I. *Esdr.* IV.
(2) Δείξω εἰρήνην. Ils ont lu ידע השלום au lieu de זרע השלום
(3) Les Septante : Καὶ οὐ μετενόησα. *Heb.* ולא נחמתי
(4) אמת וכשפט שלום שפטו

17. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus vestris, et juramentum mendax ne diligatis ; omnia enim hæc sunt quæ odi, dicit Dominus.

18. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

19. Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erit domui Juda in gaudium et lætitiam, et in solemnitates præcláras. Veritatem tantum et pacem diligite.

20. Hæc dicit Dominus exercituum : Usquequo veniant populi, et habitent in civitatibus multis;

21. Et vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes : Eamus, et deprecemur faciem Domini, et quæramus Dominum exercituum; vadam etiam ego.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami, et n'aimez point à faire de faux serments; car ce sont là toutes choses que j'ai en haine, dit le Seigneur.

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et me dit :

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois, seront changés, pour la maison de Juda, en des jours de joie et d'allégresse et en des fêtes solennelles. Aimez seulement la vérité et la paix.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura un temps où les peuples viendront habiter en plusieurs de vos villes,

21. Et les habitants d'une de ces villes iront trouver ceux d'une autre, en leur disant : Allons offrir nos prières devant le Seigneur; allons chercher le Seigneur des armées. Et les autres répondront : Nous irons aussi avec vous.

COMMENTAIRE

℣. 17. MALUM CONTRA AMICUM SUUM NE COGITETIS. *Que nul ne forme de mauvais desseins contre son ami*, ou contre son prochain ; car c'est la vraie signification d'*ami* en cet endroit. Le Sauveur du monde nous a appris que tous les hommes, même nos ennemis, étaient notre prochain (1), et que nous leur devions à tous l'amour et la charité, comme à nous-mêmes. Le prophète ne condamne pas seulement ici les mauvaises actions ; mais encore les mauvais desseins, la mauvaise volonté : *Malum ne cogitetis in cordibus vestris.*

℣. 19. JEJUNIUM QUARTI, ET JEJUNIUM QUINTI, ET JEJUNIUM SEPTIMI, ET JEJUNIUM DECIMI, ERIT DOMUI JUDA IN GAUDIUM. Ces quatre jeûnes s'étaient célébrés depuis la captivité jusqu'alors ; et les Juifs les observent encore aujourd'hui (2). Le premier, au dixième jour du dixième mois, en mémoire du siège de Jérusalem commencé par Nabucodonosor. Le second, au dix-septième jour du quatrième mois, auquel la brèche fut faite. Le troisième, au neuvième ou dixième jour du cinquième mois, auquel la ville fut prise. (Elle fut prise le dixième ; mais les Juifs jeûnent le neuvième jour). Le quatrième jeûne, en mémoire de la mort de Godolias, se faisait au troisième jour du septième mois, comme on le voit par les calendriers des Juifs.

Saint Jérôme (3) rapporte les causes de ces jeûnes d'une manière différente de ce que nous en venons de dire ; et, comme il parle suivant l'opinion des Juifs de son temps, il nous donne lieu de soupçonner qu'alors on ne savait pas distinctement la raison de ces jeûnes, ou même qu'on ne les observait pas. Le jeûne du quatrième mois s'observait, dit-il, le dix-sept du même mois, en mémoire de ce que Moïse rompit les tables de la Loi, en descendant de la montagne, et de ce qu'en pareil jour la brèche fut faite aux murs de Jérusalem. Le jeûne du cinquième mois fut établi en mémoire de la sentence que le Seigneur prononça contre son peuple, lorsqu'il le condamna à passer quarante ans dans le désert. Ce fut dans le même mois que, longtemps après, Nabucodonosor et enfin les Romains prirent et brûlèrent le temple de Jérusalem. Le troisième jeûne qu'on observait au septième mois, regardait la mort de Godolias et la dispersion du reste du peuple. Enfin le jeûne du dixième mois était en mémoire du deuil d'Ézéchiel et des autres captifs, lorsqu'ils apprirent au-delà de l'Euphrate la prise de Jérusalem et le renversement du temple. Il serait malaisé aux Juifs de prouver tout ce qu'ils avancent à cet égard.

VERITATEM TANTUM ET PACEM DILIGITE. L'Église est appelée précédemment *la ville de la vérité.* Dieu ordonne ici à ses enfants de *n'aimer que la vérité, et la paix*, qui en est inséparable. Car *on ne connaît* proprement *la vérité que par l'amour* selon saint Jean (4) ; *on n'y entre que par l'amour,* selon saint Augustin (5) ; *on ne la pratique que par l'amour,* selon saint Paul (6): *Veritatem facientes in charitate.* Il ne faut aimer qu'elle seule, parce que la vérité est Dieu : *Ego sum veritas.* Et nous devons craindre de l'abandonner, de peur qu'elle ne nous abandonne elle-même, si nous aimons avec elle quelque autre chose que nous n'aimions pas pour l'amour d'elle.

Il faut aimer d'abord *la vérité, et la paix ensuite.* Si nous ne cherchons que notre repos, jusqu'à l'acheter par l'erreur et par le mensonge, com-

(1) *Luc.* x. 27. 29. 36.
(2) Voyez *Buxtorf, Synag. Jud.*, chap. 25. *Usser.* ad an. 3414. 2416. *et Basnage, Hist. des Juifs,* liv. v. ch. 16. art. 2.
(3) *Hieron. hic. Haimo. Rupert. Hugo. Dionys.*
(4) 1. *Joan.* IV. 9.
(5) *Aug. in Psal.* XVII. — (6) *Ephes.* IV. 15.

22. Et venient populi multi, et gentes robustæ, ad quærendum Dominum exercituum in Jerusalem, et deprecandam faciem Domini.

23. Hæc dicit Dominus exercituum : In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, et apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes : Ibimus vobiscum, audivimus enim quoniam Deus vobiscum est.

22. Ainsi il viendra une multitude de nations et des peuples puissants, pour chercher dans Jérusalem le Dieu des armées, et pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.

23. Et ceci arrivera, dit le Seigneur des armées, lorsque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe et lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous.

COMMENTAIRE

ment notre paix sera-t-elle véritable, étant fondée sur la ruine de la vérité ?

Les martyrs ont aimé la vérité, ils l'ont confessée avec une fermeté pleine de sagesse pendant leur vie, ils l'ont préférée à cette paix fausse et extérieure que le monde leur promettait ; et ils l'ont scellée de leur sang en mourant pour elle. *Les insensés,* dit l'Écriture, *ont cru que cette conduite était le comble de la folie* (1) ; mais, dans ce grand jour qui décidera de toutes choses, et qui séparera pour jamais les vrais insensés d'avec les vrais sages, il se trouvera que *la vérité* de Dieu, que ces saints auront toujours aimée et conservée dans leur cœur, parmi tous les maux dont ils auront été accablés, les couronnera pour jamais, et *leur fera goûter* dans le ciel, selon l'expression de l'Écriture, *un fleuve de paix et un torrent de joie* (2).

℣. 22. Venient populi multi. Depuis la captivité de Babylone, on vit parmi les Juifs un grand nombre de prosélytes de toutes les nations, dont les uns embrassaient absolument la religion juive, les autres se contentaient d'observer les préceptes de la loi naturelle. Nous lisons dans Esther (3), que plusieurs gentils, voyant la faveur où était la nation juive, embrassèrent leur culte et leurs cérémonies. Du temps de Jésus-Christ, les prosélytes étaient en grand nombre dans la Judée et dans les autres provinces. Le Sauveur reproche aux pharisiens de courir la terre et la mer, pour faire un prosélyte (4). Nous en voyons de toutes les nations dans les *Actes des Apôtres* (5). Mais ce progrès ne remplit qu'imparfaitement la haute idée que le prophète nous donne ici du concours des étrangers à Jérusalem, et de leur empressement à chercher le Seigneur. Il faut venir à l'Église pour y remarquer le parfait accomplissement des promesses du Seigneur.

℣. 23. Apprehendent fimbriam viri Judæi. *Ils prendront un Juif par la frange de sa robe ;* par ces houppes que Moïse ordonne aux Hébreux de mettre aux coins de leurs manteaux, pour les distinguer des autres peuples. Voyez *Num.* xv. 38. *Deut.* xxii. 12. *Matth.* ix. 20.

Ce verset, disent les commentateurs anglais Henry et Scott, indique que beaucoup de Juifs convertis seront employés avec succès à la conversion des gentils. C'est le privilège des saints d'attirer à eux les foules envieuses de partager avec eux les faveurs divines.

(1) *Sap.* iii. 2.
(2) *Psalm.* xxxv. 9.
(3) *Esth.* viii. 17. In tantum ut plures, alterius gentis et sectæ, eorum religioni et ceremoniis jungerentur.
(4) *Matth.* xxiii. 15.
(5) *Act.* ii. 11.

CHAPITRE IX

Prophétie contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins. Le roi de Sion vient à elle. Le Seigneur armera de force Juda et Éphraïm contre la Grèce. Il comblera son peuple de ses biens les plus excellents.

1. Onus verbi Domini in terra Hadrach, et Damasci requiei ejus, quia Domini est oculus hominis et omnium tribuum Israel.

2. Emath quoque in terminis ejus, et Tyrus, et Sidon : assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.

3. Et ædificavit Tyrus munitionem suam ; et coacervavit argentum quasi humum, et aurum ut lutum platearum.

4. Ecce Dominus possidebit eam ; et percutiet in mari fortitudinem ejus, et hæc igni devorabitur.

1. Prophétie menaçante du Seigneur contre le pays d'Hadrach, et contre Damas, en laquelle ce pays met toute sa confiance. Car les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes, et sur toutes les tribus d'Israël.

2. Cette prophétie s'étendra aussi sur Émath, sur Tyr et sur Sidon, parce qu'ils se sont flattés insolemment de leur sagesse.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts ; elle a fait des monceaux d'argent, comme on en ferait de poussière ; et d'or, comme on en fait de la boue qui est dans les rues.

4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître : il détruira la force qu'elle tirait de la mer, et elle sera dévorée par le feu.

COMMENTAIRE

℣. 1. Onus verbi Domini in terra Hadrach et Damasci, requiei ejus. Ce chapitre est une prophétie nouvelle contre la Syrie et les Philistins ; contre Tyr et Sidon, qui doivent être assujettis par Alexandre le Grand. Le prophète parle ensuite de la venue du Messie ; et enfin des victoires des Maccabées contre les Grecs. Le pays d'Hadrach était, d'après les inscriptions assyriennes, limitrophe à Damas. C'est pour cela que le prophète joint ensemble ces deux noms. Zacharie annonce ici les victoires d'Alexandre. Ce prince marcha en personne contre les Arabes de l'Anti-Liban (1), au pied duquel était située Damas. Il les battit, les chassa, les assujettit en fort peu de temps. C'est apparemment dans cette expédition qu'il exécuta ce que Zacharie prédit ici contre le pays d'Hadrach.

Ce même prince se rendit maître de Damas et de toutes les richesses que Darius Codoman y avait amassées. Cette conquête ne lui coûta pas beaucoup. Un des officiers du roi de Perse la livra à Parménion, envoyé pour s'en saisir (2). Les Syriens, rendus insolents par une trop longue paix, n'eurent d'abord que du mépris pour les troupes d'Alexandre. Ils regardèrent ce nouvel empereur avec peu d'estime (3). Mais bientôt ils apprirent à quels maîtres ils avaient à obéir ; et ils trouvèrent bien de la différence entre la domination des Grecs, et celle des Perses.

℣. 2. Emath quoque in terminis ejus. Après la victoire remportée sur Darius dans les défilés qui sont entre la Syrie et la Cilicie, près d'*Issus*, Alexandre le Grand entra dans la Syrie et la soumit tout entière (4) Plusieurs rois du pays vinrent au-devant de lui avec leurs ornements royaux. Il donna le gouvernement de la Cœlé-Syrie à Parménion, et alla ensuite le long de la côte syrienne, prenant, à mesure qu'il avançait, toutes les villes qui se trouvaient sur la route. Émath est la même ville qu'Émèse. Elle était une des plus considérables de la province, et commandait la vallée de l'Oronte.

Tyrus, et Sidon. Depuis la prise de Tyr par Nabucodonosor, dont on a parlé dans le commentaire sur Ézéchiel (5), cette ville, après avoir été soixante-dix ans dans l'oubli, suivant la prédiction d'Isaïe (6), s'était rétablie, aussi bien que Sidon. Elle s'était fortifiée dans l'île, et passait pour imprenable. Son grand commerce, sa navigation, sa situation avantageuse lui avaient procuré des richesses immenses. *Elle avait élevé de forts remparts,* comme dit ici Zacharie (7) ; *elle avait fait des monceaux d'or et d'argent, comme on en ferait de la poussière ou de la boue.* On ne parlait que de

(1) *Curt. lib.* IV. *c.* 8. - *Arrian. Plutar. Polyan. lib.* IV. *Stratagem*
(2) *Plutarch. in Alex.* - *Curt. lib.* III.
(3) *Arrian. lib.* II. - *Curt. lib.* IV. *c.* 1.
(4) *Justin. lib.* XI. *c.* 10.
(5) *Ezech.* XXVI. XXVII. XXVIII.
(6) *Isai.* XXXIII. 16. 17.
(7) *Zach.* IX. 3.

5. Videbit Ascalon, et timebit; et Gaza, et dolebit nimis; et Accaron, quoniam confusa est spes ejus; et peribit rex de Gaza, et Ascalon non habitabitur.

6. Et sedebit separator in Azoto, et disperdam superbiam Philistinorum.

5. Ascalon le verra, et en tremblera; Gaza le verra, et elle en sera saisie de douleur. Accaron s'en affligera, parce qu'elle verra toutes ses espérances trompées. Gaza sera sans roi, et Ascalon sans habitants.

6. L'étranger dominera dans Azot, et je détruirai l'orgueil des Philistins.

COMMENTAIRE

l'habileté, de l'adresse, de la sagesse de Tyr et de Sidon : *Assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.* Alexandre entra dans la Palestine. Sidon, de gré ou de force, se rendit à lui. Les historiens disent qu'elle reçut Alexandre en haine de la domination perse. Mais ce qui persuade que la chose ne fut pas sans contestation, c'est qu'Alexandre enleva le trône à Straton, qui régnait alors, et mit en sa place Abdalonyme, ou Ballonyme (1).

Tyr fit plus de résistance (2). Alexandre étant venu camper sur le rivage en face de la ville, les Tyriens lui envoyèrent une couronne d'or, et des rafraîchissements pour son armée. Ce prince reçut leurs présents et traita magnifiquement leurs envoyés, témoignant qu'il souhaitait aller dans leur ville offrir ses vœux à Hercule. Les Tyriens lui répondirent qu'il y avait dans l'ancienne Tyr un temple d'Hercule, où il pourrait satisfaire sa dévotion. Alexandre, voyant qu'ils se servaient de ce prétexte pour l'empêcher d'entrer dans Tyr, résolut d'agir par force. Il en forma le siège, qui dura sept mois entiers. Il joignit l'île au continent par une digue. Les Tyriens se défendirent jusqu'à la dernière extrémité; la ville fut prise par force, selon Diodore de Sicile, Quinte Curce et Arrien. On passa tous les habitants au fil de l'épée, à l'exception de deux mille qu'Alexandre fit pendre au bord de la mer. On réduisit en esclavage et on vendit les femmes et les enfants, puis on mit le feu à la ville. On ne conserva que le temple d'Hercule. *Et hæc igni devorabitur,* verset 4. Alexandre coula à fond les vaisseaux de cette superbe ville, en vue de ses murailles : *Triremes omnes ante ipsa mœnia rex demersit* (3). C'est ce que Zacharie dit ici par ces paroles (4) : *Percutiet in mari fortitudinem ejus.*

V. 5. VIDEBIT ASCALON, ET TIMEBIT. Ascalon était dans le pays des Philistins, en suivant la la côte vers le midi. Après la chute de Tyr, toutes les villes de la contrée perdirent l'espérance de se soutenir contre Alexandre. Ce prince s'avança au nord et s'assujettit toutes les places (5), à l'exception de Gaza, qui lui ferma ses portes. Avant d'en faire le siège, il alla à Jérusalem, où il fut reçu avec magnificence par le grand prêtre Jaddus, comme on le voit dans Josèphe (6) Les historiens ne nous apprennent rien en particulier touchant Ascalon : mais il paraît par ce texte de Zacharie, qu'Alexandre la ruina : *Ascalon non habitabitur.* Elle eut sans doute le sort de Gaza.

PERIBIT REX DE GAZA. Alexandre, ayant quitté Jérusalem, et s'avançant vers l'Égypte, vint à Gaza, qui était occupée par un gouverneur et une garnison perse. Le gouverneur s'appelait Béthis, selon Quinte-Curce et Arrien; ou *Bamémèse*, selon Josèphe. Le siège dura deux mois, et Alexandre y reçut deux blessures. Ses troupes souffrirent assez dans ce siège (7) : mais elles se vengèrent bien après la prise de la ville. On fit main basse sur la garnison et on vendit les femmes et les enfants. Alexandre fit traîner autour de la ville le misérable Béthis après lui avoir fait passer une corde au talon, et l'avoir attaché à un chariot. Il ramassa les peuples des environs, et mit dans la ville de nouveaux habitants, voulant se servir de de cette place, comme d'une forteresse, dans les guerres qu'il allait entreprendre (8). On prétend même qu'il fit rebâtir la ville en un autre endroit.

V. 6. SEDEBIT SEPARATOR IN AZOTO. L'hébreu (9) : *Le Mamzer*, ou le bâtard, *demeurera à Azot.* Quelques auteurs (10), sous ce nom de *bâtard*, entendent Alexandre le Grand, qui se disait fils de Jupiter (11), et dont la naissance ne fut pas exempte de soupçon, non plus que la chasteté de sa mère Olympias. On dit qu'elle avoua qu'elle avait conçu Alexandre de Nestabane, qui avait pris la figure de Jupiter. D'autres assuraient qu'elle l'avait conçu d'un serpent. Alexandre lui-même n'avouait-il pas qu'il n'était pas fils de Philippe, en disant que Jupiter Ammon était son père ? Et sa mère Olympias, en se plaignant qu'Alexandre ne cesserait jamais de lui faire des affaires avec Junon (12), ne donnait-elle pas lieu de former des jugements désavantageux sur la naissance de son fils ? Tout ce qui précède regardant les conquêtes d'Alexandre

(1) *Vide Arrian. lib.* II. - *Curt. lib.* IV. - *Justin. lib.* XI.
(2) *Vide Usser. ad an.* 3672.
(3) *Quint. Curt. lib.* IV.
(4) *Zach.* IX. 4.
(5) *Arrian. lib.* II. - *Quint. Curt. lib.* IV.
(6) *Joseph. Antiq. lib.* XI. *c. ult.*
(7) *Vide Curt. lib.* IV. - *Diodor. Olymp.* CXII. *an.* 1. - *Joseph. Antiq. lib.* XI. *ult.*
(8) *Arrian. lib.* II. *ad finem.*
(9) ישב ממזר באשדוד
(10) *Vide Lyr. Dionys. Menoch. Tyr.*
(11) *Justin. lib.* XI. *Plut. in Alex. alii.*
(12) *Plutarch. in Alex.* Ὁ δὲ παύσεται μέ διαβάλλων Ἀλέξανδρος πρὸς τὴν Ἥραν.

7. Et auferam sanguinem ejus de ore ejus, et abominationes ejus de medio dentium ejus; et relinquetur etiam ipse Deo nostro, et erit quasi dux in Juda, et Accaron quasi Jebusæus.

8. Et circumdabo domum meam ex his qui militant mihi euntes et revertentes; et non transibit super eos ultra exactor, quia nunc vidi in oculis meis.

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang de ses victimes, et j'arracherai ses abominations d'entre ses dents: et il demeurera soumis à notre Dieu; et il sera comme chef dans Juda; et Accaron sera traité comme le Jébuséen.

8. Alors je ferai garder ma maison par mes soldats, qui l'environneront de tous côtés : et ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple, parce que je le regarde maintenant d'un œil favorable.

COMMENTAIRE

le Grand, il semble qu'on n'en doit point séparer ce passage Malgré ces détails, donnés par de nombreux commentateurs, on peut dire avec d'autres (1), que ces bâtards ou ces étrangers, qui habitent dans Azot, ne sont autres que des Juifs, ou d'autres peuples d'une origine fort différente des Philistins, qu'Alexandre mit dans leurs villes, comme nous avons vu qu'il en mit dans Gaza. Ces colonies d'étrangers, quelles qu'elles fussent, étaient toujours des *Mamzers*, par rapport aux Philistins, et aux villes qu'on leur donnait. Les versets suivants nous déterminent à l'entendre des Juifs, qui se rendirent maîtres des villes des Philistins sous les Maccabées.

V. 7. AUFERAM SANGUINEM EJUS DE ORE EJUS. Il n'immolera plus de victimes à ses faux dieux ; il ne boira plus le sang ; il ne mangera plus de viandes crues et sanglantes. A la lettre : *J'ôterai le sang de sa bouche.* Il ne se repaîtra plus du sang de ses ennemis. Toutes ces manières d'expliquer le texte ont leurs preuves et leurs fondements. Les païens dévoraient quelquefois des animaux tout crus. Les Hébreux avaient horreur de tous ceux qui mangeaient de la viande avec le sang. Cela leur était expressément défendu dans la loi (2). Lorsque les villes dont parle ici le prophète seront aux Hébreux, les Philistins observeront la loi du Seigneur. On ne verra plus parmi eux d'idolâtrie, de superstitions, de cruautés.

ERIT QUASI DUX IN JUDA, ET ACCARON QUASI JEBUSÆUS. *Le Philistin sera comme chef dans Juda et Accaron sera comme le Jébuséen.* Ou (3) : Azot *sera comme le chef de mille dans Juda, et Accaron comme le Jébuséen.* Ou mieux : Azot *sera comme Éleph en Juda et Accaron comme Jérusalem.* Les massorètes ont commis une erreur, une faute même contre les règles poétiques, en ponctuant אלוף *Alouph* ; c'est *Éleph* qu'il faut lire. Cette ville appartenait à la tribu de Benjamin (4). Le parallélisme exige un nom géographique, opposé à *Jeboûsi* (5). On ne distinguera plus le Juif du Philistin, ni le Philistin du Juif. Azot et Accaron seront comme les autres villes de Juda et comme Jérusalem elle-même. Tout cela ne formera qu'un même état, et une même République On peut voir dans les Maccabées (6) les victoires que Juda et ses frères remportèrent sur les Philistins, et l'empire que les Juifs exercèrent sur ces peuples. On sait que Jérusalem était anciennement possédée par les Jébuséens, et ce fut sur eux que David la prit. Elle s'appelait même anciennement *Jébus.* Les Jébuséens furent assujettis, et reçurent la loi du vainqueur. Nous voyons dans les Rois (7) un Jébuséen, nommé *Aréuna*, converti au judaïsme, et habitant dans Jérusalem au milieu des Hébreux.

V. 8. CIRCUMDABO DOMUM MEAM EX HIS QUI MILITANT MIHI. *Je ferai garder ma Maison par mes soldats ;* par les Maccabées, qui furent les défenseurs de la Maison de Dieu contre Antiochus Épiphane. Ils furent comme un mur d'airain autour du sanctuaire national. Autrement, suivant l'hébreu (8) : *Je camperai autour de ma Maison, pour la défendre des armées, des passants, et des demeurants,* ou *des passants et des revenants.* Le Seigneur promet d'être lui-même comme une armée campée autour de sa Maison, pour la couvrir contre les ennemis. Depuis le temps des Maccabées, Dieu conserva son temple contre les profanations des étrangers, jusqu'à ce qu'après la mort de Jésus-Christ, il l'abandonna entièrement. Les Septante (9) : *Je susciterai à ma Maison une élévation, afin que personne n'y passe, ni ne s'y détourne.* Ou, suivant une autre manière de lire : *J'élèverai à ma Maison une couronne ;* je l'environnerai comme d'un mur, etc.

ET NON TRANSIBIT SUPER EOS ULTRA EXACTOR, QUIA NUNC VIDI IN OCULIS MEIS. Les Juifs furent toujours soumis aux rois d'Égypte, ou à ceux de Syrie, depuis le démembrement des états d'Alexandre le Grand. Mais, après que les Maccabées

(1) *Ita Chald. Grot. Drus.*
(2) *Levit.* VII. 26; XVII. 11. 14.
(3) והיה כאלף ביהודה וּ/קרון כיבוסי
(4) *Josue.* XVIII. 28.
(5) *Journal Asiat.*, VII. XVII. 552.
(6) I. *Macc.* V. 66. 68; X. 78. 79. *et seq.*; XI. 4. *et seq. et Joseph. Antiq. lib.* XII. *c.* 12.
(7) II. *Reg.* XXIV. 16.
(8) וחניתי לביתי מעבר מעבר ומשב
(9) Καὶ ὑποστήσομαι τῷ οἴκῳ μοῦ ἀνάστημα, τοῦ μὴ διαπορεύεσθαι, μηδὲ ἀναλάμπτειν μηδένα. *Theodoret. et edit. rom. Alias.* Ὑποστήσομαι ἀνάστεμμα.

9. Exulta satis, filia Sion; jubila, filia Jerusalem : ecce Rex tuus veniet tibi justus, et salvator ; ipse pauper, et ascendens super asinam et super pullum filium asinæ.

10. Et disperdam quadrigam ex Ephraim, et equum de Jerusalem; et dissipabitur arcus belli; et loquetur pacem gentibus, et potestas ejus a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines terræ.

11. Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu in quo non est aqua.

9. Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse : Voici votre roi qui vient à vous; ce Roi juste, qui est le Sauveur. Il est pauvre, il est monté sur une ânesse, et sur le poulain de l'ânesse.

10. Et j'exterminerai les chariots d'Éphraïm et les chevaux de Jérusalem; et les arcs dont on se sert à la guerre seront rompus; il annoncera la paix aux nations et sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde.

11. C'est vous aussi qui, par le sang de votre alliance, avez fait sortir vos captifs du fond du lac qui était sans eau.

COMMENTAIRE

eurent secoué le joug des Syriens, ils demeurèrent indépendants, surtout depuis le gouvernement de Jean Hyrcan, le dernier des Maccabées, auquel succéda Judas Aristobule, qui prit le titre de roi, et gouverna paisiblement.

℣. 9. ECCE REX TUUS VENIET TIBI JUSTUS, ET SALVATOR : IPSE PAUPER, ET ASCENDENS SUPER ASINAM, ET SUPER PULLUM FILIUM ASINÆ. Au lieu de ישע *iôscha'*, *sauveur*, l'hébreu lit נושע *noschâ'*, *sauvé*. Après avoir prédit ce qui devait arriver aux Juifs depuis Alexandre le Grand, jusqu'à leur entier affranchissement des puissances étrangères, environ cent ans avant la naissance de Jésus-Christ; le prophète promet enfin la venue du Sauveur, qui faisait toute l'attente et la consolation des Juifs. Il le désigne par des caractères qui ne conviennent qu'à lui, et qui sont si clairs en Jésus-Christ, que les Juifs n'auraient jamais pu le méconnaître, si, par leur endurcissement, ils ne s'étaient rendus indignes des grâces et des lumières du ciel. Ces caractères sont les qualités de roi, de juste, de Sauveur, de pauvre, et la circonstance historique et précise d'entrer dans la capitale monté sur une ânesse et sur un ânon. Nous voyons l'accomplissement de cette dernière partie de la prophétie, dans l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem (1); et sa personne sacrée nous fournit tout à la fois ce qu'il y a de plus grand, de plus divin, de plus magnifique, de plus fort, allié sans confusion et sans contradiction avec ce qu'il y a de plus humble, de plus doux, de plus pauvre, de plus affligé, de plus faible. Il n'y a que la religion chrétienne qui sache concilier des extrémités qui paraissent si opposées.

Les Juifs, toujours aveugles, et toujours artificieux à se séduire, ne pouvant accorder des choses qui leur paraissaient inconciliables, se sont figuré deux Messies : l'un pauvre, humilié, souffrant; et l'autre glorieux, victorieux, triomphant. D'autres n'en font qu'un : mais ils se partagent sur ses qualités. Ceux ci ne lui en donnent que de grandes, d'illustres, d'éclatantes ; et ceux-là n'y reconnaissent que de la bassesse, de l'obscurité, des souffrances. Selon les uns, c'est un homme de douleur et rassasié d'opprobres ; selon les autres, c'est un prince pacifique, un conquérant, un dominateur, qui doit remplir le monde de l'éclat de sa gloire et de la terreur de son nom. Ces mêmes docteurs avancent ridiculement que l'âne sur lequel le Messie doit venir, est le même que l'âne d'Abraham, qui porta le bois pour le sacrifice d'Isaac (2). Pourquoi pas l'ânesse de Balaam ? L'ânesse, selon les saints pères, désigne la Synagogue ou la nation juive, l'ânon, encore indompté, représente la gentilité.

℣. 10. DISPERDAM QUADRIGAM EX EPHRAIM. Je vous établirai dans une paix si profonde, si inaltérable, que vous n'aurez plus besoin ni d'armes, ni de chars de guerres. Michée disait dans le même sens (3) : *Je perdrai vos chevaux et vos chars ; je détruirai les fortifications de vos villes, et je renverserai vos forteresses.* Et Isaïe (4) : *Les peuples feront des socs de charrues de leurs épées, et des faux de leurs javelots ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on ne s'exercera plus au combat.*

POTESTAS EJUS A MARI USQUE AD MARE. Cela ne peut s'entendre, à la rigueur, que de l'empire de Jésus-Christ, comme ce qui précède. Les Septante (5) : *Il dominera sur les eaux depuis une mer jusqu'à l'autre.* Ou, selon d'autres exemplaires : *Il dominera depuis les eaux jusqu'à la mer.* Souvent dans la Bible cette opposition *d'une mer à l'autre* s'entend de toute la Palestine depuis la Méditerranée jusqu'à la mer Morte ; mais ici la suite du verset *a fluminibus usque ad fines terræ*, montre que le sens est beaucoup plus étendu.

℣. 11. TU QUOQUE IN SANGUINE TESTAMENTI TUI EMISISTI VINCTOS TUOS DE LACU. *Par le sang de votre alliance, vous avez fait sortir vos captifs du*

(1) *Matth.* XXI. 5. Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, etc. Les Septante : Πρᾶος.

(2) *Genes.* XXII. 3.

(3) *Mich.* V. 10. 11.

(4) *Isai.* II. 4.

(5) Les Septante : *Apud Theodoret.* Καὶ ταπάρξει ὑδάτων ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης. *Edit. Complut.* Καὶ κατάρξει ὑδάτων ἕως θαλάσσης. *Hebr.* וּמִשְׁלוֹ מַיִם עַד יָם

12. Convertimini ad munitionem, vincti spei; hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

13. Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum, implevi Ephraim; et suscitabo filios tuos, Sion, super filios tuos, Græcia; et ponam te quasi gladium fortium.

12. Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'espérance; je vous comblerai des biens que je vous annonce aujourd'hui.

13. Car Juda est pour moi comme un arc que je tiens tendu; Ephraïm, comme un carquois que j'ai rempli. Je susciterai vos enfants, ô Sion; je les animerai, ô Grèce, contre tes enfants; et je vous rendrai, ô Sion, comme l'épée des plus vaillants.

COMMENTAIRE

fond de la citerne, ou de cette cuve souterraine dans laquelle on conservait le vin et l'huile. C'est ce que signifie *lacus* en cet endroit. L'hébreu *bôr* signifie une citerne, un réservoir d'eau, une prison. On explique (1) ce passage de la descente de Jésus-Christ aux enfers, d'où il tira *ses captifs,* les anciens patriarches, par la vertu de l'alliance nouvelle, qu'il venait de sceller de son sang. L'hébreu, comme nous le lisons aujourd'hui (2) : *Et quant à vous,* ô fille de Sion, *par le sang de votre alliance, j'ai tiré vos captifs d'une citerne où il n'y avait point d'eau.* C'est-à-dire, selon le chaldéen et plusieurs interprètes : Je vous ai tirée de l'Égypte, où vous étiez dans la plus dure servitude, par le sang de l'agneau pascal, qui est le sang de votre alliance avec moi. Mais on soupçonne ce passage d'avoir souffert quelque altération : car les Septante ont lu de même que saint Jérôme ; et ce dernier ne remarque sur cet endroit aucune variante dans les anciens textes : ce qu'il ne manque guère de faire lorsqu'il y a quelque différence considérable. Le verset suivant insinue qu'on peut aussi l'expliquer à la lettre de la délivrance de la captivité de Babylone, ou de l'oppression d'Antiochus Épiphane.

℣. 12. CONVERTIMINI AD MUNITIONEM, VINCTI SPEI. Vous autres, qui êtes encore à Babylone, qui vous nourrissez de l'espérance de voir enfin de meilleurs jours, et qui attendez quelque circonstance favorable pour revenir dans vos villes, revenez à présent ; je vous annonce que le Seigneur veut vous rendre le double de ce que vous avez perdu, ou le double de ce que vous pourrez abandonner à Babylone. Ou, en l'expliquant de la délivrance que les Maccabées procurèrent aux Juifs pendant la persécution d'Antiochus Ephiphane (3) : *Et vous,* Sion, *j'ai tiré vos captifs d'une citerne où il n'y avait point d'eau, en vertu du sang d'une nouvelle alliance* que Judas Maccabée fit avec le Seigneur, par le renouvellement des sacrifices dans le temple, et par la nouvelle dédicace de l'autel. Il appelle *une citerne sans eau* l'état d'oppression où le peuple était alors réduit. Ailleurs (4) cet état est comparé à la mort, au tombeau, à la plus sombre nuit. Il exhorte à retourner à Jérusalem, à la forteresse du temple, tous ceux qui n'avaient point perdu l'espérance au Seigneur. Judas Maccabée exhortait les siens à retourner au temple, en leur disant à peu près de même (5) : *Ascendamus nunc mundare sancta, et renovare.* Après cette persécution, le Seigneur rendit à Israël le double de ce qu'il avait eu jusqu'alors : *Hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi;* une plus grande liberté, des états plus vastes, un peuple plus fidèle, un gouvernement plus absolu et plus tranquille. Des commentateurs voient dans *munitionem,* Dieu lui-même, qui est quelquefois appelé une *forteresse* et un *rocher,* dans l'Écriture (6).

℣. 13. QUONIAM EXTENDI MIHI JUDAM QUASI ARCUM, IMPLEVI EPHRAIM. Saint Jérôme, Théodoret, et la plupart des interprètes entendent ceci du temps des Maccabées. Le Seigneur leur mit en main son arc et ses flèches, pour réprimer l'impiété et l'insolence du roi de Syrie. C'est ce que le prophète marque immédiatement après : *Je susciterai les enfants de Sion contre tes enfants, ô Grèce.* Les Syriens sont désignés sous le nom de Grecs, parce qu'alors la Syrie était possédée par les Séleucides, qui étaient Grecs. *Implere,* quand il s'agit de tirer l'arc, se dit de l'arc bandé, en sorte qu'il fasse le cercle parfait. Peut-être, chez les Hébreux, donnait on quelquefois cette signification au verbe *remplir* (7) ; comme chez les Latins. Végèce (8) : *Major adhibenda solertia, ut arcum scienter teneant, ut fortiter impleant; ut sinistra fixa sit, etc.* Ainsi il faudrait traduire : *Éphraïm est comme un arc bandé à force, etc.,* ou, selon le chanoine Bodin : *Un carquois rempli de flèches.*

---

(1) *Hieronym. Cyrill. D. Thom.* III. *parte, qu.* 52. *art.* 1. *Sanct. et Interpr. Catholici passim.*

(2) וְאַתְּ בְּדַם בְּרִיתֵךְ שִׁלַּחְתִּי אֲסִירַיִךְ מִבּוֹר אֵין מַיִם בּוֹ

(3) 1. *Macc.* IV. 42. 43. *et seq.*

(4) *Dan.* XII. 2.

(5) 1. *Macc.* IV. 36.

(6) *D'Allioli.*

(7) *Cf. Jerem.* LI. 11.

(8) *Veget. lib.* I. *c.* 15

14. Et Dominus Deus super eos videbitur, et exibit ut fulgur jaculum ejus; et Dominus Deus in tuba canet, et vadet in turbine austri.

15. Dominus exercituum proteget eos; et devorabunt, et subjicient lapidibus fundæ; et bibentes inebriabuntur quasi a vino, et replebuntur ut phialæ, et quasi cornua altaris.

16. Et salvabit eos Dominus Deus eorum in die illa, ut gregem populi sui, quia lapides sancti elevabuntur super terram ejus.

14. Le Seigneur Dieu paraîtra au-dessus d'eux, il lancera ses dards comme des foudres : le Seigneur Dieu les animera par le son de sa trompette; et il marchera à leur secours parmi les tourbillons du midi.

15. Le Seigneur des armées les protègera : ils dévoreront leurs ennemis, et ils les assujettiront avec les pierres de leurs frondes; ils boiront leur sang; ils en seront enivrés, comme de vin; ils en seront remplis, comme les coupes du sacrifice, et comme les cornes de l'autel.

16. Et le Seigneur Dieu les sauvera en ce jour-là, comme étant son troupeau et son peuple; et parce que, comme des pierres saintes, il les élèvera en honneur dans sa terre.

COMMENTAIRE

℣. 14. DOMINUS DEUS SUPER EOS VIDEBITUR. Nous lisons dans le livre des Maccabées (1), que, dans plus d'une circonstance, la Seigneur, ou son ange, parut dans l'air, ou à la tête de l'armée juive, pour jeter la terreur dans celle des ennemis. Par exemple, dans le combat que Judas Maccabée livra à Timothée, il parut cinq cavaliers tout brillants de lumière, dont deux protégeaient Judas de leurs armes, et répandaient la terreur dans les troupes ennemies; et les trois autres lançaient contre elles la foudre. Dans une autre occasion, ce chef du peuple de Dieu reçut de Jérémie en vision une épée d'or, pour faire les guerres du Seigneur : *Accipe gladium sanctum munus a Deo, in quo dejicies adversarios populi mei Israel.* Enfin, il n'y eut jamais de guerres plus miraculeuses, ni de succès plus extraordinaires que ce qu'on vit à cette époque. Une poignée d'hommes presque sans armes, défirent des armées nombreuses; et, après avoir résisté longtemps à toute la puissance des rois de Syrie, rétablirent enfin leur religion opprimée, et leur république abattue.

VADET IN TURBINE AUSTRI. Le prophète décrit d'une manière pompeuse l'important cortège du Seigneur, qui vient au secours des Maccabées. Il lance ses dards, il sonne la trompette, il tombe sur l'ennemi; c'est-à-dire, il fait briller les éclairs, et lance les foudres : voilà ses flèches et ses dards; il fait gronder le tonnerre : voilà sa trompette; il excite une tempête violente semblable à celles qui sont causées dans la Judée par les vents du midi (2). Les prophètes se servent ordinairement de ces expressions pour marquer les secours extraordinaires du Seigneur (3). On lit dans les Maccabées que les cinq anges qui combattirent pour Judas contre Timothée, lancèrent la foudre et des traits enflammés contre les ennemis (4) : *In adversarios autem tela et fulmina jaciebant; ex quo et cæcitate confusi, et repleti perturbatione, cadebant.*

℣. 15. SUBJICIENT LAPIDIBUS FUNDÆ. Dans les premiers combats qu'ils soutinrent contre les Syriens, les Maccabées n'avaient point d'autres armes que les frondes (5) : *Tegumenta, et gladios non habebant.* Les Hébreux se servirent toujours beaucoup de la fronde. C'était une arme ordinaire parmi eux, et parmi leurs voisins (6).

BIBENTES INEBRIABUNTUR QUASI A VINO, ET REPLEBUNTUR UT PHIALÆ. On ne doit pas prendre ceci à la lettre. Les Juifs avaient trop d'horreur du sang, et la loi leur en défendait trop sévèrement l'usage, pour croire qu'ils aient imité la cruauté de certains peuples qui buvaient le sang de leurs ennemis. Dieu leur en avait interdit l'usage sous peine de la vie (7) : *Homo si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius, et disperdam eam de populo suo.* Le prophète veut donc simplement marquer qu'ils répandront le sang de leurs ennemis, comme des lions qui le boivent, et qui s'en nourrissent. Ils s'enivreront en quelque sorte de ce sang, comme d'un vin violent qui leur ôtera tout sentiment de compassion. Leurs mains seront teintes du sang de leurs ennemis, comme en sont teintes les coupes des sacrifices, et les cornes de l'autel sur lesquelles on le répand (8). C'est une expression proverbiale.

℣. 16. LAPIDES SANCTI ELEVABUNTUR SUPER TERRAM EJUS. On peut l'expliquer du rétablissement de l'autel des holocaustes fait par Judas Maccabée. L'Ecriture nous apprend (9) que l'on détrui-

(1) II. *Macc.* II. 22. *et* V. 2. *et* X. 29. *et* XI. 8. *et* XV. 15.
(2) Les tempêtes venaient ordinairement du midi. *Job.* XXXVII. 9. - *Jerem.* IV. 11. 12. - *Psalm.* LXXVII. 26.
(3) *Psalm.* XVII. 8. 9. 10. 11. 12. - *Habac.* III. 11. - *Nahum.* I. 3. 4. *etc.*
(4) II. *Macc.* X. 30.
(5) I. *Macc.* IV. 6. Voyez le commentaire sur cet endroit.
(6) Voyez ce qu'on a dit sur *Judic.* XX. 16.
(7) *Levit.* XVII. 10.
(8) *Levit.* IV. 25; XVI. 18.
(9) I. *Macc.* IV. 43. 44... 47.

17. Quid enim bonum ejus est,et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgines ?

17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon et d'excellent à donner à son peuple, sinon le froment des élus, et le vin qui fait germer les vierges?

COMMENTAIRE

sit l'ancien autel, que les Grecs avaient profané, et qu'on en mit les pierres dans un lieu séparé, en attendant qu'il vînt un prophète, qui déclarât ce qu'on en devait faire. On en rebâtit un nouveau avec des pierres brutes, et qui n'avaient point été souillées, ni employées à d'autres usages : *Acceperunt lapides integros, secundum legem, et ædificaverunt altare novum.* L'hébreu (1) : *Parce qu'on a érigé des pierres saintes,* ou séparées, ou consacrées, *sur sa terre.* Les Septante (2) : *Parce que des pierres saintes sont roulées sur sa terre.* D'autres traduisent le texte par : *Des pierres en couronne sont élevées sur sa terre,* c'est-à-dire, on a fait un mur pour envelopper son héritage. Les Maccabées sont comme un mur qui enferme son héritage, ou son peuple; un parc pour son troupeau. Esdras (3) rend grâces au Seigneur d'avoir donné une haie à son peuple dans la Judée.

℣. 17. QUID ENIM BONUM EJUS EST,... NISI FRUMENTUM ELECTORUM, ET VINUM GERMINANS VIRGINES ? Après tant de faveurs et de victoires, que peut-il donner à son peuple ? De quoi récompensera-t-il les services et la fidélité de ses serviteurs ? Il leur donnera une terre remplie de biens ; du froment et du vin en abondance (4), *un froment choisi,* un froment des plus exquis, ou un froment qui donne la force aux jeunes guerriers, et *un vin doux, qui donne l'éloquence aux jeunes filles,* qui les remplit d'allégresse, et leur fait chanter des cantiques de joie. *Ce froment des* jeunes hommes *choisis, et ce vin qui fait parler les vierges,* qui leur cause un saint enthousiasme, ou même qui les fortifie et leur donne la fécondité,car le verbe hébreu בתל *noûb* ou *noûv* reçoit toutes ces significations, désigne l'Eucharistie, qui fait véritablement la force et la vigueur des fidèles. C'est ce même vin qui donne la fécondité, la joie, la force aux vierges chrétiennes, aux âmes faibles en les remplissant d'une sainte ivresse, qui leur fait mépriser tout ce que le monde a de plus séduisant, et vaincre tout ce que la chair a de plus flatteur. Les Septante (5) : *C'est un froment pour les jeunes hommes, et un vin de bonne odeur pour les vierges.*

Le sens généralement admis chez les Juifs, est celui d'un froment qui fortifie les jeunes gens, d'un vin qui donne aux vierges la fécondité, *fructificare fecit* ou *faciet.* Ce sens est donc opposé à celui qu'attribuent au texte les auteurs mystiques ; la virginité, d'ailleurs, était presqu'un opprobre chez les Juifs. Mais le sens chrétien est trop noble et trop généralement admis pour le rejeter.

---

(1) כי אבני נזר מתנוססות על אדמתו

(2) Les Septante : Διότι λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ.

(3) 1. *Esdr.* IX. 9. Et daret nobis sepem in Juda, et Jerusalem.

(4) דגן בחורים ותירוש ינובב בתולות

(5) Les Septante : Σῖτος νεανίσκοις, καὶ οἶνος εὐωδιάζων εἰς παρθένους.

CHAPITRE X

C'est le Seigneur qu'il faut invoquer, et non les idoles. Colère du Seigneur contre les pasteurs de son peuple. Il visitera, dans sa miséricorde, la maison de Juda. Il rassemblera la maison d'Israël.

1. Petite a Domino pluviam in tempore serotino. et Dominus faciet nives ; et pluviam imbris dabit eis, singulis herbam in agro.

2. Quia simulacra locuta sunt inutile, et divini viderunt mendacium, et somniatores locuti sunt frustra, vane consolabantur; idcirco abducti sunt quasi grex; affligentur, quia non est eis pastor.

3. Super pastores iratus est furor meus, et super hircos visitabo; quia visitavit Dominus exercituum gregem suum, domum Juda, et posuit eos quasi equum gloriæ suæ in belio.

1. Demandez au Seigneur les dernières pluies, et le Seigneur fera tomber la neige, et il vous donnera des pluies abondantes; et il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous.

2. Car les idoles n'ont rendu que des réponses vaines; les devins n'ont eu que des visions trompeuses; les débiteurs des songes ont parlé en l'air; et ils donnaient de fausses consolations. C'est pourquoi ils ont été emmenés comme un troupeau; et ils ont beaucoup souffert, parce qu'ils étaient sans pasteur.

3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs ; et je visiterai les boucs ; car le Seigneur des armées a visité la maison de Juda qui est son troupeau ; et il en fera son cheval de parade pour la bataille.

COMMENTAIRE

℣. 1. PETITE PLUVIAM IN TEMPORE SEROTINO, ET DOMINUS FACIET NIVES. L'hébreu (1) : *Demandez au Seigneur la pluie d'arrière-saison, et le Seigneur fera paraître des nuées*, ou des éclairs. Vous n'aurez pas plus tôt demandé de la pluie, que l'air se chargera de nuages, et que les nues tomberont en eaux sur la terre. Il faut joindre ceci au chapitre précédent. C'est une continuation de l'état heureux qui succèdera aux persécutions d'Antiochus Épiphane. Les pluies tardives sont celles de mars et d'avril qui précèdent les semailles d'été ; la pluie hâtive est celle d'octobre, avant les semailles de l'orge et du froment.

℣. 2. QUIA SIMULACRA LOCUTI SUNT INUTILE. Zacharie reprend, par récapitulation, ce qui causa les malheurs des Juifs, et ce qui obligea le Seigneur à livrer son peuple pour un temps à ses persécuteurs, avant qu'il eût suscité les Maccabées pour le délivrer. Le mal vint des chefs de Juda, qui se laissèrent aller à l'idolâtrie, aux superstitions, et aux vanités des songes et des augures. L'histoire des Maccabées revient parfaitement à ceci. Elle nous apprend (2) que Jason, ennuyé de la durée du pontificat de son frère Onias, acheta cette dignité d'Antiochus Épiphane; étant ainsi devenu pontife et chef de la nation, il abrogea les anciennes coutumes, et changea les mœurs des Juifs, pour les engager à suivre les lois et les coutumes des Grecs. Ce fut alors (3) que les enfants d'iniquité sollicitèrent plusieurs de leurs frères à abandonner la religion de leurs ancêtres, en leur disant : Venez, faisons alliance avec les nations qui sont autour de nous; car, depuis que nous nous sommes séparés d'elles, nous sommes tombés dans différents maux. Ils envoyèrent donc une députation au roi, et obtinrent de lui qu'ils vivraient comme les gentils : *Dedit illis potestatem ut facerent justitiam gentium.* Ils bâtirent des gymnases à la manière des Grecs, tâchèrent d'effacer les marques de leur circoncision, quittèrent l'alliance sainte, se joignirent aux étrangers, et se vendirent pour faire le mal : *Recesserunt a testamento sancto, et juncti sunt nationibus, et venumdati sunt ut facerent malum.* Israël se laissa séduire comme un troupeau de moutons, et il se trouva bientôt dans l'affliction ; il se vit bientôt dispersé comme des brebis sans pasteur : *Abducti sunt quasi grex*; *affligentur, quia non est eis pastor*, dit ici Zacharie.

℣. 3. SUPER PASTORES IRATUS EST FUROR MEUS, ET SUPER HIRCOS VISITABO. Les boucs marquent ici les chefs du peuple :

Vir gregis ipse caper (4).

Sortez de Babylone, dit Jérémie (5), *et soyez comme des boucs à la tête du troupeau.* Et Isaïe (6):

---

(1) שאלו מיהוה מטר בעת מלקוש יהוה עשה חזיזים

(2) II. *Macc.* IV. 7. 11. - *Joseph. libello de Maccab.*

(3) I. *Macc.* I. 12.

(4) *Virgil. Eglog.* VII.

(5) *Jerem.* L. 8.

(6) *Isai.* X. 13. *Vide* XIV. 9.

4. Ex ipso angulus,ex ipso paxillus,ex ipso arcus prælii, ex ipso egredietur omnis exactor simul.

4. C'est de Juda que viendra l'angle ; c'est de lui que viendra le pieu ; c'est de lui que viendra l'arc pour combattre ; c'est de lui que viendront tous les intendants des ouvrages.

COMMENTAIRE

L'Assyrien a dit : J'ai fait ces choses par la force de mon bras ; j'ai arraché les bornes des nations, et j'ai pillé leurs boucs. La colère du Seigneur éclata et contre Jason, et contre Lysimaque, et contre Alcime, et contre Ménélaüs, qui avaient acheté la souveraine sacrificature, et qui l'avaient possédée l'un après l'autre. Jason fut obligé de s'exiler lui-même de son pays (1). Lysimaque fut tué dans le temple, car il voulait en piller les trésors (2). Alcime fut frappé de Dieu, et mourut misérablement (3). Ménélaüs fut précipité dans une tour pleine de cendres, où il fut étouffé (4).

Les pasteurs, disent les pères, sont condamnés parce qu'ils négligent le soin de leur troupeau ; les boucs, à cause de leur indiscipline et de leur vie déréglée.

VISITAVIT DOMINUS EXERCITUUM GREGEM SUUM, DOMUM JUDA. Il a visité dans sa colère les boucs et les chefs de son peuple : mais il n'abandonnera pas son troupeau ; il le visitera dans sa miséricorde. Si les Israélites apostats et prévaricateurs furent châtiés ; les justes et les fidèles furent comblés de grâces et de consolations. Mattathias, et, après lui, Judas Maccabée rassemblèrent les débris du peuple dispersé, et devinrent comme le cheval de bataille du Seigneur : *Posuit eos quasi equum gloriæ suæ in bello.*

℣. 4. EX IPSO ANGULUS. Je choisirai dans Juda l'angle ou la pierre angulaire, pour lier les murailles du bâtiment. Ce sont les Maccabées, qui furent les chefs, les princes, les soutiens de Juda. Il est vrai qu'ils n'étaient point de la tribu de Juda par leur naissance, puisqu'ils étaient prêtres et de la race de Lévi : mais ils furent suscités du milieu de la tribu de Juda, qui était la tribu dominante, et qui donnait alors le nom à toute la nation. On ne connaissait les Hébreux que sous le nom de *Judæi*, ou de Juifs. Au reste, ce n'est pas sans mystère que l'Écriture dit ici que de Juda sortira la pierre angulaire, quoique dans l'exécution ceux qui tirèrent le peuple de l'oppression, fussent d'une autre tribu ; le Saint-Esprit avait en vue Jésus-Christ, vraie pierre angulaire, qui lie l'édifice spirituel et qui sauve Israël ; Jésus-Christ devait sortir de Juda, et de la race de David, selon la chair. Aussi, le thargum de Jonathan porte-t-il sur ce verset, mot à mot : *Ex ipso* (Juda) *rex ejus, ex ipso Christus ejus et ex ipso fortitudo belli sui.*

EX IPSO PAXILLUS. Le terme hébreu יתד *iâthed* désigne ordinairement le clou qu'on fiche en terre pour soutenir les cordages d'une tente. Le prophète veut marquer ici que ce sera dans Juda qu'on trouvera des appuis, pour soutenir la tente d'Israël. Esdras (5) demandait au Seigneur qu'il daignât donner à son peuple *un pieu fiché dans le lieu saint.* Ce terme se prend aussi pour un clou fiché dans une muraille, pour y pendre ce que l'on veut. Et Isaïe (6) promet de la part de Dieu à Éliacim, fils d'Helcias, de le mettre dans sa maison comme un clou, ou comme un pieu fiché, où l'on peut pendre tout ce que l'on veut. Et un peu après (7), il menace d'arracher le clou du lieu où il est fiché ; en sorte qu'il sera brisé, et que ce qui y était pendu, tombera par terre. Ces sortes de comparaisons n'étaient ni basses, ni méprisables chez les Hébreux. Leur goût pour les ameublements et pour les demeures était fort différent du nôtre.

EX IPSO EGREDIETUR OMNIS EXACTOR SIMUL. On croit que ce terme d'*exactor*, *nôghesch*, peut se prendre en bonne et en mauvaise part ; il peut désigner ceux qui sont employés à lever les contributions justes et nécessaires à la défense de l'état ; ou ceux qui sont députés par des princes étrangers pour commettre des exactions exorbitantes ; ou ceux qui abusent de l'autorité des souverains, pour exercer des cruautés et des concussions sur leurs sujets. Dans le premier sens, le nom d'exacteur n'a rien d'odieux : mais dans le second, il est en horreur dans tous les siècles et chez tous les peuples. Il est donc inadmissible que le Seigneur promette à Juda une semblable engeance, née pour la désolation des pauvres, et pour l'oppression des faibles. Louis de Dieu et Morin remarquent que le terme, qui en hébreu signifie un exacteur, marque un roi en éthiopien, le *Négus* (8). Mais en s'en tenant à la signification usuelle, le Seigneur ne peut-il pas promettre ici à Juda, qu'il exercera son empire sur les nations étrangères, et qu'il enverra chez elles des exacteurs, pour se faire payer les tributs qu'il aura légitimement imposés.

(1) II. *Macc.* v. 5....8. 9.
(2) II. *Macc.* IV. 39... 42.
(3) I. *Macc.* IX. 54. 55.
(4) II. *Macc.* XIII. 4....8.
(5) I. *Esdr.* IX. 8.
(6) *Isai.* XXII. 23.
(7) *Isai.* XXII. 25.
(8) *Exercitat. de ling. primæva, p.* 126.

5. Et erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum in prælio, et bellabunt, quia Dominus cum eis; et confundentur ascensores equorum.

6. Et confortabo domum Juda, et domum Joseph salvabo; et convertam eos,qui miserebor eorum; et erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos : ego enim Dominus Deus eorum, et exaudiam eos.

7. Et erunt quasi fortes Ephraim, et lætabitur cor eorum quasi a vino; et filii eorum videbunt, et lætabuntur, et exultabit cor eorum in Domino.

8. Sibilabo eis, et congregabo illos, quia redemi eos; et multiplicabo eos sicut ante fuerant multiplicati.

9. Et seminabo eos in populis, et de longe recordabuntur mei; et vivent cum filiis suis, et revertentur.

5. Et ils seront comme de vaillants soldats qui, dans la mêlée, fouleront aux pieds l'ennemi, comme la boue des rues : ils combattront vaillamment, parce que le Seigneur sera avec eux ; et ils mettront en désordre la cavalerie ennemie.

6. Et je fortifierai la maison de Juda, et je sauverai la maison de Joseph ; je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux ; et ils seront comme ils étaient avant que je les eusse rejetés ; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai.

7. Ils seront comme les braves d'Éphraïm : ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bu du vin : leurs fils les verront, et ils seront dans l'allégresse ; et leur cœur tressaillira de joie dans le Seigneur.

8. Je les rassemblerai en sifflant, parce que je les ai rachetés ; et je les multiplierai comme auparavant.

9. Je les disséminerai parmi les peuples, et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés : ils vivront avec leurs enfants, et ils reviendront en leurs pays.

COMMENTAIRE

C'est en effet ce qui arriva sous les princes Asmonéens. Ils assujettirent les Iduméens et d'autres peuples voisins de la Judée, et leur imposèrent des tributs.

℣. 5. CONFUNDENTUR ASCENSORES EQUORUM. Les Grecs qui viendront attaquer les Maccabées avec grand nombre de chars et de chevaux, seront confondus, seront mis en fuite par une poignée de fantassins mal armés. Il n'y a qu'à ouvrir l'histoire des Maccabées, pour voir l'accomplissement de cette prophétie.

℣. 6. CONVERTAM EOS, QUIA MISEREBOR EORUM. Je les rétablirai dans leurs villes et dans leurs demeures, d'où ils avaient été forcés de s'éloigner, pour se soustraire aux violences des persécuteurs ; je les ferai revenir des cavernes où ils s'étaient retirés, des déserts où ils s'étaient sauvés, pour n'être pas obligés d'obéir aux ordres impies du tyran, en sacrifiant aux idoles, ou en prenant part à un culte sacrilège.

℣. 7. ERUNT QUASI FORTES EPHRAIM. Cette tribu fut toujours célèbre par sa valeur. Sa force était comme passée en proverbe. Le psalmiste (1) reproche aux Éphraïmistes de ne s'être pas souvenus de leur valeur au jour de la bataille : *Filii Ephrem intendentes, et mittentes arcum, conversi sunt in die belli.* Et Moïse, parlant des descendants de Joseph, dont Éphraïm était le principal, dit (2) : *Que ses cornes sont comme celles du rhinocéros ;* qu'*il s'en servira pour disperser les nations jusqu'aux extrémités de la terre ;* comme un taurau qui jette en l'air avec ses cornes tout ce qu'il rencontre, lorsqu'il est irrité.

℣. 8. SIBILABO EIS. Je les ferai revenir d'un coup de sifflet (3). Cette expression marque bien le souverain domaine du Seigneur. Les Septante (4) : *Je leur donnerai le signal.* Je sonnerai de la trompette, pour les rassembler, comme un général qui rassemble ses troupes.

℣. 9. SEMINABO EOS IN POPULIS. Depuis les dispersions des Hébreux sous les rois d'Assyrie et de Chaldée, et ensuite sous ceux d'Égypte et de Syrie, on en vit un très grand nombre dans toutes les parties du monde ; et il est étonnant qu'une nation, qui, dans le temps qu'elle était la plus florissante et la plus tranquille, demeurait seule resserrée dans son pays, se soit autant multipliée qu'elle l'a fait, depuis qu'elle a été dispersée par la captivité et par les guerres. Du temps de Jésus-Christ et des apôtres, nous voyons des Juifs en quantité dans les trois parties du monde (5). Il en était venu à Jérusalem le jour de la descente du Saint-Esprit, du pays des Parthes, des Mèdes, des Élamites, de la Mésopotamie, de la Judée, de la Cappadoce, du Pont, de l'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte, de la Lybie, de la Cyrénaïque, de l'Italie, de l'Arabie, de l'île de Crète, et quantité de prosélytes de diverses nations ? Philon, dans son ambassade auprès de l'empereur Caïus, lui déclara que la nation des Juifs était répandue dans toutes les provinces de l'empire, et dans tous les pays du monde. Et ce

(1) *Psal.* LXXVII. 9.
(2) *Deut.* XXXIII. 17. Cornua rhinocerotis cornua illius, in ipsis ventilabit gentes usque ad terminos terræ.
(3) אשרקה להם
(4) Σημανῶ αὐτοῖς.
(5) *Act.* II. 8. 9. 10. 11. *Vide et Petr.* I. *Ep. cap.* I. ℣. 1.

10. Et reducam eos de terra Ægypti, et de Assyriis congregabo eos, et ad terram Galaad et Libani adducam eos, et non invenietur eis locus;

11. Et transibit in maris freto, et percutiet in mari fluctus, et confundentur omnia profunda fluminis, et humiliabitur superbia Assur, et sceptrum Ægypti recedet.

12. Confortabo eos in Domino, et in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.

10. Je les ferai revenir de l'Égypte ; je les rassemblerai de l'Assyrie ; je les ramènerai dans le pays de Galaad et du Liban, et en si grand nombre qu'ils ne trouveront pas assez de place.

11. Israël passera le détroit de la mer, et le Seigneur en frappera les flots ; les fleuves seront desséchés jusqu'au fond de leurs eaux ; l'orgueil d'Assur sera humilié, et je ferai cesser la domination de l'Égypte.

12. Je les rendrai forts dans le Seigneur ; et ils marcheront en son nom, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE

qui est remarquable, dans tous les lieux on les reconnaît toujours à leur attachement constant à leur religion et à leurs coutumes. C'est ce que le prophète semble prédire ici, en disant : *De longe recordabuntur mei.*

℣. 10. REDUCAM EOS DE TERRA ÆGYPTI, ET DE ASSYRIIS CONGREGABO EOS. Ce fut apparemment après que les victoires des Maccabées eurent rétabli la paix, la liberté et l'abondance dans la Judée, que la plupart des Juifs qui s'étaient retirés dans l'Égypte, et dans les provinces d'Assyrie et de Chaldée, c'est-à-dire en Afrique et en Asie, revinrent dans leur pays. Comme ce retour se fit d'une manière imperceptible et sans éclat, et que ce ne fut pas en vertu d'aucun édit exprès des princes, l'histoire n'en a pas fait une mention précise. Josèphe (1) rapporte que le roi Ptolémée Philadelphe racheta et renvoya en Judée cent-vingt mille Juifs qui étaient en Égypte : mais cet évènement, supposé qu'il soit véritable, est antérieur au temps dont parle Zacharie, et par conséquent ne regarde point cet endroit. Ce qui est certain, c'est qu'ils revinrent en si grand nombre, qu'à peine le pays pouvait-il les contenir : *Et non invenietur eis locus.*

℣. 11. TRANSIBIT IN MARIS FRETO, ET PERCUTIET IN MARI FLUCTUS. Les Juifs (2) prétendent que leurs pères furent dispersés, non seulement dans la Perse et dans la Médie ; mais encore au-delà du Bosphore, et dans les pays du Nord ; et que le Seigneur, ayant voulu les en tirer, se mit à leur tête, leur servit de guide, et dessécha, pour leur donner passage, le détroit du Bosphore ; de même qu'autrefois Moïse avait ouvert le lit de la mer Rouge, et que Josué avait séparé les eaux du Jourdain. Mais un évènement de cette importance a besoin d'une autre preuve qu'une simple affirmation. Les Grecs, qui n'étaient plus des sauvages à cette époque, en auraient transmis le récit. Quelques commentateurs (3) croient que ceci doit s'entendre comme s'il y avait: Israël reviendra de captivité d'une manière aussi triomphante que lorsqu'il sortit de l'Égypte, et que le Seigneur frappa les flots de la mer Rouge, et l'obligea de se séparer, pour leur donner passage. L'hébreu à la lettre (4) : *Il traversera le détroit de la mer ; il frappera les flots dans la mer, et les profondeurs du fleuve seront desséchées.* Si Israël a des mers à passer, pour se rendre dans son pays, Dieu en abaissera les flots. et les rendra calmes en sa faveur ; s'il faut passer des rivières, il les dessèchera. Isaïe a voulu marquer la même chose, lorsqu'il a dit (5) : *Le Seigneur dessèchera les sept canaux du Nil, en sorte qu'on le passera tout chaussé ; et mon peuple qui reviendra de l'Assyrie, trouvera un chemin ouvert et préparé, comme lorsqu'Israël sortit de la terre d'Égypte.*

HUMILIABITUR SUPERBIA ASSUR, ET SCEPTRUM ÆGYPTI RECEDET. L'Assyrie, dit dom Calmet, était ruinée depuis longtemps, et son empire ne subsistait plus depuis plusieurs siècles, dans les temps que le prophète désigne ici. Il veut donc marquer, sous ce nom, le royaume de Syrie, qui fut véritablement humilié depuis Antiochus Épiphane. Divisé au dedans de lui-même, et déchiré par des guerres intestines, il ne subsista qu'environ soixante dix ans après la mort de ce prince. Le royaume d'Égypte étant passé aux Ptolomées, les princes égyptiens furent exclus à jamais de l'empire dans leur propre pays ; et les mêmes rois d'Égypte, qui avaient souvent vexé les Juifs, depuis leur retour de la captivité, furent dépouillés par le roi de Syrie de la domination qu'ils avaient exercée dans la Judée, et n'y rentrèrent jamais depuis les Maccabées.

Cette explication de dom Calmet peut être

(1) *Antiq. lib.* XII. *c.* 2.
(2) *Apud Hieron. hic.*
(3) *Cyrill. Theodoret. Sanct. Menoch.*
(4) ועבר בים צרה ויהכה בים גליו והביעו כל מצילות יאור
(5) *Isai.* XI. 16. Et erit via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis ; sicut fuit Israel in die illa, qua ascendit de terra Ægypti.

admise ; mais en lisant le texte hébreu, sans l'aide d'aucun commentaire, on peut donner une autre signification à la fin de ce chapitre. Le futur se prend fréquemment pour le parfait et vice versa. On peut donc traduire littéralement : *Je les ai tirés de la terre d'Égypte, je les ai rassemblés de l'Assyrie, je les ai ramenés dans la terre de Galaad et du Liban, et c'était à n'y pas trouver* (sa place). *Il a franchi le détroit de la mer, il a frappé les flots de la mer, toutes les profondeurs du fleuve ont été desséchées ; et la puissance d'Assur a été abaissée, et le sceptre est sorti de l'Égypte.* Le dernier verset reprend le ton prophétique, comme déclaration expresse du Très-Haut : *Je les rendrai forts dans Jéhovah et ils marcheront en son nom, dit Jéhovah.* En traduisant ainsi, on a un sens bien lié, très compréhensible, et qui évite les complications historiques, qui n'ont absolument aucune raison d'être. Au contraire, l'histoire favorise cette explication.

CHAPITRE XI

Incendie du temple ; ruine de Jérusalem. Pasteur suscité de Dieu ; les deux houlettes de ce pasteur ; trois pasteurs infidèles retranchés en un mois. Première houlette brisée. Trente pièces d'argent données pour la récompense du pasteur. Seconde houlette brisée. Pasteur insensé suscité sur la terre.

1. Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas.

2. Ulula, abies, quia cecicit cedrus, quoniam magnifici vastati sunt ; ululate, quercus Basan, quoniam succisus est saltus munitus.

1. Ouvrez vos portes, ô Liban ; et que le feu dévore vos cèdres.

2. Hurlez, sapins, parce que les cèdres sont tombés : ceux qui étaient si élevés ont été détruits. Faites retentir vos cris, chênes de Basan, parce que le grand bois qui était si fort a été coupé.

COMMENTAIRE

℣. 1. APERI, LIBANE, PORTAS TUAS. Dans les trois chapitres précédents, Zacharie a parlé des avantages et des prospérités de Juda et de Jérusalem, depuis le retour de la captivité de Babylone, avant et après le temps des Maccabées ; ici il prédit la ruine du temple, la réprobation des Juifs, et leur assujettissement aux Romains. Il prédit en même temps une circonstance remarquable de la passion du Sauveur, la vente de sa personne sacrée pour la somme de trente deniers, et l'emploi qu'on fit de cet argent, pour acheter le champ d'un potier. Enfin il désigne clairement le petit troupeau de l'Église, et le soin qu'en prend le souverain Pasteur : *Ouvrez vos portes, ô Liban.* Temple de Jérusalem, si souvent désigné dans l'Écriture (1) sous le nom de Liban, tant à cause de votre situation élevée, qu'à cause de la quantité de colonnes de cèdre qui ornaient vos portiques, ouvrez vos portes : Celui, qui, jusqu'ici, a fait en vous sa demeure, et qui vous a comblé de richesses et de gloire, vous abanbonne à vos ennemis ; il livre aux flammes vos colonnes et vos lambris de cèdre. Josèphe (2) raconte que, peu de temps avant le dernier siège de Jérusalem, la porte orientale du temple intérieur, qui était d'airain, et tellement lourde qu'il fallait vingt hommes pour la fermer, s'ouvrit tout d'un coup d'elle-même au milieu de la nuit, quoiqu'elle fût très bien fermée par de bons verrous et par des barres liées avec des chaînes de fer. Et le jour de la Pentecôte, les prêtres étant entrés, avant le jour, dans l'intérieur du temple, pour y faire leurs fonctions, sentirent d'abord une espèce de tremblement de terre, accompagné d'un grand bruit ; puis ils entendirent tout d'un coup une voix puissante comme celle d'une multitude, qui disait : Sortons d'ici. Tacite fait les mêmes remarques (3) : *Expassæ repente delubri fores, et audita major humana vox excedere deos ; simul ingens motus excedentium.* Les rabbins nous apprennent que Johanan, un des principaux Juifs, voyant que les portes du temple s'étaient ouvertes d'elles-mêmes, s'écria (4) : *O temple, ô maison sacrée, pourquoi es-tu dans la crainte ? Je sais que tu dois être bientôt détruit et renversé ; car il y a longtemps que Zacharie a prédit ta ruine, en disant : Ouvre tes portes, ô Liban ; et que la flamme consume tes cèdres.*

℣. 2. ULULA, ABIES, QUIA CECIDIT CEDRUS, QUONIAM MAGNIFICI VASTATI SUNT. Prosopopée, dans laquelle le prophète représente les chênes, les pins, les sapins de la montagne, consternés à la chute des cèdres. Ces arbres si beaux, si grands, si magnifiques, qui étaient comme *les princes* (5) de la forêt du Liban, sont abattus ; pleurez leur perte, arbres du Liban. Si le Liban et les cèdres marquent le temple : les sapins et les chênes pourront désigner les villes de Juda.

SUCCISUS EST SALTUS MUNITUS. Le temple était une vraie forteresse. *Templum in modum arcis, propriique muri, labore et opere ante alios. Ipsæ*

---

(1) *Ezech.* XVII. 7. Aquila grandis magnarum alarum, venit ad Libanum, et tulit medullam cedri. *Jerem.* XXII. 23. Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris.

(2) *Joseph. de Bello. lib.* VII. *c.* 12. Πρῶτον μὲν κινήσεως ἀντιλαβέσθαι ἔφασαν, καὶ κτύπου, μετὰ δὲ ταῦτα, καὶ φωνῆς ἀθρόας, μεταβαίνομεν ἐντεῦθεν.

(3) *Tacit. h st. lib.* V.

(4) *Vide Kim'hi. Lyr. hic. Galat. alii.*

(5) אשר אדיריהם שדדו Le nom de magnifique, אדיר *addîr*, est une épithète qu'on donne ordinairement aux princes.

3. Vox ululatus pastorum, quia vastata est magnificentia eorum; vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.

4. Hæc dicit Dominus Deus meus : Pasce pecora occisionis,

5. Quæ qui possiderant occidebant et non dolebant, et vendebant ea, dicentes : Benedictus Dominus! divites facti sumus; et pastores eorum non parcebant eis.

6. Et ego non parcam ultra super habitantes terram, dicit Dominus ; ecce ego tradam homines,unumquemque in manu proximi sui, et in manu regis sui ; et concident terram, et non eruam de manu eorum.

3. J'entends les voix lamentables des pasteurs, parce que tout ce qu'ils avaient de magnifique a été ruiné : j'entends les lions qui rugissent de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie.

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : Paissez les brebis destinées à la boucherie,

5. Que leurs maîtres égorgeaient sans aucune compassion ; qu'ils vendaient, en disant : Béni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches ! Et leurs propres pasteurs n'avaient que de la dureté pour elles.

6. Je ne pardonnerai donc plus à l'avenir aux habitants de cette terre, dit le Seigneur ; mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, et entre les mains de leur roi ; leur terre sera ruinée ; et je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront.

COMMENTAIRE

porticus quis templum ambiebatur, egregium propugnaculum, dit Tacite (1). Les Septante (2) : *Cette forêt si bien plantée, est arrachée.*

℣. 3. VOX ULULATUS PASTORUM, QUIA VASTATA EST MAGNIFICENTIA EORUM. Le Liban est dépouillé de ses plus beaux arbres; les pasteurs qui s'y retiraient, et qui les regardaient comme leur fort, en sont tout affligés. Les lions qui avaient leur retraite dans les bois et les broussailles, le long du Jourdain, témoignent par leur rugissement, la douleur qu'ils ont de voir ce terrain inondé par les eaux, ces bois ruinés et abattus : *Vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.* On croit qu'à la lettre cette élévation, ou cet orgueil du Jourdain, n'est autre que son inondation dans les plus grandes crues d'eau. Le chaldéen traduit : *Ils rugissent comme des lionceaux, parce que l'inondation du Jourdain est desséchée à cause d'eux.* Ce fleuve a comme deux lits : l'un plus étroit, dans lequel il est renfermé, tandis que ses eaux ne sont point grossies; et un autre beaucoup plus vaste, au-dessus des deux premiers bords, dans lequel il se répand pendant les inondations. Ce second espace sert de retraite aux lions, parmi les bois et les buissons qui le remplissent. C'est de là qu'ils sortent, quand le Jourdain commence à s'enfler. Jérémie y faisait aussi allusion, lorsqu'il disait (3) que le roi de Babylone *viendrait comme un lion qui sort à cause de l'orgueil du Jourdain, et qui va dans les demeures fortifiées.* Ces pasteurs éplorés sont les principaux Juifs, justement affligés des disgrâces de leur nation, et de la ruine de Jérusalem et du temple. Ils rugissent comme des lions, que les grandes eaux ont forcés d'abandonner leur fort. Il semble donc qu'à la lettre *l'orgueil du Jourdain* désigne proprement l'endroit où les eaux se répandent, lorsque ce fleuve est débordé. Tous les passages où cette expression se trouve, s'expliquent naturellement en ce sens; et celui-ci en particulier ne peut guère s'entendre autrement.

℣. 4. HÆC DICIT DOMINUS :... PASCE PECORA OCCISIONIS. Touché de compassion sur les maux de son peuple, abandonné à des princes impitoyables comme un troupeau destiné à la boucherie, Dieu dit au prophète d'en avoir soin en son nom. Ou encore : Annoncez que je vais prendre moi-même la conduite de mes brebis. Souvent l'Écriture dit que les prophètes font eux-mêmes, ce qu'ils annoncent simplement ou par leurs discours, ou par leurs actions. Par exemple, le Seigneur dit à Isaïe (4) d'endurcir le cœur, de fermer les yeux et de boucher les oreilles à son peuple. Ces pasteurs impitoyables, qui font périr inhumainement le peuple, furent Hérode et ses successeurs ; puis les chefs qui entreprirent si mal à propos la guerre contre les Romains. Ce furent Éléazar, Simon, Jean, et les autres chefs des zélateurs. Rien n'exprime mieux leur caractère, que ce que dit ici Zacharie au verset 5 : *Ils les égorgeaient sans compassion; ils les vendaient; et disaient : Béni soit le Seigneur; nous sommes devenus riches!*

℣. 6. EGO TRADAM HOMINES, UNUMQUEMQUE IN MANU PROXIMI SUI. Il ne faut qu'ouvrir l'histoire de la dernière guerre des Juifs écrite par Josèphe, pour voir l'accomplissement littéral de cette prophétie. Éléazar occupait l'intérieur du temple. Il y était assiégé par Jean avec les zélateurs qui occupaient les dehors du saint lieu. Ananus, à la tête de ses partisans, assiégeait l'un et l'autre. Simon, fils de Gioras, se présenta devant la ville, et fut reçu dans le temple par les Iduméens, qui s'y étaient déjà jetés. Ainsi la ville, partagée entre ces divers partis, et ceux qui voulaient la paix, se consumait d'elle-même. On en venait presque tous les jours aux mains, citoyens contre citoyens, Israé-

(1) *Tacit. hist. lib.* v.
(2) Κατεσπάσθη ὁ δρυμὸς ὁ συμφυτος. *Hebr.* יער יער הבצור
(3) *Jerem.* L. 44. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam.
(4) *Isai.* VI. 10. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos ejus claude.

7. Et pascam pecus occisionis propter hoc, o pauperes gregis ! Et assumpsi mihi duas virgas ; unam vocavi Decorem, et alteram vocavi Funiculum ; et pavi gregem.

8. Et succidi tres pastores in mense uno, et contracta est anima mea in eis, siquidem et anima eorum variavit in me.

7. C'est pourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, dont j'appelai l'une la Beauté, et l'autre le Cordon ; et je menai paître le troupeau.

8. Et j'ai fait mourir trois pasteurs en un mois, et mon cœur s'est resserré à leur égard, parce que leur âme m'a été infidèle.

COMMENTAIRE

lites contre Israélites. Le reste de la province n'était pas plus tranquille. Les habitants des villes se partageaient Juifs contre Juifs, ou païens contre Juifs ; et ceux-ci étaient toujours maltraités et mis à mort. Vespasien, en habile capitaine, les laissait s'affaiblir eux-mêmes, et ne se pressait pas de former le siège, de peur qu'ils ne se réunissent pour lui résister (1).

ET IN MANU REGIS SUI. Entre les mains de l'empereur romain, sous la domination duquel ils étaient, et auquel ils avaient mieux aimé se soumettre, qu'à Jésus-Christ (2) : *Non habemus regem, nisi Cæsarem.*

℣. 7. PASCAM PECUS OCCISIONIS PROPTER HOC, O PAUPERES GREGIS. Le Seigneur avait dit un peu auparavant à Zacharie, de paître ce troupeau abandonné, exposé à la cruauté de ses princes et de ses gouverneurs ; c'est-à-dire, de prédire que le Seigneur lui-même en prendrait la conduite ; ici il exécute cette promesse. Jésus-Christ, envoyé de son Père, se rend le pasteur de son peuple (3) ; il vient avec des entrailles de miséricorde, pour le tirer de la main des loups, pour le garantir de la boucherie : mais il trouve ce troupeau aussi corrompu et aussi indocile que les pasteurs. Il est obligé de l'abandonner. Les Septante (4) : *Je paîtrai les brebis destinées à la boucherie dans la terre de Canaan.*

ASSUMPSI MIHI DUAS VIRGAS ; UNAM VOCAVI DECOREM, ET ALTERAM VOCAVI FUNICULUM. Pour garder mon troupeau, j'ai fait provision de deux houlettes. La houlette, que j'ai nommée *la beauté*, à cause des ornements dont je l'ai embellie, m'a servi à frapper mon troupeau rebelle ; et la houlette composée de cordes, marque l'union de tous les hommes sous une loi d'amour. J'ai traité ce troupeau en maître, avec rigueur ; et je l'ai traité en père, avec compassion et amour. Je n'ai rien oublié pour ramener ce peuple indocile ; j'ai employé la rigueur et la sévérité ; et ensuite la douceur et la clémence ; j'ai usé successivement des deux principes, des deux houlettes : mais tous ces moyens ont été inutiles.

℣. 8. SUCCIDI TRES PASTORES IN MENSE UNO. Les Juifs (5) croient que ces trois pasteurs sont Marie, Aaron et Moïse, qui reçurent l'arrêt de leur mort dans un seul mois, quoiqu'ils ne soient pas morts en si peu de temps ; car il y a cinq ou six mois entre la mort d'Aaron et celle de Moïse. Les interprètes conviennent que le mois se met ici pour un espace de temps très court ; et s'il n'y avait que cette difficulté, on pourrait admettre l'interprétation juive. Mais quelle liaison peut avoir la mort de Marie, d'Aaron et de Moïse, avec la matière dont parle ici le prophète ? D'autres (6) veulent que ce soit David, Adonias et Joab ; d'autres (7), Joachaz Joachim et Sédécias ; d'autres (8), les trois frères Maccabées, Judas, Jonathan et Simon, qui moururent dans un mois d'années, c'est à-dire, en trente ans ; d'autres, les trois derniers princes Asmonéens, Hyrcan, Alexandre et Antigone ; d'autres (9) enfin, les trois chefs des factions qui régnaient parmi les Juifs durant le dernier siège de Jérusalem ; savoir, Jean, Simon et Éléazar. D'autres, les trois ordres Juifs, les prêtres, les docteurs de la loi, les princes ou les magistrats. Dom Calmet croit que le prophète marque plutôt les trois empereurs romains, successeurs de Néron ; savoir, Galba, Othon et Vitellius, qui, dans l'espace d'un an et quelques jours (10), furent mis à mort par leurs propres sujets. A ces trois pasteurs succèda Vespasien, dont le fils, Titus, prit Jérusalem et brûla le temple. Ces trois pasteurs seraient plutôt les trois souverains pontifes qu'on vit à Jérusalem dans une seule année ; Ismaël, fils de Phabéi, Joseph surnommé Cabéi, et Ananus, fils d'Ananus ; ou d'autres encore, tels que Jésus, fils de Damnée, Jésus, fils de Gamaliel, et Mathias, fils de Théophile : car, en ces temps de malheurs, les grands prêtres furent nombreux. Il y en eut cinq ou six en dix-huit mois. Dieu, lassé de tant de profanations, et

(1) *Joseph. lib.* V. *c.* 2. *et* VI. *c.* 1.
(2) *Joan.* XIX. 15.
(3) *Isai.* XL. 11. - *Jerem.* XXXI. 10. - *Ezech.* XXXIV. 23. - *Joan.* XI. 14.
(4) Ποιμανῶ τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς εἰς τὴν Χαναναίαν. Ils ont lu נענה au lieu de הצאן יעני. Ils ont lu de même au ℣. 11. Γνώσονται ὅτι Χαναναῖα τὰ πρόβατα.
(5) *Hebr. in Hieron. Rib. Tir.*
(6) *Grot.*
(7) *Quidam in Drus.*
(8) *Menoch.*
(9) *Drusius.*
(10) *Sueton. in Vespas. c.* 6. - *Tacit. hist. lib.* II. *c.* 79. *Dio.*

9. Et dixi : Non pascam vos ; quod moritur, moriatur ; et quod succiditur, succidatur ; et reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.

10. Et tuli virgam meam quæ vocabatur Decus, et abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum quod percussi cum omnibus populis.

11. Et in irritum deductum est in die illa; et cognoverunt sic pauperes gregis, qui custodiunt mihi, quia verbum Domini est.

12. Et dixi ad eos : Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam ; et si non, quiescite. Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos.

9. Et j'ai dit : Je ne serai plus votre pasteur : que ce qui meurt, meure ; que ce qui est égorgé, soit égorgé ; et que ceux qui échapperont du carnage, se dévorent les uns les autres.

10 Je pris alors la houlette que j'avais appelée la Beauté, et je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avais faite avec tous les peuples.

11. Cette alliance fut donc rompue en ce jour-là ; et les pauvres de mon troupeau, qui me gardent la fidélité, reconnurent que c'était là un ordre du Seigneur.

12. Et je leur dis : Si vous jugez qu'il soit juste de me payer, donnez-moi la récompense qui m'est due ; sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense.

COMMENTAIRE

irrité par la manière indigne dont les pasteurs de son peuple traitaient son troupeau, renonça à la garde de ses brebis, et brisa sa houlette. Selon M. Vigouroux, le mois serait un mois d'années, et les trois pasteurs de peuples seraient les Chaldéens, les Perses et les Grecs (1). Nous ne pensons pas que ce soit une interprétation valable.

CONTRACTA EST ANIMA MEA IN EIS, SIQUIDEM ET ANIMA EORUM VARIAVIT IN ME. On peut traduire l'hébreu (2) : *Mon âme a été resserrée,* affligée, attristée *à leur égard ; et leur âme a aussi eu du dégoût de moi.* Les souverains pontifes dont nous avons parlé, ne pouvaient être qu'odieux à Dieu, puisqu'eux-mêmes avaient tant de mépris et d'indifférence pour son service. Ne regardant que l'honneur, ou l'avantage temporel de la sacrificature, ils ne faisaient nulle dificulté d'employer la force, la faveur ou l'argent, pour y parvenir et pour s'y conserver. Les Septante (3) : *Mon âme s'est appesantie sur eux, parce que leurs âmes rugissaient contre moi.*

℣. 9. ET DIXI : NON PASCAM VOS ; QUOD MORITUR, MORIATUR. Voilà le dernier arrêt de la ruine des Juifs. Dieu les abandonne enfin, après avoir attendu si longtemps leur pénitence. Depuis la mort de Jésus-Christ, qui était le comble de leurs crimes, il leur donne encore trente-sept ans pour reconnaître leur faute : mais enfin, voyant qu'au lieu de retourner à lui, ils remplissaient de plus en plus la mesure de leurs crimes, il les rejette et les livre à leurs ennemis.

℣. 10. TULI VIRGAM MEAM, QUÆ VOCABATUR DECUS, ET ABSCIDI EAM, UT IRRITUM FACEREM FŒDUS MEUM. On doit bien distinguer ici deux alliances que Dieu rompt l'une après l'autre. La première est celle qui existait entre son peuple et les Romains, et tous les autres peuples avec qui les Juifs vivaient unis. La seconde, est celle qui existait entre Israël et Juda. Le symbole de la rupture de la première, est la houlette nommée *la beauté,* qu'il brisa. Le symbole de la seconde, est la rupture du cordon. Le Seigneur rompit la première alliance après la mort de trois pasteurs, dont il a parlé au ℣. 8. Il a rompu la seconde, après avoir reçu les trente deniers pour son salaire ; ℣. 12. 13. La première rupture a été suivie de la guerre des Romains contre les Juifs, et de la conspiration de tous les peuples du monde à regarder les Juifs comme une nation odieuse. C'est ce que nous voyons partout depuis Jésus-Christ. La seconde a été suivie de la séparation des Juifs fidèles, qui reçurent la foi de Jésus-Christ, d'avec les Israélites infidèles et endurcis, qui demeurèrent opiniâtrément attachés au judaïsme.

℣. 11. COGNOVERUNT SIC PAUPERES GREGIS, QUI CUSTODIUNT MIHI, QUIA VERBUM DOMINI EST. Les Juifs fidèles, justement appelés les pauvres du troupeau, vrais disciples d'un Maître pauvre et ami de la pauvreté, reconnurent aisément que le jour de la colère était proche. Le Sauveur les avait avertis de la ruine prochaine de Jérusalem (4), il leur en avait marqué les présages, et leur avait dit de fuir dans les montagnes (5). Les prophètes qui étaient parmi eux, les en avertirent de nouveau (6) ; et ils se retirèrent à Pella (7), au-delà du Jourdain, pour se mettre à couvert de cette tempête.

℣. 12. SI BONUM EST IN OCULIS VESTRIS, AFFERTE MERCEDEM MEAM... ET APPENDERUNT MERCEDEM MEAM TRIGINTA ARGENTEOS. Puisque je ne puis plus être votre pasteur, et que vous m'obligez de vous abandonner, donnez-moi au moins, si vous

---

(1) *Manuel biblique,* II. 660.

(2) תקצר נפשי בהם וגם נפשם בחלה בי

(3) Βαρυνθήσεται ἡ ψυχή μοῦ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ γὰρ αἱ ψυχαὶ αὐτῶν ἐπωρύοντο ἐπ' ἐμέ. *Aq.* Καίγε ἡ ψύχη αὐτῶν ἐπέρκασεν ἐπ' ἐμοί. Maturuit in me. *Sym.* Ἠκμασεν ἐν ἐμοί. Floruit in me.

(4) *Matth.* XXXIV. 1. 2. *et seq.* - *Luc.* XIX.

(5) *Luc.* XXI. 20. 21.

(6) *Lactant. Institut. divin. lib.* IV. *c.* 21.

(7) *Euseb. hist. Eccles. lib.* IV. *c.* 5. Τοῦ λαοῦ τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας κατά τινα χρησμὸν πρὸ τοῦ πολέμου μεταναστῆναι τῆς πόλεως, καὶ τίνα τῆς Περαίας πόλιν οἰκεῖν κελευσθέντος. Πέλλαν αὐτὴν ὀνομάζουσι. *Vide et Theodoret. in Zach.* XIV. *initio.*

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad statuarium, decorum pretium quo appretiatus sum ab eis. Et tuli trigenta argenteos, et projeci illos in domum Domini, ad statuarium.

14. Et præcidi virgam meam secundam quæ appellabatur Funiculus, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.

15. Et dixit Dominus ad me : Adhuc sume tibi vasa pastoris stulti.

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta non visitabit, dispersum non quæret, et contritum non sanabit, et id quod stat non enutriet, et carnes pinguium comedet, et ungulas eorum dissolvet.

13. Et le Seigneur me dit : Allez jeter à l'ouvrier en argile cet argent, cette belle somme qu'ils ont cru que je valais, lorsqu'ils m'ont mis à prix. Et j'allai en la maison du Seigneur les porter à l'ouvrier en argile.

14. Je rompis alors ma seconde houlette, appelée le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui liait Juda avec Israël.

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé.

16. Car je vais susciter sur la terre un pasteur qui ne visitera point les brebis abandonnées, qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, qui ne guérira point les malades, qui ne nourrira point les saines ; mais qui mangera la chair des plus grasses, et qui leur rompra la corne des pieds.

COMMENTAIRE

le jugez bon, ma récompense. Je vous ai servi de pasteur et de père depuis tant de siècles ; serait-il juste que je n'en reçusse aucun salaire ? Ce n'est pas que j'en attende, ou que j'en aie besoin : donnez-le si vous le jugez bon. Ils me donnèrent donc trente sicles d'argent (1), le prix d'un esclave que l'on a laissé tuer (2). Ce marché fut exécuté à la lettre en la personne de Jésus-Christ, qu'ils rejetèrent, et dont ils payèrent la vie trente sicles ; cette somme fut donnée à un traître, comme au maître de l'esclave, pour prix de son sang.

℣. 13. PROJICE ILLUD AD STATUARIUM. L'hébreu (3) : *Jetez-les à un potier de terre* (4) ; ou, selon d'autres (5), à un ouvrier qui fait des figures en argile, *ad fictorem, ad plasten :* Ce qui revient à la traduction de saint Jérôme. Les Septante (6) : *Portez-les à celui qui fond les métaux, et voyez si cet argent est éprouvé, comme ils m'ont éprouvé.* Jetez-le dans le creuset, pour voir si c'est un argent fin et épuré. L'emploi que les princes des prêtres firent de l'argent que Judas leur rendit, en achetant le champ d'un potier (7), se rapporte évidemment à ce passage. L'argent, d'après le prophète, est porté à un potier ; or, dans Jérémie chapitre VIII, 3, 4, ce potier est l'image du Seigneur, qui peut briser le premier vase, c'est-à-dire la Synogogue et la nation juive, et de cette même terre, sur cette même roue, en faire un autre, c'est-à-dire l'Église. En rejetant les trente sicles dans le temple, Judas les portait dans la maison du divin potier, et les deux prophéties de Zacharie et de Jérémie étaient accomplies.

℣. 14. PRÆCIDI VIRGAM MEAM SECUNDAM, QUÆ APPELLABATUR FUNICULUS ; UT DISSOLVEREM GERMANITATEM INTER JUDAM ET ISRAEL. Israël désigne les Juifs endurcis, qui rejetèrent le Sauveur ; et Juda, les Juifs fidèles qui crurent en lui. Ceux-ci se séparèrent de leurs frères, et commencèrent une nouvelle église, entrèrent dans une nouvelle alliance, formèrent avec les gentils un peuple nouveau, un nouveau troupeau, qui eut Jésus-Christ pour pasteur. Cette séparation ne se fit qu'après la destruction du temple. Jusqu'alors les Juifs convertis demeurèrent attachés aux cérémonies de la loi, et allièrent le judaïsme avec le christianisme : mais depuis le renversement du temple, les chrétiens se séparèrent des Juifs, et l'Évangile fut annoncé sans distinction aux gentils comme aux Juifs.

℣. 15. SUME TIBI VASA PASTORIS STULTI. Ce pasteur insensé, qui succède au vrai pasteur, à Jésus-Christ, est l'empereur Caïus Caligula, ou Claude, ou enfin Néron. Ces trois princes, au jugement même des historiens romains, étaient des insensés, ou des furieux. On sait les folies, les extravagances, les cruautés de Caligula (8). Claude était stupide, et sa mère Antonia disait que c'était un avorton d'homme (9) : *Portentum eum hominis dictitabat, nec absolutum a natura, sed tantum inchoatum.* Et lorsqu'elle voulait stigmatiser la folie d'un homme, elle disait qu'il était plus sot que son fils Claude. Néron fut un monstre de cruauté et de folie. Voilà quels furent les princes que les Juifs demandèrent pour pasteurs, en rejetant Jésus-Christ (10) : *Non habemus regem, nisi Cæsarem.* Caligula succéda à Tibère, quatre ans après la mort du Sauveur. Il voulut mettre sa statue dans le temple de Jérusalem. Néron fit la même entreprise : juste

---

(1) שלשים כסף On sous-entend ordinairement le nom de sicle quand l'Écriture ne marque pas la nature de la monnaie. Les trente sicles font 84 fr. 90.

(2) *Exod.* XXI. 32.

(3) השליכהו אל היוצר

(4) *Ita Munst. Tir. Cast. Jun. Drus. Grot. alii plures.*

(5) *Ita Aquil. Mont. Vat.*

(6) Κάθες αὐτους εἰς τὸ χωνευτήριαν, καὶ σκέψομαι εἰ δόκιμον ἐστι, ὃν τρόπον ἐδοκιμάσθην ὑπέρ αὐτῶν.

(7) *Matt.* XXVII. 3. Juda retulit triginta argenteos principibus sacerdotum..... Consilio autem inito emerunt ex illo agrum figuli, in sepulturam peregrinorum, etc.

(8) *Vide Sueton. in Calig. - Philon. Legat. ad Caium. - Joseph. Antiq. lib.* XIX. *c.* I.

(9) *Sueton. in Claudio.*

(10) *Joan.* XIX. 15.

17. O pastor, et idolum derelinquens gregem : gladius super brachium ejus et super oculum dextrum ejus ; brachium ejus ariditate siccabitur, et oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.

17. O pasteur, ô idole ! qui abandonne le troupeau, l'épée tombera sur son bras et sur son œil droit ; son bras deviendra tout sec ; et son œil droit s'obscurcira, et sera couvert de ténèbres.

COMMENTAIRE

châtiment d'une nation ingrate, qui avait quitté son Dieu, pour se donner à des maîtres cruels et insensés. Le prophète les décrit bien au verset suivant : *Il ne recherchera point les brebis égarées ; il ne visitera point celles qui sont abandonnées ; il ne guérira point les malades, ne paîtra point les saines ; mais mangera la chair des plus grasses, et leur rompra la corne des pieds*, en les fatiguant sans discrétion, et en les conduisant par des lieux pierreux et difficiles. En effet, les Juifs n'éprouvèrent jamais mieux la différence qu'il y a entre un pasteur et un tyran, que depuis qu'ils furent assujettis aux Romains, et que la Judée fut réduite en province. Ils se virent exposés continuellement aux vexations, à la violence, au pillage, à l'avarice, aux sacrilèges des gouverneurs envoyés de Rome. L'hébreu (1) : *Il ne visitera pas les brebis blessées ;* ou mieux, il ne fera pas la revue de son troupeau, pour voir s'il n'y a point de ses brebis *cachées*, ou *enlevées. Il ne recherchera pas les jeunes*, ou les agneaux qui ne peuvent pas suivre ; *il ne guérira pas celles qui seront froissées*, ou dont les membres seront rompus ; *il ne portera pas celle qui s'arrête*, et qui ne peut marcher. Les Septante (2) : *Il n'examinera point ce qui manque ; il ne recherchera point ce qui est dispersé ; il ne guérira point ce qui est brisé ; il ne conduira point ce qui est sain et entier.* Les fractures des membres des brebis ne se guérissent que par les soins du berger ; de même que celle des hommes par les soins du médecin (3) : *Fracta pecudum non aliter quam hominum crura sanantur.*

℣. 17. O PASTOR, ET IDOLUM DERELINQUES GREGEM. *O fantôme de pasteur, qui abandonne ton troupeau.* L'hébreu (4) : *O pasteur de rien ;* vaine ombre de pasteur. Les Septante (5) : *Malheur à vous, qui vous repaissez de choses vaines, et qui avez abandonné vos brebis.*

GLADIUS SUPER BRACHIUM EJUS, ET SUPER OCULUM DEXTRUM EJUS. Caïus Caligula, successeur de Tibère, fut tué par Chéréas, à la tête de nombreux conjurés. Josèphe assure (6) que le premier coup qu'on lui porta, fut au haut du bras, entre le cou et l'épaule ; et, comme il voulait s'enfuir, un des conjurés le fit tomber à terre, où il fut achevé. Ce fut apparemment alors qu'il reçut les coups sur la tête et sur l'œil droit, dont parle ici Zacharie. Suétone (7) remarque que Chéréas frappa ce prince à la joue et qu'il la lui coupa. Voilà quelle fut la fin de ce pasteur insensé, et de ce fantôme de pasteur, qui avait voulu se faire adorer dans le temple de Jérusalem, et dont la devise était : Qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent, *oderint, dum metuant ;* et à qui l'on avait entendu dire qu'il souhaitait que le peuple romain n'eût qu'une tête, pour avoir le plaisir de la lui couper. *Utinam populus romanus unam cervicem haberet !*

BRACHIUM EJUS ARIDITATE SICCABITUR, ET OCULUS DEXTER EJUS TENEBRESCENS OBSCURABITUR. Cette expression est apparemment figurée ; le bras et l'œil droit désignent la force et la lumière de l'homme, ce que l'homme a de plus cher et de plus nécessaire. Caïus n'avait qu'une fille encore enfant ; elle fut tuée contre la muraille ; et Cœsonia sa femme fut mise à mort par l'épée. Il mourut haï et méprisé de tout le monde ; sa mémoire fut en exécration. Avec tout son pouvoir, il ne put venir à bout de se placer, comme il le souhaitait ardemment, dans le temple du Seigneur ; sa puissance fut trop faible : *Brachium ejus ariditate siccabitur ;* ses yeux furent obscurcis par ses folles passions, et il n'eut jamais assez de lumière et de jugement pour discerner ses vrais intérêts, et pour se garantir des derniers malheurs : *Oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.* Les deux derniers versets peuvent s'appliquer au pasteur des âmes, il doit avoir soin de son troupeau, ne négliger aucun fidèle, fût-il riche ou pauvre, sain ou infirme. S'il le néglige, il manque à son devoir. Ce n'est qu'un fantôme de pasteur dont l'œil gauche, c'est-à-dire celui qui regarde les intérêts terrestres peut être bon, mais qui a perdu l'œil droit, celui qui considère la voie du ciel.

---

(1) הנכחדות לא יפקד הנער לא יבקש והנשברת לא ירפא הנצבא לא יכלכל

(2) Les Septante : Ὅστις τὸ ἐκλεῖπον οὐ μὴ ἐπισκεψηται, καὶ τὸ ἐσκορπισμένον οὐ μὴ ζητήσῃ, καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ μὴ ἰάσηται, καὶ τὸ ὁλόκληρον οὐ μὴ κατευθύνῃ, *etc.*

(3) *Columel. lib.* VII. *c.* 5.

(4) הוי רעי האליל

(5) Ω" ὁι ποιμαίνοντες τὰ μάταια, ἐγκαταλελοιπότες τὰ πρόβατα.

(6) *Joseph. Antiq. lib.* XIX. *c.* 1.

(7) *Sueton. in Caio.* Respicientique maxillam ictu discidisse.

CHAPITRE XII

Juda et Jérusalem seront affligés par leurs ennemis, mais le Seigneur prendra leur défense et renversera leurs ennemis. Il répandra un esprit de grâce et de prières sur son peuple : ils pleureront celui qu'ils auront percé.

1. Onus verbi Domini super Israel. Dicit Dominus extendens cœlum, et fundans terram, et fingens spiritum hominis in eo :

2. Ecce ego ponam Jerusalem superliminare crapulæ omnibus populis in circuitu ; sed et Juda erit in obsidione contra Jerusalem.

1. Prophétie menaçante du Seigneur touchant Israël. Voici ce que dit le Seigneur qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, et qui a formé dans l'homme l'esprit de l'homme :

2. Je vais rendre Jérusalem, pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. Juda même se trouvera parmi ceux qui assiègeront Jérusalem.

COMMENTAIRE

℣. 1. ONUS VERBI DOMINI SUPER ISRAEL. Tout ce chapitre regarde directement la guerre d'Antiochus Épiphane contre les Juifs, les victoires des Maccabées, et l'état de Jérusalem après cette guerre. Indirectement, et dans le sens figuré, il s'entend du dernier siège de Jérusalem par les Romains, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, et de l'établissement de l'Église. Israël est ici distinct de Juda, comme deux principes différents. Juda paraît bien, d'abord, avec Israël comme ennemi du peuple élu, mais ensuite il se convertit, et Dieu le comble de bénédictions.

DOMINUS FINGENS SPIRITUM HOMINIS IN EO. L'hébreu à la lettre (1) : *Il forme l'esprit de l'homme au-dedans de lui,* comme un potier, *fingens,* donne la forme à l'argile, ou un fondeur au métal. Il donne l'âme et la vie à l'homme. Il inspire à Adam le souffle de vie (2), et il crée dans chacun de nous l'âme, qui est le principe de notre existence au-delà de la tombe.

℣. 2. PONAM JERUSALEM SUPERLIMINARE CRAPULÆ OMNIBUS POPULIS IN CIRCUITU. Ils viendront en elle, ou contre elle, comme des buveurs vont dans un lieu de débauche pour s'y enivrer. Ils viendront s'enivrer de son sang ; ou ils lui feront boire à longs traits le calice de la colère du Seigneur. Elle sera comme un lieu où l'on s'enivre. Ses habitants boiront jusqu'aux lies la coupe qu'on leur présentera. L'hébreu (3) peut se traduire par *une coupe d'assoupissement,* ou une coupe d'étourdissement. Les Septante (4) : *Je mets Jérusalem comme un parvis,* ou un seuil de la porte, *ébranlé.* Mais la traduction qui porte, *une coupe d'assoupissement,* paraît plus claire. Jérusalem fut une coupe d'enivrement, d'abord pour elle-même. Elle en but la première, et en fut troublée. Ensuite elle en fit boire aux autres peuples, comme on le vit par les victoires des Maccabées contre les Iduméens, les Samaritains et les Grecs.

SED ET JUDA ERIT IN OBSIDIONE CONTRA JERUSALEM. C'est ce qui ne s'était jamais vu avant les guerres d'Antiochus Épiphane et de son fils Eupator contre les Juifs. Plusieurs apostats de cette nation se joignirent aux Grecs, et furent les plus ardents persécuteurs de leurs frères (5) : *Congregati sunt multi de populo ad eos qui dereliquerant legem Domini, et fecerunt mala super terram, et effugaverunt populum Israel in abditis.* On vit Jérusalem attaquée et prise d'assaut par le faux grand prêtre Jason (6). Il la traita en ville ennemie, et y répandit le sang d'un grand nombre de citoyens. Alcime, autre grand prêtre, qui avait acheté sa dignité du roi de Syrie, se fit mettre en possession du gouvernement et du pontificat avec l'appui d'une armée conduite par Bacchide (7). Tous les apostats et les perturbateurs du repos de la nation, se joignirent à eux, et désolèrent le pays. Ces exemples suffisent pour vérifier la prophétie marquée ici. L'hébreu (8) : *Et même pour Juda il sera au siège contre Jérusalem.* Le chaldéen veut qu'on ait contraint les Juifs à travailler à ce siège. Les Septante (9) : *Jérusalem sera assiégée*

---

(1) ויצר רוח אדם בקרבו Πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.
(2) *Genes.* II. 7.
(3) הנני אנוכי שם את ירושלם סף דעל לכל העמים
(4) Τίθημι τὴν Ἱερουσαλὴμ ὡς πρόθυρα σαλευόμενα.
(5) I. *Macc.* I. 55.
(6) II. *Macc.* V. 6.
(7) I. *Macc.* VII. 19. *et seqq.*
(8) וגם על יהודה יהיה במצור על ירושלם
(9) Καὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἔσται περιοχὴ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.

3. Et erit : in die illa ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis populis ; omnes qui levabunt eam concisione lacerabuntur, et colligentur adversus eam omnia regna terræ.

4. In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem equum in stuporem, et ascensorem ejus in amentiam; et super domum Juda aperiam oculos meos, et omnem equum populorum percutiam cæcitate.

5. Et dicent duces Juda in corde suo : Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Domino exercituum, Deo eorum !

3. Mais en ce temps-là, je ferai que Jérusalem sera, pour tous ces peuples, comme une pierre très pesante ; tous ceux qui voudront la lever en seront meurtris et déchirés : et toutes les nations de la terre s'assembleront contre cette ville.

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, et de frénésie ceux qui les montent : j'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda ; et je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples.

5. Alors les chefs de Juda diront en leur cœur : Que les habitants de Jérusalem trouvent leur force dans le Seigneur des armées, qui est leur Dieu.

COMMENTAIRE

dans la Judée. D'autres traduisent l'hébreu par : On formera le siège, où l'on enveloppera et Juda et Jérusalem.

℣. 3. PONAM JERUSALEM LAPIDEM ONERIS CUNCTIS POPULIS. *Je rendrai Jérusalem comme une pierre de poids;* comme ces pierres auxquelles chacun vient éprouver ses forces. Saint Jérôme (1) assure que, dans les villes et les villages de Palestine, c'était une ancienne coutume, qui subsistait encore de son temps, d'avoir de grosses et lourdes pierres rondes, que les jeunes hommes levaient à l'envi chacun le plus haut qu'il pouvait, pour montrer ses forces. Il assure qu'il avait vu à Athènes, dans la citadelle et près de la statue de Minerve, une boule d'airain d'un très grand poids, et qu'il eut assez de peine de remuer, avec laquelle on éprouvait autrefois la force des athlètes. On ne permettait à aucun d'eux d'entrer dans l'arène, qu'il n'eût fait cette épreuve ; afin qu'on sût comment on devait les joindre l'un à l'autre, suivant la proportion de leur force, et qu'ils ne se rencontrassent pas dans une trop grande inégalité. On dit (2) que, dans l'Asie, dans certaines localités, on voit des poids énormes ou des boulets de fer suspendus à l'entrée de la mosquée ; ils avaient été levés et portés par des hommes d'une vigueur extraordinaire, et on les conservait comme des monuments de leur force. Plusieurs auteurs croient qu'il est parlé de ces sortes de pierres dans le troisième livre des Rois (3), sous le nom de *pierre de Zo'héleth*. L'auteur de l'Ecclésiastique fait aussi allusion à cet usage, *Eccli.* VI. 22. *Quasi lapidis virtus, probatio erit in illis.*

OMNES QUI LEVABUNT EAM, CONCISIONE LACERABUNTUR. L'effort qu'ils feront, leur causera des ruptures ; c'est l'effet ordinaire de ces sortes d'efforts. Ou bien : Ils se rompront quelque veine. Ou enfin : Ils se blesseront les mains, ou se démettront les épaules, ou les reins. Tous les peuples des environs ont voulu essayer leur force contre Jérusalem : l'Assyrie, la Chaldée, la Perse, la Syrie, l'Égypte ; mais tous ces peuples s'y sont blessés. S'ils ont réussi à lever la pierre, à prendre, à ruiner Jérusalem, leur joie a été de peu de durée ; et ils ont bien payé la courte joie, et la vaine gloire qu'ils en ont tirées.

℣. 4. PERCUTIAM OMNEM EQUUM IN STUPOREM. Lorsque les Syriens auront pris et désolé Jérusalem, et que j'aurai exercé ma colère contre elle, en permettant la profanation de mon temple, ce sera alors que *le calice d'étourdissement* (4) sera donné à ces peuples, et qu'ils en boiront à leur tour. Leur cavalerie, leurs éléphants, leurs nombreuses armées seront mises en fuite, défaites par un petit nombre de soldats mal armés. Lysias, Apollonius, Séron, Philippe, Nicanor, Gorgias, Bacchide, Timothée, les rois de Syrie eux-mêmes en personne, ont successivement éprouvé que l'esprit de vertige, de frayeur, d'étourdissement était répandu dans leurs troupes, et qu'une main invisible combattait contre eux, en faveur du peuple d'Israël.

℣. 5. ET DICENT DUCES JUDA IN CORDE SUO : CONFORTENTUR MIHI HABITATORES JERUSALEM, etc. L'hébreu (5) : *Qu'ils s'affermissent à moi dans le Seigneur.* Judas Maccabée se met à la tête du peuple, rassure les esprits, ranime leur courage affaibli, et leur dit de le suivre, et de mettre toute leur confiance en lui comme envoyé du Seigneur. La devise des Maccabées était, dit-on, cette parole de Moïse (6) : *Qui est semblable à vous parmi les autres dieux?* Dans toutes les actions les plus périlleuses, Judas n'inspire au peuple que la confiance au Seigneur (7), qui peut également donner la victoire à un petit comme à un grand nombre : *Non est differentia in conspectu Dei cœli liberare in multis, et in paucis ; quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cœlo*

(1) *Hieron. in hunc loc.*
(2) *Paul Lucas, Voyage du Levant*, t. II. ch. 14.
(3) III. *Reg.* I. 9.
(4) Verset 1.
(5) אבצה לי ישבי ירושלם
(6) *Exod.* XV. 11. Quis similis tui in fortibus, Domine מי כמכה באלהים *Macabæi.* א. ב. ב. מ.
(7) I. *Macc.* III. 18.

6. In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, et sicut facem ignis in fœno, et devorabunt ad dexteram et ad sinistram omnes populos in circuitu; et habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in Jerusalem.

7. Et salvabit Dominus tabernacula Juda, sicut in principio, ut non magnifice glorietur domus David, et gloria habitantium Jerusalem contra Judam.

8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem; et erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David, et domus David quasi Dei, sicut angelus Domini in conspectu eorum.

9. Et erit in die illa : quæram conterere omnes gentes quæ veniunt contra Jerusalem.

6. En ce jour-là, je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille ; et ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples qui les environnent ; et Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois.

7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Juda, comme il a fait au commencement, afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, et que les habitants de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda.

8. En ce jour-là, le Seigneur protègera les habitants de Jérusalem : et alors le plus faible d'entre eux sera fort comme David ; et la maison de David paraîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un ange du Seigneur.

9. En ce temps-là, je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem ;

COMMENTAIRE

fortitudo est. Le prophète ne pouvait nous donner d'une manière plus expresse qu'il le fait ici, le caractère de Judas Maccabée et de ses frères. Les Septante (1) : *Les principaux chefs de Juda diront dans leurs cœurs : Nous trouverons pour nous ceux qui habitent Jérusalem, dans le Seigneur tout-puissant.*

℣. 6. Ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis. Juda sera comme un foyer allumé, rempli de charbons ardents ; les nations seront comme un bois qu'on met dessus. Tous ceux qui voudront attaquer Juda, périront, comme le bois qu'on met sur le foyer s'enflamme, et se réduit en cendres. Les Maccabées firent d'abord la guerre pour mettre leur vie en sûreté, et pour conserver leur religion ; ils furent longtemps sur la simple défensive : mais ils se défendirent de telle sorte, que partout ils battirent leurs ennemis. Ensuite ils attaquèrent à leur tour tous ceux qui les avaient persécutés ; ils assujettirent les Iduméens au midi, et les Samaritains au nord ; les deux ennemis les plus opiniâtres qu'ils eussent : *Devorabunt ad dexteram et ad sinistram omnes populos in circuitu.*

Et habitabitur Jerusalem rursus in loco suo. Cette ville ayant été abandonnée à l'armée d'Antiochus et aux persécutions de ses officiers, fut bientôt entièrement déserte ; en sorte que les arbrisseaux croissaient même dans le temple, et que la ville n'était qu'une ruine. Les ennemis avaient brûlé et démoli les maisons, hors la citadelle, où ils s'étaient logés (2) : *Et Jerusalem non habitabatur ; sed erat sicut desertum : non erat qui ingrederetur et egrederetur de natis ejus,* etc. Et à l'égard du temple, lorsque Judas y vint pour le nettoyer, il le trouva profané, abandonné, brûlé (3) : *Viderunt sanctificationem desertam, et altare profanatum, et portas exustas, et in atriis virgulta nata, sicut in saltu.* Malgré tout cela, Zacharie prédit que Jérusalem se rétablira ; et l'effet a pleinement justifié la vérité de sa prédiction.

℣. 7. Ut non magnifice glorietur domus David. *Afin que la maison de David ne se glorifie point,* lorsque *les tentes de Juda,* ses villes et ses demeures seront rétablies comme auparavant. Dieu employera à ce grand ouvrage, non un homme de la maison de David, mais les Maccabées, qui étaient de la tribu de Lévi, et originaires du bourg de Modin, de la tribu d'Éphraïm.

℣. 8. Erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David, et domus David quasi Dei. Bien que la délivrance de la Judée dût être l'œuvre des Maccabées, étrangers à la race de David, le prophète mentionne la maison royale en vue d'une délivrance plus grande encore, par le Messie, héritier du sang et des titres de David. L'hébreu (4) : *Celui d'entre eux qui fera un faux pas* ou qui trébuchera, *sera comme David ;* il se relèvera comme fit David, et obtiendra de Dieu un pardon si entier que sa chute précédente ne servira qu'à donner du relief à sa vertu. Le chaldéen et les Septante (5) : *Celui qui sera le plus faible parmi eux, sera comme la maison de David.* Il sera aussi fort que David, capable de résister à Goliath ; il sera comme un ange du ciel par sa force, par sa science, etc. Les descendants de ce prince seront regardés dans Juda comme des dieux, comme des anges du ciel. On ne verra plus cette famille être le scandale de Juda, et engager le peuple dans le désordre et dans l'idolâtrie, comme ont fait plusieurs rois descendus de David. La maison de

(1) Καὶ ἐροῦσι οἱ χιλίαρχοι Ἰουδὰ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν · Εὑρήσομεν (*Edit. Complut.* εὑρήσωμεν) ἡμῖν (*Edit. Rom.* ἑαυτοῖς) τοὺς κατοικοῦντας Ἰερουσαλὴμ ἐν τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι. *Aqu.* Καρτέρησον μοί. *Conforta mihi.*

(2) 1. *Macc.* III. 45. — (3) 1. *Macc.* IV. 38.

(4) והיה הנכשל בהם ביום ההוא כדויד ובית דויד כאלהים

(5) Καὶ ἔσται ὁ ἀσθενῶν ἐν αὐτοῖς ὡς ὁ οἶκος Δαυὶδ, ὡς ἄγγελος τοῦ Κυρίου, *etc.*

10. Et effundam super domum David et super habitatores Jerusalem spiritum gratiæ et precum; et aspicient ad me quem confixerunt; et plangent eum planctu quasi super unigenitum, et dolebunt super eum, ut doleri solet in morte primogeniti.

10. Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem, un esprit de grâce et de prière : alors ils jetteront les yeux sur moi, qu'ils auront percé ; et ils pleureront avec larmes et avec soupirs, comme on pleure un fils unique ; ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné.

COMMENTAIRE

David deviendra une maison divine. Il semble que le prophète veut marquer la naissance de Jésus-Christ par ces termes : La maison de *David sera comme une maison de Dieu ; comme un ange du Seigneur aux yeux du peuple.* Le prophète annonce aux Israélites que désormais, cette ancienne et illustre maison devait tirer son éclat, non de l'empire sur la nation, mais de sa propre vertu et de sa fidélité au Seigneur. En effet, la maison de David ne remonta point sur le trône : mais elle en fut bien dédommagée par l'honneur qu'elle eut de produire Jésus, Marie et Joseph.

℣. 10. EFFUNDAM SUPER DOMUM DAVID... SPIRITUM GRATIÆ ET PRECUM. Je leur donnerai ma grâce, et je leur enseignerai à bien prier; je leur donnerai cet esprit qui demande au dedans de nous par des gémissements ineffables (1) : *Spiritus adjuvat infirmitatem nostram ; nam quid oremus sicut oportet nescimus : sed ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.* Cette promesse regarde principalement la loi nouvelle. Mais on peut dire aussi que les Juifs, depuis la paix procurée à leur nation par la valeur des Maccabées, reçurent de Dieu un esprit de grâces et de prières plus abondant qu'ils n'avaient eu jusqu'alors. Ils furent plus fidèles au Seigneur, plus assidus à écouter ses paroles, à fréquenter son temple. Ce fut alors que les synagogues et les lieux de prière devinrent plus communs dans leurs villes. Les Septante (2) : *Je répandrai sur eux un esprit de grâce et de pitié.* Je leur accorderai mes bonnes grâces, et j'aurai pitié de leurs peines. Le chaldéen (3) : *Un esprit de pitié et de miséricorde.* Il trouveront grâce à mes yeux, et je les comblerai de faveurs. Dieu donne à son Église un *esprit de grâce*, pour la sanctifier, un *esprit de prière* pour demander son secours avec une confiance humble et persévérante, qui nous rende dignes de l'obtenir. Le Saint-Esprit nous marque *la grâce* d'abord, et ensuite *la prière*, pour nous montrer que l'impression que la grâce fait dans le cœur, est comme la racine, et que la prière est comme la plante et la fleur qui en sort. C'est pourquoi saint Augustin dit, qu'aussitôt que Dieu a touché l'âme, il lui imprime une affection pour la prière, qui est comme un canal divin par lequel elle s'élève vers Dieu pour l'adorer et l'aimer; l'ayant ainsi rendue amie de la prière, il se déclare lui-même son ami, et il lui accorde ce qu'elle demande : *Orationis et affectum et effectum impertit.*

ASPICIENT AD ME QUEM CONFIXERUNT. Les Juifs ne perdirent plus de vue le Seigneur, qu'ils avaient autrefois traité avec tant de mépris, qu'ils avaient abandonné d'une manière si lâche, contre qui ils avaient blasphémé, dont ils avaient profané si indignement le saint nom. Les évangélistes (4), et les saints pères nous apprennent que ce passage regarde directement et littéralement Jésus-Christ, qui fut percé de clous par les Juifs. Les Juifs le virent sur la croix, et blasphémèrent contre lui : mais plusieurs d'entre eux, ayant remarqué la manière dont il était mort, et les prodiges qui accompagnèrent et qui suivirent son dernier moment, s'en retournèrent à Jérusalem en se frappant la poitrine (5). Ceux à qui saint Pierre annonça la parole de Dieu le jour de la Pentecôte, furent touchés de repentir et firent pénitence de leur faute (6). Tous les Juifs qui se convertirent après la venue du Saint-Esprit, ceux qui se sont convertis depuis, et qui se convertiront jusqu'à la fin des siècles, ont vérifié et vérifieront toujours la prophétie de Zacharie : *Aspicient ad me, quem confixerunt.* On voit dans le livre des Actes ces paroles merveilleusement accomplies, lorsque saint Pierre dit aux Juifs : *O Israélites, vous savez que Jésus de Nazareth a été un homme que Dieu a rendu célèbre par les prodiges et les miracles qu'il a faits au milieu de vous : et cependant vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, après qu'il vous eût été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu, et par un décret de sa prescience.* Les Actes nous montrent l'accomplissement de la prophétie de Zacharie, car les Juifs ayant entendu ces paroles, *furent touchés jusqu'au fond du cœur.* Ils se repentirent de leur crime, selon le conseil que leur donna le même apôtre, et se firent baptiser.

Saint Augustin applique encore cette prophétie aux Juifs qui seront convertis à la fin du monde ;

(1) *Rom.* VIII. 26.

(2) Les Septante : Ἐκχέω ἐπὶ τὸν οἶκον Δαυὶδ... πνεῦμα χάριτος, καὶ οἰκτιρμοῦ.

(3) *Chald.* רוח חסד ורחמין *Hebr.* ריח חן ותחנונים

(4) *Joan.* XIX. 37.

(5) *Luc.* XXIII. 48. Omnis turba eorum qui simul aderant ad spectaculum illud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.

(6) *Act.* II. 37.

11. In die illa magnus erit planctus in Jerusalem, sicut planctus Adadremmon in campo Mageddon.

12. Et planget terra; familiæ et familiæ seorsum : familiæ domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum ;

11. En ce temps-là, il y aura un grand deuil dans Jérusalem tel que fut celui d'Adadremmon, dans la plaine de Mageddon.

12. Tout le pays sera dans les larmes, une famille à part, et une autre à part ; les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part ;

COMMENTAIRE

il dit qu'ils seront brisés de douleur en voyant que Jésus-Christ aura été percé sur la croix, non par eux-mêmes, mais par leurs pères ; et qu'ils déploreront ce crime odieux, non comme coupables eux-mêmes de l'impiété de leurs pères, mais par respect et affection pour Jésus-Christ : *Dolebunt, non criminis reatu, sed pietatis affectu.*

C'est aux chrétiens qui sont touchés de Dieu après de grandes chutes, à voir de quelle manière ils doivent pleurer ces plaies qu'ils ont faites à Jésus-Christ : puisque, selon saint Paul, *ils le crucifient de nouveau* (1), avec d'autant plus d'outrage, que c'est après l'avoir connu, lorsqu'ils font profession de l'adorer ; au lieu que les Juifs *ne l'auraient jamais crucifié s'ils l'avaient connu* (2), comme dit le même apôtre.

Quelques exemplaires hébreux lisent (3) : *Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils ont percé.* En ce sens, on peut l'entendre du deuil qu'on fit pour Judas Maccabée. Les Juifs jetteront les yeux sur ce héros, que les ennemis ont percé de coups. La suite favorise assez cette explication : *Ils le pleureront avec larmes, comme on pleure un fils unique. Il y aura en ce temps un grand deuil à Jérusalem, comme celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo.* On sait la douleur que le peuple témoigna à la mort de Judas, et le deuil qu'on fit pour lui à Jérusalem et dans tout pays (4) : *Fleverunt omnis populus Israel planctu magno, et lugebant dies multos, et dixerunt : Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israel!* Mais cela n'exclut pas ce que nous avons dit du deuil des Juifs convertis à la mort de Jésus-Christ, puisque Judas Maccabée n'était qu'une figure du Sauveur du monde. Les Septante (5) : *Il regarderont vers moi, à cause qu'ils m'ont insulté,* ou *qu'ils ont fauté,* qu'ils se sont réjouis de mon malheur.

℣. 11. SICUT PLANCTUS ADADREMMON IN CAMPO MAGEDDON. On croit que le prophète fait allusion au deuil qu'on fit pour la mort de Josias, qui fut tué à Mageddo (6), en combattant contre l'armée de Néchao, roi d'Égypte. Comme ce prince était souverainement aimé de son peuple, on en fit un deuil si extraordinaire, qu'il était comme passé en proverbe. Jérémie composa dans cette rencontre des Lamentations, que l'on chanta toujours depuis ; et on en célébrait tous les ans l'anniversaire : *Universus Juda, et Jerusalem luxerunt eum : Jeremias maxime, cujus cantores atque cantatrices usque in præsentem diem Lamentationes super Josiam replicant : et quasi lex oblinuit in Israel.* Voyez le troisième livre d'Esdras, chapitre 1, verset 32, et ce que nous avons dit sur les Lamentations de Jérémie.

On peut expliquer à la lettre de Judas Maccabée et de sa mort, tout ce qu'on lit ici depuis le verset 8 : *Celui d'entre eux qui est tombé, sera comme David.* Judas Maccabée, qui mourut à la guerre contre Bacchide, fut regretté comme si c'eût été David lui-même, ou *quelqu'un de sa maison ; comme un héros, comme un ange du Seigneur.* (verset 9). *En ce temps-là, le Seigneur travaillera à exterminer tous les peuples qui viendront contre Jérusalem.* La mort de Judas, qui devait naturellement apporter un très grand changement, n'eut pas les suites malheureuses que l'on pouvait craindre (verset 10). *Le Seigneur répandit alors un esprit de tendresse et de compassion sur les habitants de Jérusalem. Ils jetèrent les yeux sur ce* grand capitaine, *qui avait été percé de coups* pour la défense de sa patrie ; *ils le pleurèrent comme on pleure un fils unique* (verset 11). *Il y eut dans Jérusalem un deuil pareil à celui qu'on fit pour le roi Josias à Adadremmon,* ville voisine de *Mageddo*, où ce prince fut blessé, et où il mourut. Adadremmon porta plus tard le nom de Maximianopolis (7).

℣. 12. FAMILIÆ DOMUS DAVID SEORSUM, ET MULIERES EORUM SEORSUM. Dans les grands deuils, on allait par bandes, les hommes à part, et les femmes à part, pleurer sur les places publiques, dans les rues, et même hors des villes ; on poussait des cris et des lamentations qui s'entendaient de fort loin. On faisait retentir quelquefois une mu-

(1) *Hebr.* VI. 6.
(2) I. *Cor.* II. 8.
(3) והביטו אליו Cf. *Clavis talmudica, Dissertat.* 2. *verso.*
(4) I. *Macc.* IV. 20. 21.
(5) Υ̓πεβλέψονται πρὸς μέ ἀνθ' ὧν κατωρχήσαντο.
(6) IV. *Reg.* XXIII. 29. - II. *Par.* XXXV. 22. 23...25.
(7) *Reland, Palæst. illust., p.* 500.

13. Familiæ domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum ; familiæ domus Levi seorsum, et mulieres eorum seorsum ; familiæ Semei seorsum, et mulieres eorum seorsum ;

14. Omnes familiæ reliquæ, familiæ et familiæ seorsum, et mulieres eorum seorsum.

13. Les familles de la maison de Nathan à part, et leurs femmes à part ; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part ; les familles de la maison de Séméi à part, et leurs femmes à part ;

14. Et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part.

COMMENTAIRE

sique lugubre, pour rendre la pompe plus triste et plus touchante.

Domus Nathan. *La maison de Nathan.* C'était une des principales branches de la famille de David. D'elle était sorti Zorobabel qui, du temps de Zacharie, était prince de Juda.

Domus Semei. C'était une des plus considérables familles des lévites. Lévi était père de Gerson, et Gerson de Séméï (1).

Les maisons de David, de Nathan, de Lévi et de Séméi, représentent, selon la remarque de saint Jérôme, les princes, les prophètes, les prêtres et les docteurs de la loi.

(1) 1. *Par.* VI. 16. *et* 17.

CHAPITRE XIII

Fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem. Idoles abolies. Faux prophètes punis. Pasteur frappé; brebis dispersées. Deux partis retranchés : un troisième parti conservé, lequel sera éprouvé comme par le feu.

1. In die illa erit fons patens domui David et habitantibus Jerusalem, in ablutionem peccatoris et menstruatæ.

2. Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum, disperdam nomina idolorum de terra, et non memorabuntur ultra; et pseudoprophetas, et spiritum immundum auferam de terra.

3. Et erit cum prophetaverit quispiam ultra, dicent ei pater ejus et mater ejus, qui genuerunt eum : Non vives, quia mendacium locutus es in nomine Domini; et configent eum pater ejus et mater ejus, genitores ejus, cum prophetaverit.

1. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure.

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai de la terre les noms des idoles ; et il n'en sera plus parlé ; j'exterminerai de la terre les faux prophètes, et l'esprit impur.

3. Si quelqu'un entreprend encore de faire le prophète, son père et sa mère, qui lui auront donné la vie, lui diront : Vous mourrez, parce que vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges. Et son père et sa mère, qui lui auront donné la vie, le perceront eux-mêmes. pour avoir ainsi prophétisé.

COMMENTAIRE

℣. 1. In die illa erit fons patens domui David. Ce chapitre doit être joint à celui qui précède. Après avoir décrit le deuil que l'on vit dans Israël à la mort de Judas Maccabée, le prophète nous dépeint l'état florissant où sera la religion dans le pays, depuis ce temps jusqu'à la mort du Messie, dont il commence à marquer la Passion au verset 7. *La fontaine ouverte à la maison de David, pour y laver les souillures du pécheur, et de la femme impure,* est apparemment la même que celle dont parle Ézéchiel avec bien plus d'étendue (1), et dont Joël a fait aussi mention (2). Zacharie en dit encore quelque chose au chapitre XIV, 8. Cette fontaine, suivant le sens historique et littéral, était l'eau qu'on conduisit au temple par des aqueducs, et dont on se servait pour les ablutions et purifications légales. Mais, dans le sens figuré, elle marquait l'eau du baptême, qui nous purifie de nos souillures intérieures. Les termes dont les prophètes se sont servis dans la description de cette fontaine matérielle du temple, ne peuvent pas se vérifier à la lettre. Ces eaux ne furent jamais ni si abondantes, ni si efficaces, que les prophètes nous les décrivent. Mais leurs expressions toutes élevées et toutes pompeuses qu'elles soient, sont encore beaucoup au dessous de la réalité, quand il s'agit des effets du baptême.

℣. 2. Disperdam nomina idolorum de terra. Depuis les Maccabées, on ne connaît plus d'idolâtrie dans Israël. Les autres prophètes avaient fait les mêmes prédictions longtemps auparavant (3) : *J'ôterai de sa bouche les noms de Baal, et on ne s'en souviendra plus. Je ferai alliance avec vous, etc.,* dit Osée. *Les restes d'Israël ne commettront point l'iniquité,* dit Sophonie (4), *et ne diront point de mensonges ; et on ne trouvera plus dans leur bouche de langue trompeuse. — Israël et Juda ne feront qu'un seul peuple,* dit Ézéchiel (5), *et ne se souilleront plus dans leurs idoles, dans leurs abominations et dans leurs iniquités, etc.*

Pseudoprophetas, et spiritum immundum auferam de terra. *J'exterminerai de la terre les faux prophètes, et l'esprit impur ;* en un mot, tous ceux qui se servent des opérations de l'esprit impur pour tromper les hommes, les faux prophètes, les sortilèges, la magie, les augures, l'interprétation des songes seront bannis du pays.

℣. 3. Non vives, quia mendacium locutus es in nomine Domini. La loi condamne à la mort ceux qui veulent engager le peuple dans un culte étranger (6). *S'il s'élève au milieu de vous un prophète ou un homme à visions, et que ce qu'il prédit arrive, et qu'ensuite il veuille vous séduire, en vous disant : Allons, servons les dieux étrangers, que vous n'avez point connus, vous n'y acquiescerez point, et vous ne l'écouterez point ; mais vous le ferez mourir.* Le zèle de la loi de Dieu et de la pureté de son culte sera si vif dans tout Israël,

(1) *Ezech.* XLVII. 1.
(2) *Joël.* III. 18.
(3) *Osee.* II. 16. 17.
(4) *Sophon.* III. 13.
(5) *Ezech.* XXXVII. 22. 23.
(6) *Deut.* XIII. 1. 2. 3. 4.

4. Et erit : in die illa confundentur prophetæ, unusquisque ex visione sua cum prophetaverit ; nec operientur pallio saccino, ut mentiantur ;

5. Sed dicet : Non sum propheta ; homo agricola ego sum, quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea.

4. En ce jour-là, chacun de ces prophètes, qui auront inventé des prophéties, sera confondu par sa propre vision ; ils ne se couvriront plus de sacs, pour donner de l'autorité à leurs mensonges :

5. Mais chacun d'eux dira : Je ne suis point prophète : je suis un homme des champs, je suis agriculteur dès ma jeunesse, à l'exemple d'Adam.

COMMENTAIRE

que les pères et les mères ne pardonneront pas même à leurs enfants, s'ils entreprennent de faire les faux prophètes et de vouloir engager le peuple dans l'idolâtrie.

CONFIGENT EUM PATER EJUS, ET MATER EJUS. *Son père et sa mère le perceront eux-mêmes,* ou lui feront des incisions et des marques qui le feront reconnaître pour faux prophète, à peu près comme autrefois on imprimait la fleur de lys à certains voleurs et aux déserteurs. Le verset 6 fait voir qu'on ne les faisait pas mourir ; aussi la loi qu'on a citée au verset précédent, n'est pas formellement contre les faux prophètes, qui annoncent des mensonges, mais contre ceux qui veulent engager dans l'idolâtrie. Anciennement, on imprimait certaines marques au front des esclaves fugitifs, afin de les mieux reconnaître ; de là ces façons de parler, *frontes litterati* (1), *vultu inscripti* (2), *notum fugitivorum epigramma* (3), *stigmatiæ, etc.* Ainsi, chez les Hébreux, on pouvait imprimer aux mains des faux prophètes certaines marques ignominieuses pour les faire connaître. Les Septante (4) traduisent : *Ses pères et ses mères le lieront.*

℣. 4. CONFUNDENTUR UNUSQUISQUE EX VISIONE SUA. On reconnaîtra bientôt la fausseté de ces prophéties par l'évènement ; il ne sera pas difficile de discerner s'il est vrai ou faux prophète ; je ne permettrai point que leur prédiction se réalise. Je ne vous exposerai point à la tentation de suivre de faux docteurs et de faux prophètes, trompés par les apparences et par l'évènement qui suivra la prophétie. Ces séducteurs auront la confusion de voir leur fourberie découverte par elle-même.

NEC OPERIENTUR PALLIO SACCINO, UT MENTIANTUR. Le peuple n'aura plus la simplicité de se laisser surprendre par l'extérieur et par l'habit (5). On y fera si peu d'attention que les faux prophètes eux-mêmes ne s'en revêtiront plus, persuadés que cette ruse ne leur réussirait point. Ou bien : En vain ils prendront les marques de vrais prophètes ; on ne les écoutera plus. Les Juifs ont été la dupe des séducteurs ; il s'en est trouvé dans tous les siècles parmi eux. Josèphe nous en fournit quelques exemples ; et le Sauveur, dans l'Évangile (6), nous précautionne *contre les faux prophètes, qui viennent à nous avec des peaux de brebis, et qui au dedans sont des loups ravisseurs.* Il faut donc dire que cette prophétie veut marquer simplement, que ces faux prophètes seront plus rares et moins dangereux qu'ils ne l'étaient auparavant. L'hébreu (7) : *Ils ne se revêtiront point de manteau de poil ;* les Septante (8), *d'une peau velue.* Ces sortes d'habits, en général, n'étaient nullement méprisables. Mais ceux des prophètes étaient grossiers. Le terme *Addéreth,* que l'on emploie ici, se lit dans Jonas, pour marquer le manteau du roi de Ninive (9) ; et dans Josué (10), pour le beau manteau qu'Achan vola au pillage de Jéricho. Ceux des prophètes étaient ou de gros poil de chameau ou de peaux de brebis avec leur poil, comme en portent encore aujourd'hui quelques Arabes qu'on voit dans la Palestine. L'Écriture compare Ésaü à ces sortes de manteaux velus (11).

℣. 5. NON SUM PROPHETA ; HOMO AGRICOLA EGO SUM. Le fonctions ordinaires des prophètes de profession étaient incompatibles avec les distractions et les embarras de la vie champêtre. Pour se défendre du nom de prophète qu'on lui donnait, Amos dit qu'il était pasteur, et s'occupant de la récolte des sycomores (12). Élie ayant appelé Élisée à sa suite, le fait renoncer au labourage (13). Jésus-Christ tire ses apôtres de leurs barques, de leurs filets, de leurs bureaux (14). Ici Zacharie fait dire à celui qui craint qu'on ne le prenne pour prophète, qu'il est laboureur. Le nom des faux prophètes deviendra si odieux, qu'on se défendra même du nom de prophète, comme d'une injure.

QUONIAM ADAM EXEMPLUM MEUM AB ADOLESCENTIA MEA. Condamné comme Adam à labourer la

(1) *Apulæi, de asino aur. lib.* IX.
(2) *Plin. lib.* XVIII.
(3) *Petron. Arbiter.*
(4) Συμποδήσουσι αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἡ μήτηρ. *Hebr.* ודקרהו אביו C'est le même terme qu'ils ont traduit *Zach.* XII. 10. par κατωρχήσαντο. Les autres interprètes grecs : *Ils ont percé. Hieron.* Ἐξελέντησαν.
(5) IV. *Reg.* I. 8. *et* II. 8. - *Isai.* XX. 2. - *Matth.* III. 4.
(6) *Matth.* VII. 15.
(7) ולא ילבשו אדרת שער
(8) Les Septante : Δέρριν τριχίνην.
(9) *Jonas.* III. 6.
(10) *Josue.* VII. 21.
(11) *Genes.* XXV. 25.
(12) *Amos.* VII. 14.
(13) III. *Reg.* XIX. 20. 21. — (14) *Matt.* IV. 20. 22 ; IX. 9.

6. Et dicetur ei : Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum ? Et dicet : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me.

7. Framea, suscitare super pastorem meum, et super virum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituum ; percute pastorem, et dispergentur oves ; et convertam manum meam ad parvulos.

6. Alors on lui dira : D'où viennent ces plaies au milieu de vos mains ? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimaient.

7. O épée ! réveille-toi ; viens contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient toujours attaché à moi, dit le Seigneur des armées : frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées ; et j'étendrai ma main sur les petits.

COMMENTAIRE

terre à la sueur de mon front (1), je m'y suis occupé dès ma jeunesse. Ainsi je n'ai pas eu le loisir de fréquenter les écoles des prophètes ; et ma profession ne me laisse pas assez de loisir pour faire ce métier. L'hébreu (2) : *Un homme m'a enseigné dès ma jeunesse ;* ou, *un homme m'a acheté dès ma jeunesse.* Je suis vendu pour ce métier ; je suis à un maître qui m'applique à l'agriculture dès ma jeunesse. Ou : *Un homme me fait travailler dès ma jeunesse* (3) ; ou *m'a fait acheter* (des champs ou des bestiaux). Les Septante (4) : *Un homme m'a engendré dès ma jeunesse.* Je suis fils de laboureur. *Adam* ne signifierait plus, dans ces diverses acceptions, le premier homme, mais un homme ordinaire. Au lieu d'être un nom propre ce serait un nom commun, et c'est notre avis.

℣. 6. QUID SUNT PLAGÆ ISTÆ IN MEDIO MANUUM TUARUM ? Si on insiste : Si vous ne vous mêlez point de prophétiser, d'où viennent donc ces plaies, ou ces stigmates que vous portez dans vos mains ? On a vu au verset 3. que les père et mère de celui qui s'avisait de vouloir faire le faux prophète, le prenaient eux-mêmes, et lui imprimaient avec un fer chaud des marques ineffaçables, qui le faisaient reconnaître pour un menteur. Quelques auteurs (5) ont voulu appliquer ceci aux plaies des mains de Jésus-Christ ; mais la liaison de ce verset avec les précédents, ne nous permet pas de lui en faire une application, qui ne pourrait que lui être injurieuse (6), bien que l'Église y fasse elle-même allusion dans ses offices. Cette idée des mains percées produit subitement chez le prophète une plus haute contemplation : Si les faux prophètes ont les mains percées, mais le Messie les aura également. Quittant alors son sujet, il se jette sur un autre terrain, et profère cette foudroyante apostrophe : *Epée ! Debout contre mon pasteur,* etc. Dans la pensée de Zacharie, les mains percées éveillent l'idée du Messie, et l'Église, à ce titre, pouvait l'insérer dans ses offices, en s'attachant à la formule et non au sens odieux du contexte.

℣. 7. FRAMEA, SUSCITARE SUPER PASTOREM MEUM. Ici commence la prophétie de la passion du Sauveur. Ce début, ce passage précipité, extraordinaire, d'une matière à une autre toute différente, saisissent le lecteur : *Epée, debout ! viens frapper mon pasteur.* Qui est ce pasteur, sinon Jésus-Christ, qui s'est appliqué lui-même cette prophétie, en disant (7) : Vous serez tous scandalisés à cause de moi cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, *et les brebis du troupeau seront dispersées :* Paroles qu'on lit ici immédiatement après : *Percute pastorem, et dispergentur oves.* Le terme de *framea,* vient du langage des anciens Germains, comme on le voit dans Tacite ; il signifie proprement un dard. Mais l'hébreu (8) signifie *une épée.* Les prophètes représentent assez souvent l'épée comme quelque chose d'animé, qui mange, qui dévore, qui détruit, qui s'élève, qui demeure en repos. C'est ainsi que les poètes donnent à l'épée de la fureur, de la vie, et qu'ils mettent Mars pour l'épée.

SUPER PASTOREM MEUM, ET SUPER VIRUM COHÆRENTEM MIHI. Cet homme est Jésus-Christ, inséparable de son Père (9) : *Ego et Pater unum sumus ;* et qui fait toujours ce qui lui est le plus agréable (10) : *Quæ placita sunt ei facio semper.* Les Septante (11) : *Contre mon pasteur, et contre mon citoyen.* Aquila : *Et contre celui qui est de même tribu que moi.* Symmaque : *Sur l'homme de mon peuple.* Théodotion : *Sur l'homme qui est son proche.* Le terme hébreu (12) *'amîthî,* revient assez au latin, *popularis meus,* mon concitoyen, mon compatriote, mon ami.

CONVERTAM MANUM MEAM AD PARVULOS. Je rassemblerai le petit troupeau dispersé ; je rassurerai les apôtres, et je ferai revenir ceux qui s'étaient

(1) *Genes.* III. 17. 18. 19.
(2) כי אדם הקנני מנעורי
(3) *Ludov. de Dieu.* קנה *Æthiopic.* Operari.
(4) Διότι ἄνθρωπος ἐγέννησέ με ἐκ νεότητος μου.
(5) *Rupert. et Riber. hic. D. Thom. in Psalm.* XXI. - *Salmeron. t.* X. *tract. 7. apud Sanct.*
(6) *Vide Hieron. Cyrill. Theodor. Albert. Hugo. Haimo. Dionys. Lyran. Vat. Sanct. alios.*
(7) *Matth.* XXVI. 31.
(8) חרב עורי Les Septante : Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι. *Aqu. et Sym.* Μάχαιρα.
(9) *Joan.* X. 30.
(10) *Joan.* VIII. 29.
(11) Les Septante : Ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, ἐπ' ἄνδρα πολίτην μου. *Aqu.* Σύμψυλον μου. *Sym.* Ἐπ' ἄνδρα τοῦ λαοῦ μου. *Th.* Ἐπ' ἄνδρα πλησίον αὐτοῦ.
(12) ועל גבר עמיתי *Vide Levit.* XIX. 11. 15. 19; XXIV. 15; XXV. 14. 15. 17.

8. Et erunt in omni terra, dicit Dominus : partes duæ in ea dispergentur, et deficient ; et tertia pars relinquetur in ea.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, et uram eos sicut uritur argentum, et probabo eos sicut probatur aurum. Ipse vocavit nomen meum, et ego exaudiam eum. Dicam : Populus meus es ; et ipse dicet : Dominus Deus meus.

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersés, et qui périront ; et il y en aura un troisième qui demeurera.

9. Je ferai passer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Il m'appellera par mon nom, et je les exaucerai ; je dirai : Vous êtes mon peuple ; et chacun d'eux dira : Vous êtes le Seigneur mon Dieu.

COMMENTAIRE

enfuis. Autrement : Je ne sauverai qu'un petit nombre de Juifs : *Extendam manum meam ad paucos* (1). Ce sens revient bien à ce qui suit. Les Septante (2) : J'étendrai ma main *sur les pasteurs*. Je châtierai rigoureusement les pasteurs d'Israël, qui ont livré Jésus-Christ.

v. 8. ERUNT IN OMNI TERRA... PARTES DUÆ IN EA DISPERGENTUR ; ... ET TERTIA PARS RELINQUETUR. Toute la Judée sera partagée en deux partis. Les uns croiront en Jésus-Christ ; et les autres le rejetteront, le traiteront en séducteur, et le crucifieront. La troisième partie qui demeurera dans le pays, lorsque les Juifs en seront chassés, sera la gentilité païenne. Elle se convertira à Jésus-Christ, et composera son Église ; de telle manière que la partie des Juifs qui aura cru, se trouvera comme absorbée parmi le grand nombre des gentils. On peut encore sous les deux premiers partis, et avec plus d'exactitude, selon nous, entendre les Juifs et les païens obstinés dans le judaïsme et dans l'idolâtrie. Ces deux partis ont disparu ; le troisième est l'Église composée de fidèles d'origine juive ou païenne indistinctement.

v. 9. DUCAM TERTIAM PARTEM PER IGNEM. *Je ferai passer ces derniers par le feu* des persécutions, et je les éprouverai comme on éprouve l'or dans le creuset. L'Église composée des gentils, fut exposée pendant plus de trois cents ans, aux plus cruelles persécutions : mais elle n'en est sortie que plus pure et plus nombreuse. Le sang des chrétiens était comme une semence, qui en produisait continuellement de nouveaux. Ce peuple nouveau ainsi éprouvé et purifié, *invoque le nom du Seigneur, et Dieu l'exauce ; Dieu l'appelle son peuple, et ce peuple l'appelle son Dieu.* Voilà les caractères des vrais fidèles.

---

(1) השבאתי ידי על הצעירים L'hébreu צעיר signifie petit, faible et d'un petit nombre. Voyez II. *Par.* XXIV. 24. - *Daniel.* VIII. 9. *Vide et Mich.* V. 1. *et Grot. hic.*

(2) Ἐπάξω τὴν χεῖρα μου ἐπὶ τοὺς ποιμένας. *Ita et Arab. Syr.* contra superiores.

CHAPITRE XIV

Prise de Jérusalem. Division de la montagne des Oliviers. Jour du Seigneur. Rétablissement de Jérusalem. Ruine de ses ennemis. Les peuples viendront adorer le Seigneur à Jérusalem; ceux qui n'y viendront pas seront punis.

1. Ecce venient dies Domini, et dividentur spolia tua in medio tui.

2. Et congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium; et capietur civitas, et vastabuntur domus, et mulieres violabuntur; et egredietur media pars civitatis in captivitatem, et reliquum populi non auferetur ex urbe.

1. Voilà que les jours du Seigneur approchent ; et l'on partagera vos dépouilles, au milieu de vous.

2. J'assemblerai tous les peuples pour combattre Jérusalem : la ville sera prise ; les maisons seront ruinées, les femmes seront violées, la moitié de la ville sera emmenée captive ; et le reste du peuple ne sera point chassé de la ville.

COMMENTAIRE

℣. 1. ECCE VENIENT DIES DOMINI. Il faut joindre ce chapitre à ce qui précède. Après avoir prédit la passion de Jésus-Christ, la dispersion et le retour de ses apôtres (1), le prophète nous annonce qu'il y aura dans le pays de Juda trois partis, dont deux périront, et le troisième subsistera. Ce dernier désigne les fidèles Juifs ou gentils convertis au christianisme. Les autres Juifs qui demeureront endurcis, périront par l'épée des Romains. Nous allons voir dans ce chapitre l'exécution de cette dernière partie de la prophétie ; savoir, comment les Juifs incrédules furent exterminés.

DIVIDENTUR SPOLIA TUA IN MEDIO TUI. La ville de Jérusalem, pendant son dernier siège par les Romains, n'eut pas moins à souffrir de la part de ses propres citoyens, que des ennemis qui l'assiégeaient. Ceux qui prenaient faussement le nom de zélateurs, dépouillaient impunément et mettaient à mort ceux des citoyens qu'ils connaissaient pour avoir de l'argent. Il suffisait d'être riche ou pacifique, pour mériter la mort (2).

℣. 2. CONGREGABO OMNES GENTES AD JERUSALEM IN PRÆLIUM. Lorsque Vespasien (3) eut résolu d'attaquer la Judée, il tira deux légions de l'Égypte, qu'il joignit aux troupes romaines de Syrie, et fit venir de tous côtés les troupes auxiliaires des rois alliés, dépendant du peuple romain (4). On peut dire qu'on vit dans son armée un très grand nombre de nations diverses ; des Romains, des Grecs, des Syriens, des Égyptiens, des Arabes, des Iduméens, des Phéniciens, etc.: *Validaque, et solito inter accolas odio infensa Judæis Arabum manus* (5).

CAPIETUR CIVITAS, ET VASTABUNTUR DOMUS. *La ville sera prise, et les maisons seront ruinées,* de telle manière qu'il n'en restera aucune debout (6). Titus voulut seulement qu'on épargnât quelques tours, comme un monument de sa bonne fortune ; pour faire voir quelle était la force de cette ville qu'il avait si heureusement réduite.

EGREDIETUR MEDIA PARS CIVITATIS IN CAPTIVITATEM, ET RELIQUUM POPULI NON AUFERETUR EX URBE. Ce verset paraît contraire à ce que nous venons de dire, que Jérusalem fut entièrement détruite, et qu'il n'en resta sur pied que quelques tours. Saint Jérôme (7), saint Cyrille, Eusèbe, et plusieurs autres auteurs croient qu'on conserva la partie de la ville qui était sur la hauteur, et qu'on ne brûla que la ville basse : mais c'est une opinion quelque peu gratuite. Nous lisons à la vérité dans Josèphe (8) que Titus conserva la vie à plus de quarante mille Juifs, auxquels il permit de demeurer où ils voudraient : mais on ne voit pas qu'ils aient demeuré dans Jérusalem, ni même qu'ils aient pu s'y loger. Il vaut donc mieux dire avec Théodoret, que la moitié des Juifs périt dans Jérusalem. Ceux qui s'opiniâtrèrent à y demeurer pendant le siège, y trouvèrent leur tombeau ; mais ceux qui crurent aux menaces des prophètes, et aux paroles que Jésus-Christ leur avait dites (9), se retirèrent et se garantirent de la mort. On peut traduire l'hébreu (10) : *La moitié*

(1) *Zach.* XIII.
(2) *Vide Joseph. de Bello. lib.* V. *cap.* I. *et* 2.
(3) *Ita Hieronym. hic.- Euseb. Demonstr. l.* VI. *c.* 18.-*Vide et Theodoret. in Isai.* LVI. ℣. 8. *Sanct. Drus. alii. plures.*
(4) *Joseph. de Bello. lib.* II. *c.* I.
(5) *Tacit. hist. lib.* V. *initio.*
(6) *Joseph. lib.* VI. *c.* 6. - *Hegesipp. lib.* V. *c.* 49.
(7) *Hieronym. et Cyrill. hic.* - *Euseb. Demonst. l.* VI. *c.* 18.
(8) *De Bello. lib.* VII. *c.* 15.
(9) *Matth.* XXIV. 16. Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes. *Vide sup. Zach.* XI. 11.
(10) ויצא חצי העיר בגולה ויתר העם לא יכרת מן העיר

3. Et egredietur Dominus, et præliabitur contra gentes illas, sicut præliatus est in die certaminis.

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum, qui est contra Jerusalem ad orientem ; et scindetur mons Olivarum ex media parte sui ad orientem et ad occidentem, prærupto grandi valde ; et separabitur medium montis ad aquilonem, et medium ejus ad meridiem.

3. Le Seigneur paraîtra ensuite, et il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu au jour de la bataille.

4. En ce jour-là, il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem vers l'orient ; et la montagne des Oliviers, se divisant en deux par le milieu du côté de l'orient et du côté de l'occident, laissera une fort grande ouverture ; et une partie de la montagne se séparera vers le nord, et l'autre vers le midi.

COMMENTAIRE

de la ville ira en captivité, et le reste du peuple de la ville ne sera point exterminé. Tout ce qui demeurera dans la ville, périra ; les uns seront menés en captivité, et les autres mourront de faim, ou par l'épée, dans la ville même ; mais ceux qui se seront retirés de Jérusalem, ne seront point exterminés. La moitié ne doit point s'entendre ici à la rigueur, non plus qu'au verset 8; elle marque simplement une partie considérable du tout.

℣. 3. ET EGREDIETUR DOMINUS, ET PRÆLIABITUR CONTRA GENTES ILLAS. *Le Seigneur paraîtra ensuite, et il combattra contre ces nations;* contre les Romains qui ont brûlé Jérusalem et le temple. L'hébreu (1) présente un autre sens, qui paraît plus naturel et mieux lié avec ce qui suit : *Le Seigneur paraîtra, et combattra parmi ces peuples,* ou, *avec ces peuples.* En effet, les Romains eux-mêmes avouaient que, sans un secours particulier de Dieu, ils n'auraient jamais pu venir à bout de réduire Jérusalem (2). Le Ciel ne se déclara-t-il pas contre les Juifs par des prodiges qu'on remarqua dans Jérusalem et dans le temple, et que Josèphe nous a décrits en détail (3). Philostrate (4) assure que Titus ne voulut point accepter la couronne qu'on lui offrit pour honorer sa victoire, car il n'avait fait que prêter ses mains à la justice de Dieu, qui voulait exterminer les Juifs ; il n'était point l'auteur, mais l'instrument de leur défaite. Théodoret, saint Cyrille et Eusèbe expliquent cet endroit comme nous venons de le faire.

℣. 4. STABUNT PEDES EJUS IN DIE ILLA SUPER MONTEM OLIVARUM. C'est là qu'il portera son armée pour battre Jérusalem. En effet, ce fut sur cette montagne que Titus plaça la dixième légion, qui lui venait du côté de Jéricho (5). C'est de là aussi que le Sauveur (6) considéra Jérusalem, et qu'il prédit sa ruine future. Enfin, c'est de là qu'il monta au Ciel (7), et qu'il abandonna visiblement cette ville ingrate.

SCINDETUR MONS OLIVARUM EX MEDIA PARTE SUI AD ORIENTEM ET AD OCCIDENTEM, PRÆRUPTO GRANDI VALLE, etc. Une partie de la montagne se divisera du côté du nord, et une autre du côté du midi ; en sorte que toute la masse de la montagne des Oliviers sera partagée en deux morceaux, de l'orient au couchant. Il ne faut pas espérer montrer l'accomplissement précis et littéral de ce passage, quelque système que l'on suive dans son explication ; à moins qu'on n'en remette l'exécution à la fin du monde, dans un temps où nous ne pouvons savoir ce qui arrivera, ni juger de la vérité ou de la fausseté de l'explication qu'on nous en donne. Le mont des Oliviers est encore aujourd'hui dans son entier ; et on n'y remarque aucune de ces ruptures dont le prophète parle ici. Cette montagne est divisée en trois pointes, ou collines, dont celle du milieu est la plus haute, et celle du midi la plus basse. Mais on ne sait si ces trois collines sont ainsi depuis le commencement, ou si elles ont été produites par quelque tremblement de terre. La plupart des exégètes croient que Zacharie veut marquer ici l'effet de quelque tremblement de terre : mais dom Calmet croirait plutôt qu'il veut désigner les tranchées profondes que firent les troupes romaines en creusant dans la montagne, pour en tirer les terres et les pierres nécessaires à leurs travaux. Il en fallut certainement une très grande quantité pour faire leurs terrasses, leurs murailles, et leurs ouvrages dans la vallée de Cédron, et au midi de Jérusalem (8). Dans le style des prophètes, on dit quelquefois (9) que les montagnes ont été ébranlées, qu'elles se sont fendues, qu'elles ont sauté de joie, qu'elles ont tremblé de frayeur, qu'elles ont été troublées jusque dans leurs fondements, qu'elles ont été saisies comme des douleurs de l'enfantement, etc., pour dire que Dieu s'est manifesté, qu'il a donné un secours miraculeux et inespéré, qu'il a délivré de quelque grand danger.

---

(1) ויצא יהוה ונלחם בגוים ההם Les Septante : Ἐν τοῖς ἔθνεσι.

(2) *Joseph. Antiq. lib.* VII. *c.* 16. Σὺν Θεῷ μὲν ἐπολεμήσαμεν, ἔφη Τίτος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ τῶνδε τῶν ἐρυμάτων Ἰουδαίους καθελών.

(3) *Joseph. Antiq. lib.* VII. *c.* 11.

(4) *Philostrat. lib.* VI. *c.* 14.

(5) *Joseph. de Bello. lib.* VI. *c.* 3. *in Lat.* Προσέταχτο δ' αὐτοῖς στατοπεδεύσασθαι κατὰ τὸ ἐλαιῶν καλούμενον ὄρος. Voyez aussi *lib.* VI. *cap.* 5. *p.* 951.

(6) *Luc.* XIX. 41. *cum Matt.* XXIV. 2. 3.

(7) *Act.* I. 12. — (8) *Vide Grot. hic.*

(9) *Psalm.* XVII. 8. 16. - *Isai.* XXIV. 8. - *Mich.* I. 4; VI. 2; XLV. 4; XCVI. 5; CXIII. 4. 6. - *Nahum.* I. 5. - *Habac.* III. 10.

5. Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis montium usque ad proximum ; et fugietis sicut fugistis a facie terræ motus in diebus Oziæ, regis Juda ; et veniet Dominus Deus meus, omnesque sancti cum eo.

5. Alors vous fuirez à la vallée enfermée entre ces montagnes, parce qu'elle sera proche ; vous fuirez comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Ozias, roi de Juda ; et alors le Seigneur mon Dieu viendra, et tous les saints avec lui.

COMMENTAIRE

Ainsi, en cet endroit, Zacharie a bien pu désigner les tranchées que les Romains firent dans le mont des Oliviers, sous le nom d'une montagne ouverte, coupée et divisée en deux pièces. Le verset suivant favorise assez cette explication.

℣. 5. FUGIETIS AD VALLEM MONTIUM EORUM. *Vous suivrez dans la vallée enfermée entre ces montagnes,* pour éviter le malheur qui vous menace, en demeurant dans la ville. Il paraît, par plusieurs endroits de Josèphe, que, tant que la ville ne fut point enfermée de tous côtés par la muraille de circonvallation, il s'enfuit plusieurs Juifs de Jérusalem. Mais le chaldéen, les Septante (1) et les autres anciens interprètes grecs ont lu dans l'hébreu (2) : *Et la vallée de mes montagnes sera fermée,* ou comblée, *parce que cette vallée des montagnes touchera Atsal,* ou elle ira jusqu'auprès, *et elle sera comblée comme elle le fut au temps du tremblement de terre sous Ozias.* Les deux sens, celui de la Vulgate et celui du chaldéen et des Septante, ont également leurs partisans : ונסתם lu *venasthem*, signifie *vous fuirez ;* lu *venistham*, il signifie *sera bouché*, fermé. Dans le premier sens, le verbe a pour racine נוס *noûs* fuir; dans le second סתם *sâtham*, boucher, fermer. Les Romains, pour aplanir les inégalités du terrain aux environs des murs de Jérusalem, et principalement du côté de la vallée de Cédron, furent obligés d'y conduire une très grande quantité de terre, de pierres et de bois. Il en fallut encore de nouveau, lorsqu'ils entreprirent de bâtir un mur et des forts tout autour de la ville. Pour cela, dit Josèphe (3), ils ruinèrent toutes les murailles des jardins et des édifices particuliers, et coupèrent, à plusieurs milles aux environs, tout ce qu'il y avait d'arbres sauvages ou fruitiers; de manière que tout ce canton, qui auparavant était si beau et si rempli, fut réduit comme en un désert. Le tremblement de terre arrivé sous Ozias, est aussi marqué dans Amos (4); on croit communément, après Josèphe (5), qu'il arriva lorsque ce prince entreprit de vouloir offrir l'encens dans le temple (6). En suivant la traduction de la Vulgate, il faudra dire que le peuple de Jérusalem se sauva dans la vallée que formait la montagne des Oliviers entr'ouverte, comme on l'a vu au verset 4. Mais en suivant la version des Septante, il faudra reconnaître qu'alors une partie de la montagne des Oliviers fut transportée dans la vallée de Cédron. Le prophète indiquerait d'une manière brève et énergique les grands travaux des Romains. Josèphe affirme qu'ils allèrent chercher des matériaux jusqu'à cent stades (dix-huit kilomètres) de Jérusalem (7). Ce fut sans doute du bois, des arbres ; quant à la terre et aux pierres, la montagne des Oliviers dut en fournir des quantités énormes.

ET VENIET DOMINUS DEUS, OMNESQUE SANCTI CUM EO. Nous avons vu une description semblable dans Joël (8), en parlant de la vengeance que le Seigneur exercera contre les Assyriens, qui avaient affligé son peuple. Moïse, dépeignant la venue du Seigneur sur le mont Sinaï, et sa marche à la tête de son peuple (9), nous le représente accompagné de plusieurs milliers de saints. *Ces saints* sont les anges ministres de ses volontés, et les bienheureux, les élus. Ici Zacharie nous le fait paraître sur le mont des Oliviers, comme un juge qui vient châtier Jérusalem et ses iniquités. La montagne se fend et se partage, comme effrayée de sa présence; les terres et les rochers s'en détachent et roulent dans le vallon qui est au-dessous. Les saints qui l'accompagnent, sont les anges exécuteurs de sa vengeance; ou les élus eux-mêmes, qu'il a appelés pour être témoins de sa colère contre cette ville rebelle. Isaïe (10), parlant de la ruine de Babylone, qui devait être prise par les Perses, dit au nom du Seigneur : J'ai donné mes ordres à mes sanctifiés; j'ai appelé mes braves dans ma colère : *Ego mandavi sanctificatis meis, et vocavi fortes meos in ira mea. Sanctifier la guerre, sanctifier des guerriers, sanctifier une nation* contre une autre, sanctifier quelqu'un pour le jour du carnage (11), et autres expressions semblables, signifient, dans le langage des Hébreux

(1) Les Septante : Καὶ ἐμφραγθήσεται ἡ κοιλὰς τῶν ὀρέων μοῦ, καὶ συνάψεται ἡ φάραγξ τῶν ὀρέων Αζαὴλ, καὶ ἐμφραγθήσεται ὃν τρόπον ἐνεφράγη ἀπὸ προσώπου τοῦ σεισμοῦ ἐν ἡμέραις Ὀζίου Βασιλέως. *Ita alii, Aq. Sym. Theodot. Apud Hieron. hic.*

(2) ונסתם גיא הרי כי יגיע גיא הריבז אל אצל ונסתם כאשר נסתם מפני הרעש

(3) *Joseph. de Bello. lib.* VI. *c.* 4. 5.

(4) *Amos.* I. 1. — (5) *Joseph. Antiq. lib.* IX. *c.* 11.

(6) IV. *Reg.* XV. 5. *et* II. *Par.* XXVI. 19.

(7) *De Bello judaic.* VI. 13.

(8) *Joël.* III. 1. 2. 9. 12.

(9) *Deut.* XXXIII. 2. 3.

(10) *Isai.* XIII. 3.

(11) *Jerem.* VI. 4; XII. 3; XXII. 7; LI. 27. 28. - *Joël.* III. 9. - *Mich.* III. 5.

6. Et erit in die illa : non erit lux, sed frigus et gelu.

7. Et erit dies una quæ nota est Domino, non dies neque nox; et in tempore vesperi erit lux.

8. Et erit in die illa : exibunt aquæ vivæ de Jerusalem; medium earum ad mare orientale, et medium earum ad mare novissimum; in æstate et in hieme erunt.

6. En ce temps-là on ne verra point de lumière ; mais il n'y aura que froid et gelée.

7. Mais il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit ; et sur le soir de ce jour-là, la lumière paraîtra.

8. En ce temps-là, il sortira de Jérusalem des eaux vives, dont la moitié se répandra vers la mer d'Orient, et l'autre vers la mer d'Occident ; et elles couleront l'hiver et l'été.

COMMENTAIRE

et dans le style des prophètes, préparer, disposer, appeler, envoyer faire la guerre. Sophonie (1) représente la vengeance du Seigneur sous l'idée d'un sacrifice, auquel il invite ses convives, c'est-à-dire, tous ceux qui en doivent être les exécuteurs. Mais ici nous voyons la venue très réelle du Sauveur, son second avènement mettant fin à la loi mosaïque et à la nationalité juive. Ce ne fut pas la fin du monde, mais la fin du cycle juif.

℣. 6. In die illa non erit lux; sed frigus et gelu. Le jour marque la joie, et la nuit l'affliction. Le soleil et la chaleur sont opposés au froid, à l'obscurité, à la gelée. Au jour de la vengeance du Seigneur contre Jérusalem, cette misérable ville sera plongée dans la douleur et dans la tristesse, dans le regret et dans le désespoir. Le Sauveur, parlant de ce dernier malheur de Jérusalem, dit (2) qu'alors le soleil sera obscurci, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont, et les vertus du ciel seront ébranlées. Les prophètes emploient souvent de pareilles expressions, pour marquer de grands malheurs (3). L'hébreu d'aujourd'hui paraît corrompu ; il porte (4) : *En ce jour-là, il n'y aura point de lumière précieuse, et épaisse*, ou de nuage épais. Le chaldéen : *Il n'y aura point de lumière; mais pillage et gelée.*

L'hébreu se traduit d'une manière très différente pour être intelligible : *En ce jour il n'y aura plus* de succession de *lumière et* de *ténèbres ;* ou *il n'y aura plus de clarté ni d'obscurité.* Si on le prend au figuré, il n'y aura plus de joie ni de tristesse, on sera dans la torpeur, dans l'accablement.

℣. 7. Et erit dies una quæ nota est Domino, non dies, neque nox ; et in tempore vesperi erit lux. Il y aura un temps dans cette guerre, où le succès du combat sera tellement douteux, qu'on ne pourra dire s'il fait jour ou nuit ; qui des Juifs ou des Romains seront vaincus ou vainqueurs : mais enfin la victoire se déclarera pour le parti que le Seigneur favorise, c'est à-dire, pour les Romains. Ce jour, qui n'était connu que de Dieu, lorsque Zacharie parlait, a été découvert par l'évènement. Josèphe nous apprend deux circonstances, auxquelles on peut appliquer ce qui est dit ici. La première (5), lorsque Titus étant allé à la tête de six cents chevaux, pour reconnaître la ville, fut attaqué tout d'un coup par une multitude de Juifs, qui firent une violente sortie, et le séparèrent de sa troupe. Il lui fallut soutenir, avec le peu de monde qu'il avait autour de lui, l'effort de la multitude, et se faire jour le fer à la main. « Dans un péril si extrême », dit Josèphe, « ce grand prince, voyant qu'il n'y avait de salut pour lui que dans son courage, s'ouvrit un passage à coups d'épée, criant aux siens de le suivre. On connut alors que les évènements de la guerre et la conservation des princes dépendent de Dieu. Car quoique Titus ne fût point armé, puisqu'il était simplement venu en reconnaissance et nullement pour combattre, aucun de ces innombrables traits qui furent lancés contre lui ne l'atteignit ; mais tous passaient à côté, comme si quelque puissance invisible eût pris soin de les détourner. Au milieu de cette nuée de dards et de flèches, le prince renversait tout ce qui s'opposait à lui et passait par dessus. » La seconde circonstance (6), lorsque les Juifs mirent le feu aux ouvrages des Romains, et les repoussèrent jusque dans leur camp, où ils les tinrent comme assiégés ; jusqu'à ce que Titus fût parvenu à les dégager, après un heureux combat. C'est ce qu'annonce ici Zacharie, que *sur le soir la lumière paraîtra.* L'historien juif semble expliquer aussi ce passage *neque dies neque nox*, quand il dit qu'il s'éleva une telle poussière ou une telle fumée que les yeux en furent obscurcis, au point de ne plus distinguer les amis des ennemis.

℣. 8. In die illa exibunt aquæ vivæ de Jerusalem. Voici un nouveau sujet que le prophète nous présente. Jusqu'ici il a parlé des derniers

(1) *Sophon.* I. 7.

(2) *Matt.* XXIV. 29. Statim post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur.

(3) *Psalm.* CVI. 10. - *Isai.* V. 30; XLII. 7. 16; L. 3; LIX. 9. - *Ezech.* XXII. 8. - *Joel.* II. 2. 31. - *Amos.* V. 18. - *Apoc.* IX. 2.

(4) והיה ביום ההוא לא יהיה אור יקרות וקפאון

(5) *Ioseph de Bello. lib.* V *c.* 7.

(6) *Idem. lib.* VI. *c.* 30.

9. Et erit Dominus super omnem terram : in die illa erit Dominus unus, et erit nomen ejus unum.

10. Et revertetur omnis terra usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem ; et exaltabitur, et habitabit in loco suo, a porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, et usque ad portam angulorum. et a turre Hananeel usque ad torcularia regis.

9. Le Seigneur sera le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur, et son nom seul sera révéré.

10. Tout le pays sera habité jusque dans les lieux les plus déserts, depuis la colline jusqu'à Remmon qui est au midi de Jérusalem. Jérusalem sera élevée en gloire ; et elle occupera le lieu où elle était d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où était l'ancienne porte, et jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour d'Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi.

COMMENTAIRE

malheurs de Jérusalem ; à présent il va nous décrire le bonheur, et l'état florissant d'une autre Jérusalem, qui est l'église chrétienne. Les Juifs eux-mêmes et ceux qui sont les plus attachés à leurs explications, doivent convenir qu'on ne peut entendre à la lettre ce qui est dit ici, de la Jérusalem terrestre ; qu'on la considère depuis les persécutions d'Antiochus Épiphane, ou depuis sa dernière prise par les Romains. Il faut de toute nécessité recourir au sens figuré, et chercher une autre Jérusalem différente de la première. Jérusalem était dans l'endroit le plus stérile et le plus sec de toute la Palestine, au rapport de saint Jérôme (1). Ses environs sont pierreux et arides ; elle est obligée, faute d'eaux de source, de se servir d'eaux de pluies ; et, faute de puits, de creuser des citernes. Il est vrai qu'il y avait deux fontaines : l'une à l'orient et l'autre au couchant de la ville : mais elles existaient de tout temps, et on ne sait pas comment le prophète aurait pu dire d'elles : *Il sortira alors de Jérusalem.*

Il y a encore une seconde difficulté. Toutes les eaux de Jérusalem vont à la mer Morte par la vallée de Cédron ; elles ne se partagent donc point par moitié pour couler aussi dans la Méditerranée. Au point de vue géographique et historique, l'interprétation littérale serait donc fausse. Il n'en est pas de même au point de vue allégorique. *Les eaux vives* qui en sortent sont les mêmes dont Zacharie a déjà parlé en passant au chapitre XIII (2) et que nous avons vues dans Ézéchiel (3), et dans Joël (4). Ces eaux sont la figure du baptême et des autres sacrements de l'Église, de la doctrine de l'Évangile, de la grâce du Saint-Esprit. C'est cette *eau vive* que le Seigneur promet à la Samaritaine (5), *qui désaltère pour toujours, et qui rejaillit jusque dans la vie éternelle.* Ce sont ces *eaux vives qui coulent du sein* de ceux qui croient en Jésus-Christ (6). Et elles se répandent à l'orient et à l'occident, c'est-à-dire dans le monde entier.

MEDIUM EARUM AD MARE ORIENTALE, ET MEDIUM EARUM AD MARE NOVISSIMUM. Une partie de ces eaux coulera de Jérusalem vers la mer Morte, qui est la mer orientale, et l'autre partie ira dans la mer occidentale, ou Méditerranée. La première marque les Juifs ; et la seconde, les gentils (7). La doctrine de l'Évangile a été prêchée aux Juifs et aux gentils : mais, autant la Méditerranée l'emporte sur la mer Morte par son étendue, autant l'Église comparée de la gentilité l'emportera sur le petit nombre des Juifs convertis au christianisme. On peut l'entendre aussi de l'Orient et de l'Occident, qui reçurent la foi nouvelle.

℣. 9. ET ERIT DOMINUS REX SUPER OMNEM TERRAM. *Le Seigneur sera alors le roi de toute la terre ;* et il n'y aura aucun autre roi : *Erit Dominus unus.* Jésus-Christ est le seul chef principal et essentiel de son Église. Les pasteurs lui sont tous subordonnés ; les plus élevés d'entre eux se flattent d'être les *serviteurs des serviteurs de Dieu, Vous m'appelez votre Maître et votre Seigneur.* dit le Sauveur (8), *et vous avez raison ; car je le suis en effet.* Toute puissance lui a été donnée au ciel et sur la terre (9) : tout genou fléchit au nom de Jésus, au ciel, sur la terre et dans les enfers (10).

℣. 10. REVERTETUR OMNIS TERRA USQUE AD DESERTUM, DE COLLE REMMON. Hebr. *de Gabaa ad Remmon.* On ne verra jamais sans doute la ville de Jérusalem aussi étendue qu'on le dit ici. Il faut l'entendre d'une autre ville, dont celle-là n'était que la figure. Les limites qu'on assigne à Jérusalem sont depuis Gabaa jusqu'à Remmon. Gabaa était environ à deux lieues de Jérusalem, vers le nord. Remmon était au midi ; mais on ne sait à quelle distance. D'après le savant Juif S. Munk, la

(1) *Hieron. in Isai.* XLIX. Jerusalem totius provinciæ deterrima est, et saxosis montibus asperatur, et penuriam patitur sitis, ita ut cœlestibus utatur pluviis, et raritatem fontium, cisternarum extructione solctur.

(2) *Cap.* XIII. 1. In die illa erit fons patens domui David, in ablutionem peccatoris, et menstruatæ.

(3) *Ezech.* XLVII. 1. *et seq.*

(4) *Joel.* III. 18.

(5) *Joan.* IV. 10. 13. 14.

(6) *Joan.* VII. 38.

(7) *Hieronym. Cyrill. Haimo.*

(8) *Joan.* XIII. 13. 14.

(9) *Matth.* XXVIII. 18.

(10) *Philipp.* II. 10.

11. Et habitabunt in ea, et anathema non erit amplius, sed sedebit Jerusalem secura.

12. Et hæc erit plaga qua percutiet Dominus omnes gentes quæ pugnaverunt adversus Jerusalem : Tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos ; et oculi ejus contabescent in foraminibus suis, et lingua eorum contabescet in ore suo.

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eis ; et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui.

11. Et Jérusalem sera habitée : elle ne sera plus frappée d'anathème ; mais elle se reposera dans une entière sûreté.

12. Voici la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui auront combattu contre Jérusalem. Chacun d'eux, mourant tout vivant, verra son corps tomber par pièces ; leurs yeux pourriront dans leurs orbites, et leur langue sèchera dans leur palais.

13. En ce temps-là, le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux : l'un prendra la main de l'autre, et le frère mettra sa main sur la main de son frère.

COMMENTAIRE

porte Ancienne était au nord-est, la porte de Benjamin au nord ; la porte de l'Angle au nord-ouest ; la tour d'Hananéel et les pressoirs du roi devaient être au midi et à l'est.

Ce chapitre peut concerner la Jérusalem nouvelle, et la régénération de l'humanité aux temps futurs.

℣. 11. ANATHEMA NON ERIT AMPLIUS. Elle ne sera plus dévouée à une perte entière, comme les villes soumises à l'anathème (1). L'Église peut bien souffrir quelque perte de la part de ses ennemis intérieurs ou extérieurs ; mais fondée sur la pierre, elle ne peut jamais périr : elle subsistera jusqu'à la fin des siècles. On peut aussi fort bien appliquer ce passage à l'humanité renouvelée, chez qui le péché originel n'aura plus d'effets (2).

℣. 12. TABESCET CARO UNIUSCUJUSQUE STANTIS SUPER PEDES SUOS. Le Seigneur a souvent exercé contre les persécuteurs sa colère d'une manière visible et éclatante. Hérode le Grand, le premier persécuteur de la personne de Jésus-Christ, mourut rongé de pourriture et insupportable à lui-même (3). Hérode Agrippa, qui persécuta l'Église naissante et qui fit mourir saint Jacques, frère de Jean, fut frappé d'une maladie violente et mourut rongé de vers (4) : *Consumptus a vermibus expiravit.* Néron fut misérablement obligé à se tuer lui-même (5). Domitien fut mis à mort par des conjurés, au milieu de son palais (6). L'empereur Maximien, célèbre par ses cruautés contre l'Église, se vit mourir, rongé par un ulcère intérieur qui lui consumait les entrailles et qui lui causait des douleurs insupportables. Une infinité de vers produits par la corruption, exhalaient une puanteur mortelle (7). Il finit sa vie dans le désespoir, regrettant d'avoir fait périr tant d'innocents. Maximin, son collègue et le complice de ses cruautés, ne fut pas exempt des effets de la colère du Seigneur. Les yeux lui sortirent violemment de la tête, et il demeura aveugle le reste de sa vie, qui d'ailleurs ne fut pas longue ; car tout son corps tomba dans une telle langueur, qu'il ne lui restait que la peau collée sur les os ; il paraissait plutôt un squelette ou un fantôme, qu'un homme vivant (8). Ne dirait-on pas que Zacharie les voyait de ses yeux, lorsqu'il disait que ces persécuteurs *mourraient tout vivants ; qu'ils verraient leurs corps tomber par pièces ; que leurs yeux pourriraient dans leurs orbites et que leur langue sècherait dans leur palais.* Dans le sens historique, on peut rapporter ceci aux guerres que les Juifs eurent à soutenir après leur captivité, de la part de leurs voisins. Comparez *Zach.* II. 8. 9. 10 ; XII. 9. 10 ; XIV. 12. 13. Origène et Théodoret sur le psaume CXVII, citent Zacharie, comme ayant prédit ces guerres.

℣. 13. ERIT TUMULTUS DOMINI MAGNUS IN EIS. Les ennemis ne s'entendront pas entre eux ; ils se déchireront mutuellement. L'Église en souffrira aussi quelque atteinte. Le Sauveur l'avait prédit à ses disciples d'une manière très expresse (9) : *Erit tunc tribulatio magna qualis non fuit ab initio mundi, usque modo, neque fiet.* Cette prédiction regardait la fin du cycle juif ; mais le même *tumulte* accompagna la fin des persécuteurs.

APPREHENDET VIR MANUM PROXIMI SUI. On entend ceci en deux manières : L'un prendra la main de l'autre ; le frère cherchera du secours dans son frère ; les chrétiens persécutés s'entr'aideront et se donneront la main l'un à l'autre. Ou, dans un sens contraire : Le frère saisira la main de son frère et mettra la main sur son frère, pour le livrer au persécuteur et pour l'empêcher de se défendre. Ce dernier sens paraît plus conforme à l'hébreu (10), et mieux lié avec ce qui suit. Jésus-Christ, dans l'Évangile (11), avait prédit que le frère livrerait le

(1) Voyez *Levit.* XXVII. 21. 28. 29. *et Num.* XXI. 2. *et Deut.* VII. 2. 26 ; XIII. 15.
(2) *Chabauty, Études scripturales,* I. 79.
(3) *Antiq. lib.* XVII. *c.* 9. *et lib.* I. *de Bello. cap. ult.*
(4) *Act.* XII. 13. - *Joseph. Antiq. lib.* XIX. *cap.* 7.
(5) *Sueton. in Nerone.*
(6) *Idem. in Domitiano.*
(7) *Euseb. lib.* I. *vitæ Constant. c.* 57.
(8) *Idem. ibid. c.* 59. - *Lactant. de Mort. persecut.*
(9) *Matth.* XXIV. 21.
(10) יחזיקו איש יד רעהו ועלתה ידו על יד רעהו
(11) *Matth.* X. 21. 36.

14. Sed et Juda pugnabit adversus Jerusalem ; et congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu, aurum, et argentum, et vestes multæ satis.

15. Et sic erit ruina equi, et muli, et cameli, et asini, et omnium jumentorum quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum ut adorent Regem, Dominum exercituum, et celebrent festivitatem tabernaculorum.

17. Et erit : qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret Regem, Dominum exercituum, non erit super eos imber.

14. Mais Juda combattra aussi lui-même contre Jérusalem ; et il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, et de toutes sortes de vêtements.

15. Les chevaux et les mulets, les chameaux et les ânes, et toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappés de la même plaie.

16. Tous ceux qui seront restés, de tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem, viendront chaque année, pour adorer le souverain Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles.

17. Alors si, dans les maisons du pays, il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le souverain Roi et le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui.

COMMENTAIRE

frère, et l'ami son ami ; le père son fils, et le fils son père ; et que nos plus proches parents seraient nos plus grands ennemis.

℣. 14. Sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem. Les Juifs furent les premiers et les plus ardents persécuteurs de l'Église. Après la mort de saint Étienne, il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; en sorte que tous les fidèles, excepté les apôtres, furent dispersés dans la Judée et dans la Samarie (1). Saul, après avoir signalé son zèle dans la mort de saint Étienne, tout rempli encore de fureur et ne respirant que le sang, obtint des lettres des princes des prêtres pour aller pourchasser, à Damas, ceux qui invoquaient le nom de Jésus-Christ (2). Le persécuteur se convertit, et combien n'eut-il pas à souffrir alors de la part des faux frères (3) ? Combien de fois les Juifs ont-ils demandé la mort des chrétiens ? Ce furent les Juifs qui se montrèrent les plus acharnés dans le martyre de saint Polycarpe.

Congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu. Les peuples convertis à la foi chrétienne ont apporté comme à l'envi leurs richesses aux pieds des apôtres et de leurs successeurs. La charité des fidèles a suffi, non seulement à nourrir les ministres du Seigneur et les prédicateurs de sa parole ; mais aussi à entretenir les pauvres, les veuves, les orphelins et à orner magnifiquement les temples. Les grands biens des églises donnaient de la jalousie même aux païens, dès les premiers siècles du christianisme. L'empereur Julien l'Apostat en parlait avec chagrin (4). *Ecce quam sumptuosis vasis Filio Mariæ ministratur,* disait en la présence de cet empereur apostat, un autre apostat, nommé Félix, en considérant la magnificence des vases sacrés donnés par Constantin et par Constance.

℣. 15. Et sic erit ruina equi, et muli,... et omnium jumentorum quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc. Nous ne pouvons montrer par l'histoire, que les chevaux et les animaux des persécuteurs de l'Église, aient eu le même sort que leurs maîtres. Il est rare que les historiens signalent ces sortes d'évènements, qui n'intéressent pas beaucoup la postérité. Quelques exégètes, sous le nom de chevaux et de mulets, entendent ici les simples soldats, les peuples grossiers qui se sont portés brutalement à persécuter la religion chrétienne, sans la connaître. Il n'y a point de doute que Dieu ne les ait punis, aussi bien que les empereurs ; et qu'on ne doive rapporter à cette cause, tant de malheurs dont l'Empire fut accablé, après qu'il eut déclaré la guerre au christianisme. D'où viennent les disgrâces qu'ont souffertes les armées des Dioclétien, des Maximien, des Licinius, des Maxence, des Julien, si ce n'est de leur impiété et de leur faux zèle à imiter la haine de leurs maîtres, contre la religion de Jésus-Christ ?

℣. 16. Omnes qui reliqui fuerint,.. ascendent ab anno in annum, ut adorent regem Dominum, et celebrent festivitatem tabernaculorum. Les païens reconnaîtront enfin leur erreur ; et ceux que Dieu aura épargnés dans sa colère, viendront dans l'Église, et en célébreront les fêtes avec les fidèles. C'est ce qu'on vit surtout du temps de Constantin, lorsqu'après bien des traverses et des oppositions, le christianisme triompha partout, et l'Église fut mise dans une entière liberté. La fête des Tabernacles, chez les Hébreux, rappelait leur voyage du désert. Chez les chrétiens on n'a point de fête de ce nom : mais tous les gentils convertis au christianisme, reconnaissent d'une manière solennelle, dans celle de l'Épiphanie, la faveur que Dieu leur a faite de les tirer des ténèbres, pour les placer dans son admirable lumière (5) : *Qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum.*

℣. 17. Et erit : qui non ascenderit,... non erit super eum imber. Les prières de l'Église,

(1) *Act.* VIII. 1.
(2) *Act.* IX. 1. *et seq.* — (3) II. *Cor.* XI. 24. 26.
(4) *Vide Theodoret. lib.* II. *cap.* 11. 12.
(5) I. *Petr.* II. 9.

18. Quod et si familia Ægypti non ascenderit et non venerit, nec super eos erit ; sed erit ruina, qua percutiet Dominus omnes gentes quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

19. Hoc erit peccatum Ægypti, et hoc peccatum omnium gentium quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

20. In die illa, erit quod super frænum equi est, sanctum Domino ; et erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ coram altari.

18. S'il se trouve des familles d'Égypte qui n'y montent point et n'y viennent point, la pluie ne tombera point aussi sur elles ; mais elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés, pour célébrer la tête des Tabernacles.

19. Telle sera la punition de l'Égypte, et la punition de tous les peuples qui ne seront point montés, pour célébrer la fête des Tabernacles.

20. En ce jour-là, tous les ornements des chevaux seront consacrés au Seigneur ; et les vases qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur seront aussi communs que les coupes de l'autel.

COMMENTAIRE

les sacrements, la parole qu'on annonce dans les temples, sont les sources des grâces et des bénédictions du ciel. Lorsque deux ou trois personnes sont assemblées au nom de Jésus-Christ, il est lui-même au milieu d'elles (1). Malheur à ceux qui se séparent de l'union de l'Église ; ils seront comme la branche séparée du cep de la vigne ! Malheur à ceux qui s'éloignent de ses assemblées saintes, ou qui méritent par leurs crimes d'en être séparés ; ils se privent des prières de l'Église, de la pluie spirituelle de la grâce ! Enfin malheur aux infidèles, aux païens, aux Juifs, aux incrédules ; la pluie ne tombera point sur eux ! Point de salut hors de l'église chrétienne.

℣. 18. ERIT RUINA, QUA PERCUTIET DOMINUS OMNES GENTES QUÆ NON ASCENDERINT. Le Seigneur autrefois n'exigeait point des étrangers qu'ils se rendissent au temple, pour y célébrer les fêtes légales : non seulement il ne l'exigeait point ; il le défendait même très sévèrement (2). Il y avait même certaines nations qu'il excluait pour toujours, ou pour un très long temps, de l'assemblée de son peuple (3). Ici il exige de ces mêmes étrangers, de monter à son temple, et les menace du dernier malheur, s'ils y manquent. C'est ce que Jésus-Christ voulait marquer dans la parabole du festin du roi qui invite aux noces ses amis, et, sur leur refus, tous les pauvres, les malades, les boiteux ; et qui, voyant que la salle n'était pas encore pleine, veut qu'on contraigne d'entrer tous ceux qu'on rencontrera (4) : *Compelle intrare.* Jusqu'à la prédication de l'Évangile, les gentils avaient une certaine excuse ; Dieu les avait abandonnés à eux-mêmes, et chacun suivait aveuglément ses propres voies : mais depuis que Jésus-Christ a fait annoncer la vérité à toutes les nations, et que sa parole a retenti jusqu'aux extrémités du monde, il n'y a plus d'excuse. Ne pas croire, ne pas venir à l'Église, ne pas célébrer le fêtes du Seigneur, c'est le crime de l'Égypte et des autres nations étrangères : *Hoc erit peccatum Ægypti ; et hoc peccatum omnium gentium.* ℣. 19. L'Égypte est nommée ici, parce que les Juifs avaient obtenu des Ptolémées le droit d'y bâtir un temple.

℣. 20. ERIT QUOD SUPER FRÆNUM EQUI EST, SANCTUM DOMINO. Les métaux précieux dont on orne les brides et les harnais, seront consacrés au Seigneur. Les guerriers, les princes, les soldats viendront rendre hommage au Seigneur, en lui offrant ce qu'ils auront de plus cher et de plus précieux. C'est ce qu'on a vu principalement dans la personne de l'empereur Constantin, qui fit éclater sa magnificence dans les vases de prix dont il enrichit l'Église. C'est ce qu'ont fait dans tous les siècles les princes chrétiens. L'hébreu (5) est traduit assez diversement : *Ce qui est sur les sonnettes du cheval, sera sanctifié au Seigneur.* Ou : *L'on écrira sur les bossettes,* ou *sur les sonnettes,* et les autres ornements du cheval : *Ceci est consacré au Seigneur.* Quelques auteurs traduisent : *On écrira sur les écuries : Consacré au Seigneur.* Les lieux les plus sales seront nettoyés, et on en fera des endroits consacrés au Seigneur. Aquila et Théodotion (6) ont rendu par *une profondeur,* le même terme que les Septante ont exprimé par une bride. Autrefois on attachait un grand prix aux harnais des chevaux ; il y avait même des brides d'or (7) :

Frænaque bina meus quæ nunc habet aurea Pallas

Dans le camp de Darius, on ne voyait que vases d'or, et que brides de même métal (8) : *Jace-*

---

(1) *Matth.* XVIII. 20.

(2) *Levit.* XXII. 25. Demanu alienigenæ non offeretis panes Deo vestro, et quicquid aliud dare voluerit : quia corrupta et maculata sunt omnia, non suscipietis ea. *Vide et Exod.* XIII. 48.

(3) *Deut.* XXIII. 1. 2. 3. *etc.*

(4) *Luc.* XIV. 24.

(5) יהיה על מצלות הסוס קדש ליהוה

(6) *Aqu. et Theodot.* Βύθον. Les Septante : Χάλινον *Sym.* Περίπατον σύσκιον. Incessum umbrosum. *Hieron. hic.* Ils ont lu מצולות *metsôlôth,* des fonds, des profondeurs, au lieu de מצלות *metsîlloth,* des sonnettes, des grelots.

(7) *Æneid.* VIII.

(8) *Quint.-Curt. lib.* III.

21. Et erit omnis lebes in Jerusalem et in Juda sanctificatus Domino exercituum; et venient omnes immolantes, et sument ex eis, et coquent in eis; et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.

21. Toutes les chaudières qui seront dans Jérusalem et dans Juda, seront consacrées au Seigneur des armées ; et tous ceux qui offriront des sacrifices, y feront cuire la chair des victimes ; et en ce jour-là, il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur des armées.

COMMENTAIRE

bant toto campo opes regiæ, aurea vasa, aurei frœni. Virgile, décrivant les chevaux que le roi Latinus envoya à Énée, leur donne des housses de pourpre, des harnais d'or, et des mords de même métal (1) :

Aurea pectoribus demissa monilia pendent.
Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum.

L'hébreu marque sans doute les sonnettes qu'on mettait à la bride et au cou des chevaux, pour les accoutumer au bruit.

ERUNT LEBETES IN DOMO DOMINI, QUASI PHIALÆ CORAM ALTARI. Les chaudières et les autres vases qui servent aux usages ordinaires dans le temple ; ils seront aussi sacrés que les coupes dont on se sert pour répandre le sang sur l'autel. Tout cela désignait que la religion de Jésus-Christ ne serait point bornée à un seul temple, à une ville, à une nation, à une province, à une seule catégorie de personnes ; mais qu'elle se répandrait dans le monde entier ; qu'on verrait partout des fidèles, des églises, des vases consacrés ; que partout on offrirait à Dieu des sacrifices ; que partout il y aurait des prêtres et des ministres ; et que la prêtrise ne serait pas attachée à une seule famille, comme dans le judaïsme.

℣. 21. ET NON ERIT MERCATOR ULTRA IN DOMO DOMINI. On n'y vendra plus de colombes, ni de veaux, ni de moutons pour les sacrifices. Le sacrifice nouveau ne sera pas de la nature des anciens, où l'on n'offrait que le sang des animaux. Dans l'église chrétienne, c'est le corps et le sang d'un Dieu fait homme. Jésus-Christ, dans l'esprit de cette prophétie, chasse du temple de son Père les marchands et les changeurs : il renverse les tables et chasse ces industriels à coups de fouets, en disant que la maison de son Père n'était point une maison de trafic (2) : *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis.*

Les Septante (3), le syriaque, l'arabe et plusieurs exégètes (4) : *Il n'y aura plus de Cananéen dans la maison du Seigneur.* On n'y verra plus de profanes et d'impies. Ou plutôt : Il n'y aura plus de distinction de Juif et de Cananéen. Le nom de Cananéen et d'étranger sera aboli. Quiconque croira, aura entrée dans la maison du Seigneur, et on oubliera ce qu'il a été autrefois. Cananéen, Juif, barbare, tout sera égal, pourvu qu'on croie, et qu'on soit juste et fidèle.

---

(1) *Æneid.* VII.
(2) *Joan.* II. 16.
(3) Les Septante : Καὶ οὐκ ἔσται ἔτι Χαναναῖος ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. *Hebr.* ולא יהיה כנעני עוד
(4) *Munst. Jun. Tremel. Tig. Drus. Pisc. D'Allioli.*

FIN DE ZACHARIE